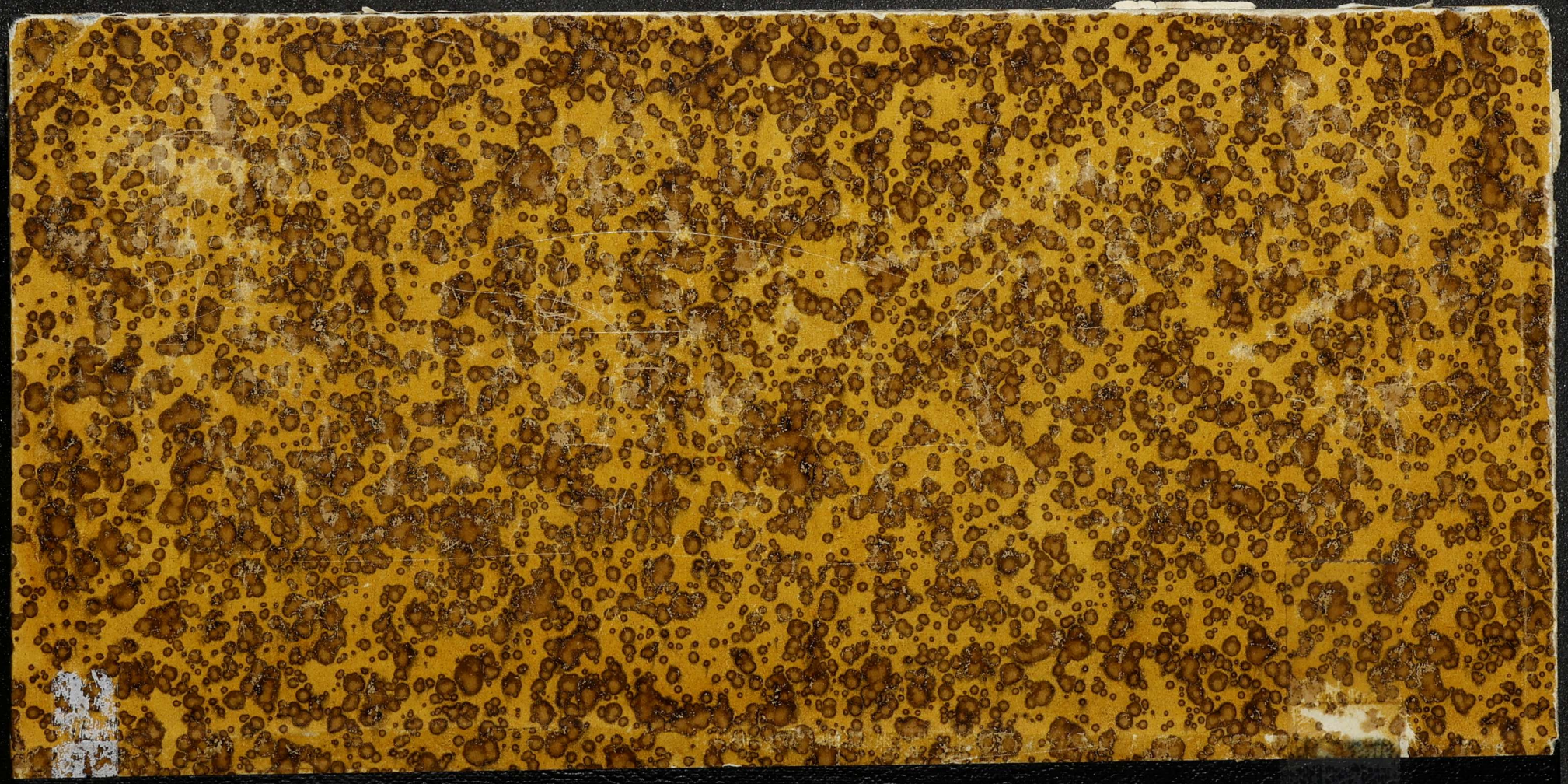


68

6580 C

SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES LIÉGEOIS

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos 7-10

La reliure mosane 11-44

Planches I-LXXVIII 45-372

Table des planches et des notices 373-376

Index des propriétaires des reliures 377-378

AVANT-PROPOS

Dans les quatre-vingt-deux planches que comporte ce recueil, on trouvera un ensemble d'une bonne centaine de documents s'étendant du Xe siècle à la fin de l'ancien régime. Ces documents, accompagnés de leur description, retracent, d'une manière aussi complète que possible, le développement de l'art du relieur dans l'ancien pays de Liége.

On aurait voulu pouvoir placer sur les reliures ainsi étudiées, les noms de leurs auteurs ; on aurait désiré retrouver, dans les documents contemporains, la mention des ouvriers souvent habiles, à qui sont dues tant de compositions dont nous goûtons si vivement le charme. Malheureusement, sur ce sujet, comme d'ailleurs en général sur l'histoire des arts, nos archives sont déplorablement muettes, et lorsqu'un compte fournit quelque indication relative à des reliures, ce n'est pas encore d'habitude le nom du relieur qui nous est livré : celui-ci disparaît derrière le libraire qui payait ses talents.

Tous ceux qui, du fait de leur profession, ont le plus longuement et le plus consciencieusement fouillé le dépôt

de nos archives de l'Etat : MM. S. Bormans, D. van de Casteele, L. Lahaye, E. Poncelet et D. Brouwers, nous ont assuré n'avoir pour ainsi dire jamais rencontré de mentions relatives à nos anciens relieurs. Force a donc été de s'en tenir à leurs œuvres.

Ce fut, je crois, un Anglais, qui connaît le passé de notre pays mieux que bien des Belges, M. James Weale, qui le premier signala des reliures originaires du pays de Liége (1).

De son côté, M. Constantin le Paige, au cours de fréquentes visites à notre Bibliothèque universitaire, avait eu soin de prendre des frottis des reliures intéressantes qu'il y rencontrait. Plus tard, il voulut bien me communiquer ses notes. Elles me permirent de commencer des recherches grâce auxquelles je parvins à rassembler pour l'Exposition de l'art ancien au pays de Liége, qui eut lieu en 1905, un certain nombre de reliures liégeoises. L'apport de plusieurs amateurs grossit le noyau ainsi formé (2).

C'était la première fois que la reliure liégeoise était ainsi présentée au public. Son succès me fit croire qu'il y aurait intérêt à réunir dans une série de bonnes reproductions des spécimens caractéristiques de l'art de nos anciens relieurs. La *Société des bibliophiles liégeois* accueillit cette idée. Elle est réalisée dans ce livre. On y trouvera des reliures exécutées dans l'ancien pays de Liége — ce

(1) Voy. James Weale, *Bookbindings and rubbings of bindings in the national art library South Kensington Museum.* I. *Introduction,* Londres, 1898 ; II. *Catalogue,* 1894.

(2) Voy. *Exposition de l'art ancien au pays de Liége. Catalogue général,* Liége, A. Bénard, 1905, nos 2203-2249bis : *Reliures :* Catalogue avec introduction, par J. Brassinne.

sont les plus nombreuses — et des reliures exécutées dans d'autres régions, pour des personnages liégeois. Toutes ces reliures ont été réparties entre trois grandes divisions. Tout d'abord, les reliures exécutées dans — ou pour — nos différents centres monastiques : les abbayes de Stavelot, de Saint-Trond, d'Averbode, de Flône, la Chartreuse de Liége, les couvents des Croisiers.

A leur suite, vient une série de reliures que certains caractères permettent d'attribuer soit à des localités, voire à des ateliers déterminés : Maestricht, Tongres et Liége.

Viennent enfin les reliures aux armes, qui se subdivisent en deux groupes : d'une part, les reliures aux armes de diverses localités du pays : Liége, Hasselt, Verviers, Theux et Maestricht ; d'autre part, les reliures aux armes soit des souverains, soit des particuliers.

Dans le dessein de rendre plus facile l'étude de ces monuments, je n'ai pas hésité, lorsque cela m'a paru nécessaire, à sacrifier l'ensemble aux détails, et j'ai parfois préféré donner dans les planches, plutôt qu'une reliure entière, trop réduite, une partie de l'œuvre dans des dimensions qui en permettent un examen commode.

J'ai l'espoir qu'ainsi présenté aux travailleurs, ce recueil pourra leur être de quelque utilité.

On comprendra que la recherche et l'interprétation des divers spécimens ici réunis n'a point été sans quelque difficulté. Heureusement, l'aimable obligeance des conservateurs des bibliothèques et des dépôts d'archives a grandement allégé ma tâche.

Aux personnes que j'ai citées plus haut, j'adjoindrai le R. P. J. van den Gheyn, conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique, MM. Flament et Doppler, des Archives de l'Etat néerlandais dans le Limbourg, Van

Someren, bibliothécaire de l'Université d'Utrecht, Simenon, professeur et bibliothécaire au Grand Séminaire de Liége, et Alfred Hansay, conservateur des archives de l'Etat, à Hasselt. Qu'il me soit permis de leur présenter mes bien vifs remerciements. MM. le vicomte de Ghellinck d'Elseghem, le jonkheer Six, Léon Naveau et le chevalier Philippe de Limbourg ont aussi droit à ma gratitude. Je suis heureux de leur en offrir le témoignage.

LA RELIURE MOSANE

Il aurait paru impossible de ne point placer en tête et, en quelque manière, en frontispice de ce recueil, la reproduction de la plus ancienne reliure qui soit authentiquement liégeoise : portant la figure du vénérable fondateur de la principauté liégeoise, la reliure de l'évangéliaire de Notger avait sa place marquée aux premières pages de ce livre (1).

Ce n'est point cependant que cette œuvre nous soit parvenue dans sa forme primitive, ni qu'elle relève bien de l'art du relieur, entendu dans le sens qu'on lui attribue d'ordinaire. La plaque centrale en ivoire remonte seule au temps du célèbre évêque. Fût-elle exécutée aux lieux mêmes où il vécut et par des artistes du terroir? Il semble qu'il n'y ait point lieu d'en douter.

(1) Voy. planche n° 1. Le premier plat de cette reliure a été reproduit, en chromolithographie à la grandeur de l'original, avec une notice de Reusens, dans *Société de l'art ancien en Belgique*, pl. xv. Sur les émaux qui décorent cette reliure, voy. O. von Falke et H. Frauberger, *Deutsche Schmelzarbeiten des Mittelalters*, Francfort-sur-Rhin, 1904, pp. 74-76 et 80, qui donnent aussi une reproduction (fig. 25) de cette célèbre reliure.

Ce qui paraît assez déroutant, c'est la combinaison des émaux et des plaques de cuivre qui l'enserrent. Cette juxtaposition à un ivoire du Xe siècle, d'émaux du milieu du XIIe et de cuivres gravés datant soit de la fin du XVe siècle, soit du début du siècle suivant, présente, dans la forme qu'elle affecte ici, quelque chose de déconcertant. Primitivement la plaque d'ivoire apparaissait-elle dans un encadrement de même matière qui, peut-être découpé à jour, aurait moins bien supporté que la partie centrale, massive, les injures du temps? Passe encore. On aurait donc, au milieu du XIIe siècle, remplacé cet encadrement par les beaux émaux champlevés qui représentent les vertus cardinales et les fleuves du paradis terrestre. Mais, alors, comment expliquer que des émaux exécutés pour cette destination bien marquée, aient revêtu ces formes étranges, laissant entre eux des vides que sont venu remplir, trois siècles et demi ou quatre siècles plus tard, les plaques en cuivre doré ?

L'explication ne serait-elle point tout autre? Comme j'aurai l'occasion de l'indiquer plus loin, le second plat et le dos de la reliure datent de la première moitié du XVIIe siècle. Je connais l'atelier d'où ce travail est sorti (1).

On pourrait se demander si l'enveloppe du volume ne fut pas alors l'objet d'une restauration complète, et si ce ne fut pas à ce moment que la célèbre reliure revêtit la forme qu'elle présente aujourd'hui : les émaux auraient été empruntés à une œuvre ancienne, peut-être en partie détruite, et l'on aurait trouvé expédient de combler, par des plaques en cuivre ciselé et doré, les interstices que ces émaux laissaient entre eux.

Cette hypothèse ne supprime point encore toutes les

(1) Voy. ci-après, p. 33.

difficultés : dans ce cas, il faudrait admettre que les plaques en cuivre doré ne datent que du XVIIe siècle, alors que le style des ornements qui les décorent, les a fait reporter au XVe siècle (1).

On le voit : il y a là une énigme, et sans avoir la prétention de la résoudre, j'ai cru bien faire en la signalant aux esprits curieux.

J'ai laissé délibérément de côté les autres reliures mosanes en ivoire ou en métal qui sont parvenues jusqu'à nous : leur étude relève bien plutôt de l'histoire de la toreutique ou de celle de l'orfèvrerie.

Avant d'abandonner les siècles où elles furent exécutées, il convient toutefois, pour la rareté du fait, de signaler les noms de deux relieurs, deux frères, Goderan et Ernest, moines de l'abbaye de Stavelot, qui, par une note placée, en 1097, dans un des deux tomes d'une Bible provenant de cette abbaye, attestent les avoir calligraphiés, ornés de peintures et revêtus d'une reliure (2). Ces reliures n'ont point été favorisées du même heureux sort que les volumes, aujourd'hui conservés au British Museum, qu'elles devaient protéger, et c'est au XVe siècle que nous devons nous transporter pour retrouver des reliures exécutées dans le monastère où avaient vécu les deux frères.

Il n'y a point à douter, en effet, qu'à cette époque encore, c'était à l'intérieur même de nos abbayes que les volumes garnissant leur bibliothèque, recevaient le vêtement destiné à les préserver.

Sans doute, y eut-il, au XVe siècle, à l'abbaye de Stave-

(1) Cfr Reusens, *op. cit.*

(2) Voy. J. Helbig, *La peinture au pays de Liége et sur les bords de la Meuse,* nouvelle édition, Liége, Imprimerie liégeoise, 1903, p. 14.

lot, un travail de restauration des reliures ; on voulut remplacer celles que le temps avait rendues caduques, et c'est peut-être le soin que prit alors de ces livres quelque bibliophile, qui fit disparaître les antiques reliures d'un Ernest et d'un Goderan.

De vénérables codices furent, à cette époque, revêtus d'ais de bois recouverts de cuir décoré d'une série de fers qui se retrouvent, en partie, sur les plats d'un Flavius Josèphe, manuscrit copié au XIe siècle, par notre Goderan (1), sur ceux du sacramentaire de l'abbaye, transcrit au XIIe siècle (2), ainsi que sur les reliures de deux manuscrits de la même provenance, conservés au British Museum (n°s 16961 et 16962) (3).

Sur la reliure du sacramentaire apparaît une marque de propriété : c'est, dans un losange, un écusson portant les deux premières lettres, entrelacées, du nom de l'abbaye.

Si ce volume avait conservé le fermoir dont il avait sans doute été muni, nous y retrouverions probablement le motif qui décore l'unique fermoir qu'ait gardé le manuscrit des œuvres de Josèphe : ciselé dans le laiton, un écusson porte le loup symbolique brochant sur la crosse abbatiale (4).

Au siècle suivant, les moines se contenteront d'une marque de possession plus modeste : un rectangle, poussé à froid sur le plat d'un volume imprimé en 1516, porte en relief le nom du saint patron de l'abbaye : *Remaclus* (5).

(1) Voy. pl. n°s IV et V.

(2) Voy. pl. n°s II et III. Sur cette reliure, cfr J. WEALE, *op. cit.*, I. *Introduction,* p. LXVI ; II. *Catalogue,* p. 177, n° 357.

(3) Voy. J. WEALE, *Ibidem.*

(4) Voy. pl. n° VI^C.

(5) Voy. pl. n° VI^B.

Les religieux de la fin du XVIIe siècle voulurent faire mieux : au centre d'un encadrement composé de fleurons et de filets dorés, s'étale, sur les plats de leurs volumes, un grand fer ovale où le saint fondateur, mitré et crossé, impose au loup, chargé du bât de sa victime, la tâche de remplacer l'âne qu'il a dévoré. Tout autour, court cette inscription : *Sanctus Remaclus patronus ecclesiae Stabulensis* (1). La date qui suit : *1689,* tout en désignant l'année de l'exécution de ce fer, marque aussi, à n'en point douter, l'époque où, sous l'impulsion d'un abbé ou d'un conservateur vigilant, on entreprit de mettre en ordre les archives de l'abbaye : une couverture uniforme protège plusieurs manuscrits que, dans son *Inventaire des archives de l'abbaye de Stavelot-Malmedy,* M. Joseph Halkin a pris soin de signaler (2).

Il est assez singulier que l'abbaye de Saint-Trond, dont l'histoire artistique n'est cependant point négligeable, n'ait pas eu de marque de propriété à imprimer sur les plats des volumes de sa bibliothèque. C'est uniquement le rapprochement de certains ornements répétés sur plusieurs volumes, qui permet de lui restituer la reliure de quelques-uns des manuscrits qu'elle nous a laissés. Je dis quelques-uns : il faut remarquer que ces reliures, datant seulement

(1) Voy. pl. n° VII.

(2) J. HALKIN, *Inventaire des archives de l'abbaye de Stavelot-Malmedy* dans *Bulletins de la Commission royale d'histoire,* 5e série, t. VII (1897), p. 251, n°s 22-36 et p. 415, n° 685. Ces seize volumes contiennent le cartulaire de l'abbaye. M. HALKIN *(Ibidem,* p. 251, note 1) pense que ceux qu'il a cotés 22-36, ont été transcrits par dom Hubert Burnenville, archiviste de Stavelot, mort le 11 juillet 1724. C'est sans doute à l'occasion du travail de ce religieux que l'on aura fait exécuter les reliures que je viens de signaler.

du XVIe siècle, n'ont guère su résister aux injures du temps : la plupart ont disparu, et celles qui nous sont parvenues se trouvent dans un état déplorable (1). Mauvaise qualité de la matière première, ou manière défectueuse de la travailler?

L'époque d'où nous viennent ces reliures est, pour l'abbaye de Saint-Trond, une période de grande activité intellectuelle : les moines recopient les anciennes chroniques, rassemblent des textes précieux ou simplement curieux ; quelques-uns, non contents de collectionner des estampes, s'essayent eux-mêmes aux procédés de la gravure, et, en remplacement de la miniature abolie, décorent les feuillets de leurs manuscrits d'images naïves, mais qui ne sont cependant point sans charme. C'est alors que l'on dresse le catalogue de la bibliothèque du monastère (2); alors aussi que l'on renouvelle les reliures. Et ce soin que l'on accorde aux œuvres de l'esprit, ne se retrouve point aux jours sombres de relâchement moral. Quand

(1) On en jugera par le spécimen, le meilleur que j'ai rencontré, reproduit dans ce recueil (pl. n° VIII). Un autre volume, le n° 311 de la Bibliothèque de l'Université de Liége (voy. [FIESS et GRANDJEAN], *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liége,* Liége, H. Vaillant-Carmanne, 1875, n° 274, p. 91) avait été revêtu d'une reliure semblable à celle que j'ai reproduite ; le dos a dû être renouvelé, et des plats il n'est demeuré que les ais de bois, sur lesquels les fers du relieur ont marqué leur empreinte.

Au titre de ce volume (fol. 11), on lit : « Sub domno Christophoro » abbate, F. Libricht van Hulsberch, genaemt Schaloun, heeft mij » geschreven. Perfectus et ligatus est hic liber ipso die S. Trudonis, » anno salutis humane 1564. » C'est sans doute Libert Schaloun lui-même, dont le nom est gravé sur les attaches de cuivre des fermoirs de ce petit volume, qui en avait exécuté la reliure.

(2) Voy. S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liége au moyen âge,* Bruxelles, H. Lamertin, 1903, p. 629.

un monastère enrichit sa bibliothèque ou se préoccupe de conserver les volumes qu'elle renferme, soyez assuré que dans ce monastère la discipline religieuse est bien vivace. Ainsi, l'étude de ces œuvres modestes que sont les reliures, permet de noter quelque indice de l'état moral d'une maison religieuse.

Dans le premier tiers du XVIIIe siècle, nous trouverons sur les volumes de l'abbaye de Saint-Trond, des fers attestant la propriété de l'abbaye, mais ces fers ne rappelleront point, comme nous l'avons vu à Stavelot, le saint fondateur du monastère. L'abbé qui a pris soin de faire relier ces volumes, a voulu que son souvenir demeurât associé aux mesures de conservation qu'il avait décidées, et mû par ce désir légitime, ce sont ses armes et sa devise que Maure Van der Heyden fait frapper au centre des plats des reliures nouvelles (1) ; les mêmes armes et la même devise qu'il fait placer, au moyen d'un fer plus petit, au dos des volumes restaurés par ses soins (2).

En 1506, nous rencontrons une reliure exécutée pour

(1) Voy. pl. n° IX. Le même fer orne la reliure du *Psalterium monasticum* (Parisiis, apud viduam Caroli Chastelain, 1626) provenant de l'abbaye de Saint-Trond et conservé à la Bibliothèque du Conservatoire de musique de Bruxelles. Cfr A. WOTQUENNE, *Catalogue de la Bibliothèque du Conservatoire royal de musique de Bruxelles*, t. III, Bruxelles, 1908, p. 176, qui donne une reproduction de cette reliure, et signale, d'après le R. P. J. van den Gheyn, la présence de ce même fer sur la reliure du manuscrit 20897-20898 de la Bibliothèque royale de Belgique.

(2) On en trouvera des exemples sur les n° 56 ([FIESS et GRANDJEAN], *Catalogue,* n° 365, p. 226); n°s 57 et 58 *(Ibidem,* n° 210, p. 135); n° 298 *(Ibidem,* n° 346, p. 218); n° 316 *(Ibidem,* n° 23, p. 21) et n° 325 *(Ibidem,* n° 643, p. 324; n° 663, p. 331 ; n° 664, p. 331 et n° 671, p. 333) de la Bibliothèque de l'Université de Liége.

l'abbaye d'Averbode ; elle recouvre l'*Epistolare missarum* du monastère, que — au dire d'une note placée en tête du volume — l'abbé Gérard de Loen avait fait renouveler « tam in scriptura quam in ligatura (1). » L'ordonnance de cette reliure est encore absolument dans la tradition du moyen âge.

Environ soixante ans plus tard, l'abbaye possédait des fers spéciaux gravés dans le goût de la Renaissance. L'un d'eux présente, sous un portique de style classique, la Sainte Vierge portant dans ses bras l'Enfant Jésus, et saint Jean-Baptiste tenant son attribut : l'agneau (2). Sur l'autre fer, apparaissent les armes et la devise de l'abbé Mathieu s' Volders de Rethy, avec les initiales : *M*[*onasterium*] *A*[*verbodiense*] et la date : *1564* (3).

Ainsi, ces fers marquaient la propriété de l'abbaye, et gardaient, du même coup, le souvenir du prélat qui les avait fait graver (4).

Plus anciennement, à Liége même, un établissement religieux : la Chartreuse, avait attesté, d'une manière explicite, son droit de propriété sur les volumes composant sa bibliothèque. Le seul d'entre ces volumes que je connaisse, et que la Bibliothèque de l'Université de Liége a recueilli dans le legs du baron A. Wittert, porte plusieurs fois l'inscription : *Liber Cartus*[*ie*] *p*[*ro*]*pe Leodiu*[*m*]. Cette reliure, en peau de truie estampée et teinte en rouge, est du plus joli effet. Elle recouvre deux volumes datés

(1) Voy. pl. n° x. Cette reliure a figuré sous le n° 2207, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

(2) Voy. pl. n° xi.

(3) Voy. pl. n° xii.

(4) Un de ces fers est encore aujourd'hui conservé à l'abbaye.

respectivement de 1504 et de 1505. Nul doute qu'elle ne soit guère postérieure à la seconde de ces dates (1).

Nous arrivons ainsi à un atelier — peut-être faudrait-il dire aux ateliers? — qui nous a laissé bon nombre de spécimens de sa fabrication : ce recueil n'en décrit pas moins de quinze. Pour un de ces volumes, il ne m'a pas été possible d'en vérifier la provenance (2); un autre ne porte aucune mention d'origine; un troisième a fait partie de la bibliothèque du couvent des Croisiers de Namur; les douze autres ont appartenu à la bibliothèque du couvent des Croisiers de Huy.

Sauf une seule (3), toutes les reliures de ce groupe, reproduites dans ce livre, se ramènent à un type qui peut se décrire comme suit : à l'aide de filets, le relieur compose un encadrement dans lequel, grâce aux mêmes filets posés en diagonales, il inscrit une série de losanges et de parties de losanges. Les bordures et les losanges reçoivent alors un semis de petits fers. Tel est le thème général. Dans le détail, les applications sont des plus variées. L'ensemble ne manque jamais d'agrément. Le seul exemplaire qui échappe à ce canon, offre un encadrement analogue à ceux que je viens d'indiquer, dans lequel l'artisan a placé côte à côte des fers carrés, posés en pointe, de manière à former une sorte de damier. Ce type est beaucoup plus rare.

(1) Cette reliure a figuré sous le n° 2206, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

(2) Il s'agit d'un volume (pl. n° XXI) appartenant à la Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége. La numérotation ayant été modifiée depuis le moment où M. G. Simenon avait bien voulu me communiquer ce volume, il n'a pas été possible de le retrouver. Le même cas s'est présenté pour le n° LXXIIIB.

(3) Voy. pl. n° XVII.

Les notes inscrites à l'intérieur de ces divers volumes, et dont j'ai plus haut fait état, attestent donc que douze d'entre eux ont appartenu à la bibliothèque du couvent des Croisiers de Huy et un à celle du couvent des Croisiers de Namur ; un quatorzième a fait partie de l'une de ces deux bibliothèques, sans qu'il me soit possible de préciser laquelle (1).

Voilà donc quatorze reliures qui nous viennent d'un même Ordre monastique. Pour faire voir qu'elles sortent d'un même atelier, un travail de comparaison s'impose : il montrera qu'un même jeu de fers servit à composer les décors de ces différentes reliures.

Sur les reliures nos XIV, XV, XVI (2), XX, XXIII et XXIVA, se trouve un fer rectangulaire, destiné à être posé en pointe : on y voit une aigle bicéphale aux ailes éployées; entre les deux têtes de l'aigle, se trouve une petite fleur de lys.

Ces six reliures forment donc un groupe bien caractérisé. Or, le no XXIII, qui en fait partie, présente un fer portant un pélican nourrissant ses petits ; aux quatre angles de ce fer apparaît une étoile. Ce fer au pélican se retrouve sur le no XVII, que nous annexerons ainsi à notre premier groupe.

D'autre part, ce no XVII offre un fer carré où l'on voit, inscrit dans un cercle, un lion rampant; les écoinçons sont occupés par un petit ornement. Ce fer reparaît sur le no XXVIIB. Il y a donc lieu de grossir de cette reliure le groupe initial.

Une observation analogue me permettra d'y faire encore entrer les nos XXV et XXVI.

(1) Il s'agit du no XXI (cfr ci-dessus).

(2) Ce volume a figuré sous le no 2203, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

Le n° XXIV[A] sur lequel j'ai signalé le fer carré à l'aigle bicéphale, fournit un fer rectangulaire donnant l'Homme de douleurs, couronné d'épines, vu à mi-corps, les bras croisés au-dessous de la poitrine ; à ses côtés, sont disposés des instruments de la Passion. Ce fer reparaît précisément sur les n°s XXV et XXVI.

Dans l'ornementation du n° XXIII, que j'ai plus haut rattaché au groupe initial, figure un fer portant un singe assis au milieu d'arbustes et mangeant, fer qui se retrouve sur le n° XXIV[B], et dont la présence permet de faire entrer aussi cette reliure dans notre premier groupe. Voilà donc un groupe de onze reliures sur lesquelles se retrouvent les mêmes fers.

Etant donné que ces onze reliures, sortant d'un même atelier, furent toutes à l'usage de religieux d'un même Ordre, y a-t-il témérité à supposer que les quatre autres reliures qui nous viennent de la même provenance, soient aussi sorties du même atelier, quoique peut-être à une époque différente ?

Au reste, la présence, sur l'une de ces quatre reliures (n° XXI), d'un fer caractéristique — l'ange portant un écusson à la croix pattée, insigne des Croisiers — suffit à indiquer pour qui cette reliure avait été exécutée.

Un point resterait à élucider : celui de savoir dans lequel de nos couvents de Croisiers se trouvait l'atelier de reliure.

Des treize spécimens étudiés ici et dont nous connaissons la provenance, douze portent la marque de propriété du couvent de Huy ; le treizième vient du couvent de Namur.

De prime abord, la question paraît donc aisée à résoudre ; en réalité, elle est assez compliquée.

Le volume qui a appartenu à la maison namuroise (n° XXIV[A]) (1) est orné d'un fer donnant l'inscription : *L[iber] Fr[atru]m Namurc[ensium]*, tandis qu'un des volumes ayant appartenu au couvent de Huy (n° XXV) offre la même inscription, sous une forme d'ailleurs différente. D'autre part, les reliures de ces deux volumes présentent un fer à l'Homme de douleurs qui se retrouve sur l'un des autres volumes (n° XXVI) ayant appartenu au couvent hutois.

Voilà un enchevêtrement de circonstances bien propre à dérouter le chercheur.

Peut-être la vérité est-elle indiquée par cette présence des mêmes fers sur des reliures des deux couvents : à savoir le prêt de ces fers entre deux ateliers, fonctionnant l'un à Huy, l'autre à Namur.

L'existence de ce dernier atelier est explicitement attestée par des documents contemporains : les religieuses de l'abbaye d'Argenton firent relier par les Croisiers de Namur en 1445-1446, deux lectionnaires et un antiphonaire, et en 1448-1449, une bible et deux graduels (2).

(1) Sur cette reliure, voy. J. Weale, *op. cit.*, I. *Introduction*, p. LXVI ; II. *Catalogue*, p. 177, n° 359.

(2) Ces notes ont été publiées par A. Pinchart (*Messager des sciences historiques*, 1854, pp. 443-445) d'après un volume de comptes de l'abbaye d'Argenton, conservé aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Voici les mentions relatives aux reliures : « Pour une » pial, pour couvrir livres, II cloans et cordiaus : VI heaulmes et demi » (comptes de 1442-1443) ; Payet pour messire Ghis, pour X grans » claus de keuvre renforchiés pour I lectionaires nouvellement reloyet, » et pour X aultres menres pour I antiphonier achetées a Lige : LVII » heaulmes (comptes de 1444-1445) ; Payet as Croiziers de Namur, » pour reloyer les II lectionaires et I antiphonier dont nous avons » livreit les estoffes : III griffons VI heaulmes ; Item, pour X grans » claus de keuvre pour I desdicts lectionaires : XV heaulmes ; Item, pour

Nul doute que le couvent hutois, maison-mère de l'Ordre, n'ait aussi possédé son atelier de reliure, et qu'un bon nombre des spécimens qui nous sont parvenus soient sortis des mains de ses religieux (1).

Peut-être, quelque document viendra-t-il, un jour, nous en donner la preuve formelle.

L'abbaye de Flône ne nous a fourni qu'un fermoir en cuivre (nº XXVII[A]) d'époque très tardive, et qui ne fut sans doute point exécuté dans cette maison.

A certain moment, l'abbaye de Saint-Jacques à Liége fit frapper au centre des plats de la reliure des volumes de ses archives, un fer, d'assez grandes dimensions, portant une coquille de Saint-Jacques, accompagnée de deux bâtons de pèlerins en sautoir. Au cours d'une visite aux Archives de l'Etat à Liége, j'avais remarqué un spécimen de ces reliures. Malheureusement, je négligeai de prendre note de la cote de ce volume, qui remontait, à ce que je crois, au XVIIIe siècle, et, en dépit des recherches que, très aimablement, fit le personnel de ce dépôt, ce registre n'a pu être retrouvé en temps opportun.

En ce qui regarde l'antique abbaye de Saint-Hubert,

» x aultres tels claus : IX heaulmes (comptes de 1445-1446); Pour » XX claus de keuvre pour I gré [graduel] et I bible : XXIIII heaulmes » (comptes de 1447-1448); Payet as Croiziers de Namur pour le » reloïage de le bible et de II gradales : XXXVI aidans, dont le demi- » selle dou Buskiel a payet XXIIII aidans, et nous les XII aultres, qui » montent XXXVI heaulmes (comptes de 1448-1449). » On remarquera que les religieuses fournirent aux Croisiers les matières nécessaires pour ces reliures.

(1) La Bibliothèque de l'Université de Liége et celle du Grand Séminaire de la même ville possèdent encore d'autres spécimens des reliures exécutées par les Croisiers.

M. G. Kurth m'a signalé qu'au dépôt des Archives de l'Etat à Arlon, il existe des reliures, provenant de cette maison religieuse, décorées d'un fer présentant le motif bien connu du saint à genoux devant le cerf crucifère. Je n'ai pas pu m'en procurer de reproduction.

Si l'abbaye de Rothem n'a point apposé de marque de propriété particulière sur les volumes dont elle fit usage, il m'a cependant paru bon de mettre sous les yeux des amateurs un beau spécimen de reliure à recouvrement, provenant de cette maison, et qui avait sans doute été exécutée pour elle (n° XXVIII) (1).

* * *

En quittant ce groupe de reliures monastiques, j'aborde maintenant une autre catégorie de reliures : celles qui furent exécutées par des ateliers établis dans des localités du pays de Liége, en dehors des grandes maisons religieuses mentionnées plus haut. Les reliures de ce groupe qui portent les blasons de la capitale ou des bonnes villes de la principauté formeront une transition à l'étude des reliures de la dernière catégorie : celle des reliures aux armes.

Le plus ancien monument que j'aie maintenant à men-

(1) Une reliure recouvrant un missel manuscrit, provenant de l'abbaye de Saint-Gilles, près de Liége, a figuré, sous le n° 2242, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905; ce volume appartenait à M. L. Ghinet, antiquaire à Liége. La reliure est ainsi décrite dans le *Catalogue* de l'Exposition : « Reliure en maroquin rouge; dentelles sur » les plats, avec application, sur le premier plat, d'une plaque en » cuivre gravée représentant saint Gilles, avec la date de 1771 et les » armoiries de Laurent Chantraine, abbé du monastère de Saint-Gilles » à Liége, de 1761 à 1786. »

tionner, nous amène à Maestricht : c'est dans cette ville que feu le baron J. de Chestret de Haneffe avait acquis un curieux fer à gaufrer, dont le style accuse le XVe siècle (n° XXIX^A^).

Si ce fer a malheureusement quitté notre pays pour prendre place dans les vitrines du British Museum, la Bibliothèque de l'Université de Liége jouit de la bonne fortune de posséder un très intéressant spécimen de reliure maestrichtoise de la même époque (n° XXIX^B^). Que le volume provienne de cette ville, les Croisiers de Liége auxquels il appartint, ont pris soin de nous l'assurer : ils le tenaient, dit une note manuscrite, de la libéralité de Jean de Novo Lapide ou van den Nieuenstein, qui fut élu doyen de Saint-Servais, à Maestricht, vers 1420 et mourut en 1450 (1). Le témoignage des bons chanoines n'était point indispensable : l'œuvre dit assez clairement sa provenance.

Des deux fers principaux qui décorent cette reliure, l'un représente un personnage, debout sous un édicule gothique, tenant en main un sceptre fleurdelisé : c'est, sans aucun doute, la Sainte Vierge. L'autre fer offre la représentation d'un autre personnage, également debout sous une arcature gothique; la clef qu'il porte dans la main droite le désigne assez clairement pour être le saint maestrichtois par excellence : saint Servais. Rien d'étonnant que Jean de Novo Lapide, doyen de son église, ait fait figurer la représentation du saint sur le volume qui lui appartenait. Il est d'ailleurs vraisemblable que les fers que l'on remarque ici, auront servi à décorer les reliures des livres de la bibliothèque de la collégiale. Dans l'exemplaire que

(1) Sur ce personnage, voy. DOPPLER, *Nécrologe de la confrérie des chapelains de Saint-Servais à Maestricht,* Maestricht, pp. 70-71.

j'ai décrit, l'usure a rongé bien des détails ; l'ensemble n'en demeure pas moins une œuvre charmante.

Saint Servais, on le retrouve, à la fin du XVe siècle, occupant sans partage un assez grand fer imprimé sur les deux plats de la reliure d'un recueil de prières en flamand (n° XXX) (1).

Revêtu de ses habits pontificaux, crossé, mitré, nimbé, il écrase le dragon. Sa main droite tient la clef, de dimensions énormes. Deux anges lui font cortège. Tout autour de cette représentation, se lit un texte emprunté à l'office du saint. Et comme si tout cet ensemble ne suffisait point à dire le lieu d'origine de ce fer, le graveur a pris soin d'y faire figurer, à plusieurs exemplaires, l'étoile qui brille dans les armes de Maestricht. C'est le musée Six, à Amsterdam, qui possède ce précieux morceau.

Voici, de la même époque, une reliure qui nous redit le nom de son auteur : *Heinricus* (n° XXXI) (2). Le volume appartint d'abord au couvent de Sainte-Agnès, à Tongres. En 1671, la supérieure de cette communauté en fit cadeau au couvent des Récollets de la même ville. Il est très vraisemblable que c'est dans cette cité que le manuscrit avait été exécuté et qu'il avait reçu sa reliure.

Il en avait, sans doute, été aussi de même pour le registre des comptes du chapitre de Notre-Dame, en la même ville, exécuté de 1477 à 1515 (n° XXXII), ainsi que pour un registre des comptes des anniversaires du même chapitre, de 1382 à 1416 (n° XXXIII). L'ornementation de la

(1) Sur cette reliure, voy. J. WEALE, *op. cit.*, I. *Introduction*, p. LXVI ; II. *Catalogue*, p. 189, n° 396.

(2) Sur cette reliure, voy. J. WEALE, *op. cit.*, II. *Catalogue*, p. 167, n° 319.

reliure de ces deux volumes atteste, en tout cas, leur commune origine.

Venons-en maintenant à la capitale de la principauté liégeoise. Une reliure fort intéressante — encore qu'assez endommagée — requiert tout d'abord notre attention (n° XXXIV). Le centre est occupé par une représentation de saint Jérôme, qu'accompagne le début d'une hymne en son honneur. Cette reliure protège un registre de la Confrérie de Notre-Dame, érigée dans la collégiale Saint-Paul en 1483. L'œuvre est donc postérieure à cette date. Elle accuse cependant encore tous les caractères de l'art de la fin du moyen âge qui semble avoir persisté, dans nos contrées, jusque vers 1530.

Reliure exécutée dans la dernière partie du XVe siècle ou dans le premier tiers du siècle suivant, pour la collégiale Saint-Paul, et portant une image de saint Jérôme : tels sont les éléments dont nous disposons pour tâcher de retrouver l'origine de cette pièce. Serait-il, dès lors, téméraire de chercher cette origine au couvent des Hiéronymites, qui vinrent se fixer à Liége, à la fin du XVe siècle, et qui, avant d'occuper la maison de l'île aux Hochets, avaient demeuré au presbytère de Sainte-Marie-Madeleine (1)? Ainsi s'expliquerait la présence de la représentation de saint Jérôme sur un volume à l'usage d'une église qui n'honorait point d'une manière spéciale cet illustre docteur.

On sait que les frères de la vie commune copiaient des manuscrits pour la vente ; on les avait même surnommés

(1) Sur cette maison, voy. J. Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liége,* t. IV, Liége, Vaillant-Carmanne, 1871, pp. 197-206.

les frères de la plume : « fratres de penna. » Ce fut sans doute à eux que les confrères de Notre-Dame confièrent le soin de calligraphier et de relier le registre de leur pieuse congrégation. Je me hâte d'ajouter que la reliure de ce volume — que Mgr Schoolmeesters a eu l'amabilité de me faire connaître — n'est pas la seule que je puisse attribuer à l'atelier des Hiéronymites de Liége (1).

La bordure de la reliure au saint Jérôme est décorée de plusieurs petits fers parmi lesquels on remarque deux banderoles portant, en caractères gothiques, l'une le nom : *Jhesus,* l'autre : *Maria.* Or ces deux banderoles ont servi à composer l'ornementation d'une très intéressante reliure dont je n'ai pas découvert moins de quatre exemplaires : celui qui est reproduit dans ce volume (n° XXXV) et trois autres appartenant à la bibliothèque de l'Université de Liége. Cette reliure, indépendamment des deux banderoles signalées plus haut et de quelques autres fers, dont certains se retrouvent encore sur la reliure au saint Jérôme, offre un fer circulaire donnant la représentation de saint Servais, à mi-corps, tenant dans la main gauche sa crosse, et portant dans la droite la clef, son attribut.

(1) Si je ne me trompe, voici un texte qui doit se rapporter aux Hiéronymites. Il m'a été obligeamment communiqué par M. L. Lahaye, et est extrait d'un *Registre des comptes des chapelains de Saint-Jean-Baptiste à Liége,* conservé aux Archives de l'Etat, en cette ville : « Item, paiet le XXIe de feverier [1552] a frere Henri Borset des » Fratres, pour deux peaux de vealin pour lyer et mectre devant et » derier le dit stock, XXIIII aid. » *(Comptes de 1551-1552,* fol. 15 v°). Une autre mention, que j'aurai l'occasion de citer plus loin (Voy. p. 30, n° 1), nous apprend que la reliure en vue de laquelle cette fourniture avait été faite, fut exécutée par Gérard le Libraire.

Bien qu'aucun des quatre exemplaires de cette reliure ne soit daté, il est cependant possible d'indiquer, tout au moins d'une manière approximative, l'époque à laquelle ils furent exécutés : l'un d'eux — celui que j'ai reproduit — recouvre un ouvrage imprimé à Bâle en 1519, un autre, deux œuvres imprimées à Paris, l'une vers 1503, la seconde vers 1519; le troisième, une impression bâloise, encore, de 1521; et enfin, le dernier, un livre sorti, en 1522, des presses de Strasbourg. C'est donc de 1520-1522 environ qu'il convient de dater la période d'activité de l'atelier d'où sortirent ces reliures au saint Servais et qui, je le répète, est sans doute celui des Hiéronymites de Liége.

Si l'on ne peut douter de l'origine liégeoise de ces productions, on ne contestera point davantage cette origine en ce qui regarde la reliure de l'obituaire de la collégiale Sainte-Croix de Liége (n° XXXVI) (1) et celle de l'obituaire de la cathédrale Saint-Lambert de la même ville (n° XXXVII), deux manuscrits sur parchemin, remontant au XVe siècle. Les fers dont ces reliures sont ornées, les coins et les appliques en laiton qui les protègent, disent assez leur commune provenance. Que l'atelier qui les produisit fût situé à Liége même, c'est ce dont rien ne permet de douter.

Vers le milieu du XVIe siècle, nous trouvons la mention de fournitures de reliures faites par un marchand liégeois, Gérard le Libraire, qui tenait sa boutique devant l'église de Notre-Dame-aux-Fonts. Tout porte d'ailleurs à croire

(1) Cette reliure a figuré, sous le n° 2204, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

que ce Gérard s'adressait à dès spécialistes pour l'exécution des reliures qu'il procurait ainsi à ses clients (1).

C'est au XVIIe siècle que nous nous transporterons maintenant pour trouver, par l'étude d'une série de reliures analogues, la preuve de l'existence d'un nouvel atelier liégeois.

Le trait le plus caractéristique de ces reliures est l'emploi de fers décorés d'ornements enroulés, placés d'ordinaire dans les angles des plats et encadrant un motif central. Seule, la reliure du registre paroissial de Saint-Etienne de Liége (n° XXXVIII) (2), fait exception à cette règle : les ornements enroulés se trouvent dans le fer cen-

(1) Voici des mentions qui lui sont relatives et que je dois encore à l'obligeance de M. Léon Lahaye : à la suite du titre du *Registre aux transports et saisies de l'église Saint-Jean-Baptiste à Liége*, conservé aux Archives de l'Etat en cette ville, on lit la note suivante : « faict, ordonneit et quaielleit par Gerar le Librairier tennant son » bouticle devant l'eglise de Nostre Dame aux fons endit Liege, » l'an de grace mil V^c et L, le XXme jour de novembre. »

Le *Registre des comptes des chapelains de Saint-Jean-Baptiste*, de 1551-1552, auquel est empruntée la mention de la fourniture faite par Henri Borset (Voy. ci-dessus, p. 28, n^e 1), contient à la suite de cette mention, la note suivante : « Item, paiet a Gerard le Librairier, l'ayant » [le stock] lieit, quaieleit en planches avecque deux fermas et mis en » ordre, comme il appert, avecque encour un anchien registre, lequel » il at ossy reliet et recouvert en nove couverture a cause qu'il estoit » tout deschireit : ensemble, VI fl. XIII aid. » (fol. 16).

Plus loin (fol. 21), on lit encore : « Item, paiet le VIe jour de jullet » pour VI mains de bon pappier pour faire le noveal registre ... XL. » II aid. ; Item, pour une peau de vealin pour quaieler en dit registre. » XII aid. XVIII s. ; Item, a Gerard le Librarier ayant iceluy liet et » mis en couverture de veaulx, XXX aid. »

(2) Cette reliure a figuré, sous le n° 2221, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

tral, servant de cadre à la représentation du perron. Ce fer est signé des initiales : *P. H.*, et l'on pourrait y voir, étant donné son âge, le prototype de la décoration des reliures que nous étudions.

Quelques-unes de ces reliures portent une date : 1608 (n° XLV^ter), 1613 (n° XL) (1), 1627 (n°s XLIII et XLIV) (2) et 1637 (n° XLII). Les autres recouvrent des volumes imprimés en 1607 (n° XXXIX), 1614 (n° XLI) (3), 1629 (n° XLV) (4) et 1640 (n° LV^A) (5).

Nous avons donc affaire à un praticien qui exerça son art dans la première moitié du XVIIe siècle, et que, faute d'une désignation plus précise, j'appellerai le relieur de 1608-1637, dates extrêmes inscrites sur ses productions actuellement connues.

Un coup d'œil jeté sur les planches qui leur sont consacrées, édifiera le lecteur sur le système de décoration des reliures que nous étudions.

Une autre caractéristique ferait reconnaître leur origine : leur auteur antique, d'ordinaire, les tranches des volumes au moyen de lignes formant un quadrillé terminé dans le haut et dans le bas — et parfois aussi coupé au

(1) Cette reliure a figuré, sous le n° 2213, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

(2) *Ibidem*, n° 2216. J. WEALE *(op. cit.*, I. *Introduction*, p. LXVI ; II. *Catalogue*, p. 205, n° 452), signale une reliure analogue, conservée au British Museum. Elle recouvre un exemplaire de A. HOIUS, *Ezechiel propheta paraphrasi poetica illustratus* (Douai, 1598), qui fut donné en prix, en 1613, à Louis Dosin, élève du Collège des Jésuites, et porte l'inscription : *Lvdovicvs Dosin* ‖ *primvs ad poeticam.* ‖

(3) Voy. une reliure analogue recouvrant un volume de 1630, *Ibidem*, n° 2214.

(4) Voy. *Ibidem*, n° 2215.

(5) Voy. *Ibidem*, n° 2218.

milieu — par des bandes composées de lignes horizontales ; des petites fleurettes de diverses espèces complètent l'ornementation. Les trois tranches reproduites au nº XLVI, offrent de bons spécimens de ce genre. Sur d'autres tranches (celle de la reliure décrite sous le nº XLV^{ter}, par exemple), le quadrillé n'existe point, et la décoration se compose de lignes horizontales et de fleurettes, tantôt isolées, ailleurs groupées.

On remarquera que plusieurs des œuvres de notre relieur recouvrent des volumes offerts en prix par la cité de Liége. Le prix de Sébastien de La Ruelle, en 1608, (nº XLV^{ter}) et celui de Renier de Saint-Vith, en 1613 (nº XL), constituent des spécimens très soignés : les reliures de ce genre étaient réservées aux élèves qui avaient remporté les plus brillants succès. Dans d'autres cas, on se contentait d'une décoration plus modeste, telle celle de la reliure reproduite au nº XLI : au centre des plats, dans une couronne de laurier, s'étale le perron accompagné de la devise : *Legia Romanae ecclesiae filia ;* pour encadrer ce motif, la roulette a dessiné un losange, et les compartiments caractéristiques décorent les angles.

C'est là, d'ailleurs encore, un modèle de luxe : sur les volumes de prix ordinaires, notre maître se contente de pousser, au centre des plats, un fer donnant le perron avec la devise rappelée plus haut (cfr nº LV^{A}) ; comme encadrement des plats, un simple filet doré ; au dos, quelques fleurons. Mais, même pour ce type courant, le relieur n'oublie point de ciseler la tranche dans la forme que j'ai signalée : c'est, en quelque manière, sa marque de fabrique. C'est elle qui permet, en tout cas, de lui restituer la reliure d'un volume donné en prix en 1607 (nº XLVbis), si différente cependant, à première vue, de ses autres produc-

tions. C'est encore cette manière de ciseler la tranche qui m'autorise à attribuer à notre relieur la restauration dont fut l'objet, anciennement, la reliure de l'Evangéliaire de Notger, restauration à laquelle j'ai fait allusion plus haut (1) : le second plat et le dos de cette reliure sont l'œuvre du relieur de 1608-1637. Le centre de ce plat est occupé par le fer portant le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean, que l'on retrouve sur la reliure reproduite au n° XLV^ter.

Sans oser l'affirmer d'une manière aussi absolue, je crois cependant pouvoir attribuer encore à ce même relieur une œuvre charmante moins par sa forme et son exécution que par le sentiment qui a présidé (n° XLVII) : sur les plats, au milieu de branchages, apparaissent cinq médaillons portant le monogramme du Christ, la représentation de la Sainte Vierge, de saint Lambert, de saint Hubert et le perron liégeois; dans la bordure qui encadre cette décoration, à la suite du nom : *N. Engilbert,* court cette poétique légende :

> Mère du Créateur, douce Vierge Marie,
> Toy, heureux saint Hubert, de Liége fondateur,
> Toy, glorieux Lambert, de Liége protecteur,
> Priez, vous trois, Jésus, pour Liége la patrie.

Toute la décoration de ce volume se détache en or sur la blancheur du parchemin (2).

C'est encore dans un atelier mosan du XVIIe siècle que fut employé le fer reproduit au n° XLVIII^A.

(1) Voy. p. 12.

(2) Cette reliure se trouve maintenant à la Bibliothèque du Conservatoire royal de musique de Bruxelles. Elle a été signalée et reproduite par A. Wotquenne, dans le *Catalogue* de cette Bibliothèque (t. III, Bruxelles, 1908, p. 188).

Au XVIIIe siècle, les variations de la mode et du goût se marquent sur les reliures, souvent fort élégantes en leur simplicité (n°s XLIX-LII).

Dans le dernier tiers de ce même siècle, on eut fréquemment recours pour habiller les *Etrennes mignonnes,* les *Almanachs* de Mathieu Laensberg, ou tels autres petits volumes à l'usage des dames, à un vêtement de soie. Les paillons et les fils d'or, d'argent et de couleur, dessinent sur ce fond de ravissants motifs (n°s XLVIII^B et XLVIIIbis).

Certains de ces petits bijoux, cachés dans une gaîne protectrice, ont conservé jusqu'à présent leur immaculée fraîcheur. Bien d'autres que les bibliophiles les recherchent avec passion (1).

* * *

Les reliures aux armes vont maintenant requérir notre attention. Il est juste de donner la première place parmi elles, à l'emblème de la capitale de la principauté.

J'ai déjà parlé des reliures au perron du relieur de 1608-1637. Au XVIIIe siècle, on trouve deux autres types des armoiries de Liége en usage pour la décoration des reliures de prix (n°s LV^B et LV^C). Le premier de ces types se trouve sur les plats d'un volume imprimé en 1714; il se rapproche fortement de celui qu'avait utilisé le relieur du XVIIe siècle; le second, employé pour la décoration d'un volume donné en prix en 1749, affecte une forme franchement nouvelle.

Plus tard, les bourgmestres, ou tout au moins certains

(1) On trouvera quelques-unes de ces reliures décrites dans le *Catalogue général de l'Exposition de l'art ancien au pays de Liége,* en 1905, sous les n°s 2232, 2240, 2241, 2244, 2246, 2247 et 2249. Voy. aussi les n°s 2239 et 2249bis.

d'entre eux, firent frapper leurs propres armoiries sur les plats des volumes destinés à être distribués en prix au cours de leur magistrature : ainsi agirent F.-G. de Bourguignon et G.-H.-J. de Melotte, en 1782 (n° LVI) (1), N.-M. de Grailet et F.-J.-C. d'Othée, l'année suivante, ainsi que C.-F. de Le Duc et de Sougné et H.-P. de Coune, en 1786 (2).

Y eut-il un type intermédiaire, pour l'ornementation des livres de prix, entre ces armoiries des bourgmestres en fonction, et les fers au perron dont j'ai parlé plus haut ?

Un *Vocabulaire universel latin-françois,* imprimé à Paris, en 1754 (3), porte au centre des plats un simple perron accosté des lettres : *L* ‖ *G*. Ce fer fut-il appliqué sur des livres destinés à être donnés en prix, ou ne constituait-il pas plutôt la marque distinctive des volumes composant la bibliothèque publique dont la cité de Liége décida la création en 1724 (4) ? La question reste à trancher.

C'est en tout cas, semble-t-il, pour un volume appartenant à cette bibliothèque communale — un joli manuscrit transcrit en 1448-1449 — que fut exécutée l'ornementation qui nous montre, aux côtés du perron accompagné des initiales : *L* ‖ *G,* le nom et les armoiries des bourgmestres H. de Bailly et N.-J. de Closset, avec la date de

(1) Une reliure analogue a figuré sous le n° 2245, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

(2) Bibliothèque de l'auteur. N.-M. de Grailet fait suivre son nom du sigle : *P 3 F,* indiquant que cette année (1783), il exerçait pour la troisième fois, la magistrature communale.

(3) Bibliothèque de l'auteur.

(4) Cfr *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois,* t. XXXVII (1907), pp. 24-25.

1731 (n° LIV[A]). Ces différents fers, ainsi que la dentelle qui leur compose un encadrement, ont été poussés sur une bande de basane rouge insérée dans le maroquin, de même couleur, de la reliure plus ancienne. C'est donc bien une marque de propriété de la ville qui s'offre ainsi à nos yeux.

Un autre volume, exécuté, celui-ci, sous la magistrature des mêmes bourgmestres de Bailly et de Closset, ne porte que les armes de la cité, dans une forme assez analogue à celle qui était usitée pour la décoration des volumes de prix : le perron, accompagné des initiales *L* ‖ *G* et de la devise consacrée, entouré d'une couronne de lauriers. Quelques fleurons, filets et roulettes, dorés comme le fer central, complètent l'ornementation des plats de ce volume (n° LIII).

Voici encore une reliure sur laquelle figure le perron, mais au lieu de former le principal motif de la décoration, il se trouve ici quelque peu perdu au milieu d'autres emblèmes. Il s'agit de la reliure des *Cartes généalogiques des gentilshommes reçus à l'état noble du pays de Liége et comté de Looz, depuis le diplôme accordé à cet état, le 13 février 1691,* manuscrit sur vélin commencé par Simon-Joseph Abry. La reliure de ce précieux recueil présente, au centre, un fer doré, de grandes dimensions, reproduisant le sceau de l'ordre équestre (n° LIV[B]). On y voit le perron portant, en guise de couronnement, un heaume, au lieu de la croix. Quatre écussons, donnant les armoiries du duché de Bouillon, du comté de Looz, du marquisat de Franchimont et du comté de Horne, entourent l'emblème de la cité. Sur celui-ci broche l'écu de Jean-Théodore de Bavière. Ce prince régna de 1744 à 1763. La présence de ses armes fixe donc entre ces deux dates l'époque de

l'exécution de ce fer, que l'auteur a d'ailleurs pris soin de signer : au-dessous du perron, on lit : *Gram F* (1).

D'autres villes de la principauté usèrent aussi de ce moyen de faire frapper leurs armes sur les plats des reliures, soit pour marquer leur propriété sur les volumes qui leur appartenaient, soit pour signaler les ouvrages, donnés en prix, dus à leur munificence.

Dans le premier groupe rentre la curieuse reliure à recouvrement, du XVIe siècle, aux armes de Hasselt, protégeant un registre de la cour de Kalverhuyze (n° LVII).

Au second groupe appartiennent les reliures aux armes de Verviers (n°s LVIII^A et B et LIX^A), de Theux (n° LIX^B) et de Maestricht (n°s LXI^A et B et LXII^A et B).

J'ai rencontré trois types différents des armoiries de Verviers présentées sous la forme du sceau des bourgmestres : *Sigillum consulum urbis Verviensis,* telle est la devise qui les entoure. Ces trois fers différents apparaissent sur des volumes donnés en prix aux élèves du Collège des Récollets, en 1742 (n° LVIII^B), en 1756 (n° LVIII^A) et en 1770 (n° LIX^A). M. A. Weber croit que ces reliures étaient dues à des praticiens liégeois (2).

(1) On fit assez fréquemment figurer la représentation du perron sur les livres de reliefs de métiers. Une reliure de ce genre est ainsi signalée, sous le n° 2243, dans le *Catalogue général de l'Exposition de l'art ancien au pays de Liége,* en 1905 : « Reliure en velours rouge ; sur » les deux plats, le perron liégeois et des branches de laurier, brodés en » or ; recouvrant : *Livre de reliefs des métiers pour J.-G.-J. Clercx,* » *seigneur d'Aigremont, en 1772.* »

(2) Voy. A. Weber, *La reliure à Verviers* (extrait du *Jour),* Verviers, G. Nautet-Hans, 1906, 7 pages. M. A. Weber ne signale d'ailleurs qu'un des trois fers aux armes de Verviers ; c'est le fer ornant le volume qui figura, sous le n° 2230, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

La même remarque pourrait sans doute être faite en ce qui regarde les reliures aux armes de Theux. Celle dont j'ai donné la reproduction (nº LIX[B]), recouvre un volume décerné en prix en 1785. Le fer circulaire doré qui décore les plats, reproduit les armoiries de la localité entourées de l'inscription : *Theux chef ban du marquisat de Franchimont*.

La ville de Maestricht, elle, ne fit pas usage de moins de quatre fers différents, pour marquer les ouvrages qu'elle décernait en prix dans les établissements d'instruction.

Sur deux de ces fers, l'étoile seule apparaît (1). Les feuillets portant les indications relatives aux écoliers qui avaient reçu les volumes, décorés de ces fers, reproduits dans ce recueil (nº LXI[A et B]), ont disparu. On peut tout au moins noter que ces volumes avaient été imprimés à Liége, l'un en 1654, l'autre en 1676. Je ne crois donc pas faire erreur en assignant à la seconde moitié du XVIIe siècle, l'usage de ces deux types d'ornementation.

Sur d'autres reliures, on trouve l'écu de Maestricht avec l'ange, son support habituel. Deux fers différents constituent ce second groupe (nº LXII[A et B]). De nouveau, la disparition du feuillet de garde ne permet plus d'indiquer l'année où le volume décoré de l'un de ces fers fut donné en prix; il s'agit d'un livre imprimé en 1671. L'ouvrage dont la reliure présente le second type de fer aux armes de la ville portées par un ange, fut décerné en prix en 1758 (2).

Bien longtemps avant d'orner les plats des volumes de prix, les armes de Maestricht avaient paru sur une

(1) Sur l'un de ces fers, l'étoile est accompagnée du nom : *Maestricht*.

(2) Ce volume figura, sous le nº 2236, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

reliure. Un incunable, imprimé à Bâle en 1481, reçut, soit à la fin du XVe siècle, soit au début du siècle suivant, un vêtement en peau de veau estampée (n° LX). Parmi les ornements de cette reliure, figure à diverses reprises le blason à l'étoile. On y remarque aussi un autre écusson portant trois huchets. Serait-il téméraire de prétendre retrouver ici les armes de la famille de Horne?

Celles-ci reparaissent encore, si je ne fais erreur, sur la reliure d'un recueil de prières, copié sur parchemin au XVe siècle, et qui appartint au monastère de Sept-Fontaines (n° LXIII).

Enfin, les voici, de nouveau, ces armoiries, sur la reliure d'un volume imprimé en 1541, conservé à l'abbaye d'Averbode (n° LXIV). La présence des armes de la famille de Horne sur cette reliure trouve aisément son explication : c'est à cette famille, en effet, que le monastère des religieuses norbertines de Keyserbosch, filial de l'abbaye d'Averbode, devait sa fondation. La reliure que je signale ici, porte aussi les initiales et la marque de son auteur.

***

Les volumes ainsi décorés du blason des Horne nous ont amené dans la série des reliures portant les armes ou le chiffre de personnages ou de familles appartenant à la noblesse. Il est tout naturel que j'aie placé nos princes à leur tête. Deux d'entre eux prendront place ici. Tous deux appartiennent à la maison de Bavière.

Le chiffre de Maximilien-Henri — un *M* et un *H* entrelacés de branches de laurier et surmontés du bonnet princier — orne le plat antérieur d'un ouvrage publié à Liége en 1663, chez J.-F. van Milst et intitulé : *Moyens et con-*

ditions à redresser le pont des Arches (n° LXV[A]) (1). Le second plat présente l'un des fers aux armes de la ville. Je n'ai pas rencontré moins de quatre exemplaires de cet ouvrage revêtus de la reliure dont je viens de parler. Il est probable que les volumes, ainsi habillés, avaient été distribués aux fonctionnaires de la cité, et peut-être aussi à un certain nombre de personnalités du pays.

Le fer au chiffre de Maximilien-Henri aurait-il été utilisé pour marquer les livres qui appartenaient à ce prince? Je le trouve sur les deux plats d'un exemplaire de J.-E. Foullon, *Commentarii ... ad primum Machabaeorum librum,* imprimé à Liége, chez J.-M. Hoyoux, en 1660 (2).

Un autre fer, poussé au centre des plats d'une belle reliure en maroquin vert foncé, donne les armes d'un de nos princes bavarois (n° LXV[B]), et fut sans doute employé pour distinguer les volumes de sa bibliothèque (3). A première vue, il semble assez difficile de dire pour qui — de Ferdinand ou de Maximilien-Henri, de l'oncle ou du neveu — ce fer avait été exécuté : leurs armoiries étaient identiques, et le fer porte la date de 1650. Or, si Ferdinand mourut le 13 septembre de cette année, Maximilien-Henri fut inauguré le 12 du mois suivant. Le problème demeure ainsi sans solution. Il est cependant peu probable que Ferdinand de Bavière, âgé, aurait songé, dans les derniers mois de sa vie, à adopter une marque nouvelle pour les volumes dont il se servait, si tant est, d'ailleurs, qu'il ait jamais fait antérieurement usage d'une estampille de ce genre. Tandis

(1) Cette reliure a figuré, sous le n° 2224, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

(2) Voy. *Ibidem*, n° 2225.

(3) Voy. *Ibidem*, n° 2222.

qu'au contraire, on comprend à merveille qu'un prince qui venait de gravir les marches du trône, ait tenu à décorer les ouvrages de sa bibliothèque d'un fer qui étalât ses armes accompagnées des attributs princiers et de la date de son élévation.

Point de doute, en tout cas, que Jean-Théodore de Bavière ait, lui, aimé à mettre son écusson sur les livres qui lui appartenaient. Si je ne fais erreur, les bibliophiles pourraient revendiquer ce prince pour un des leurs. Nombreux sont les volumes qui m'ont passé par les mains, et qui, au centre de leurs plats, offraient un fer à ses armes (1). Plusieurs d'entre eux n'avaient reçu que cette ornementation, mais sur le fond de la reliure de quelques-uns de ces volumes — telle celle que j'ai reproduite (n° LXVI) — les dentelles et les filets dorés composaient une agréable décoration.

Jean-Théodore régna, comme on le sait, sur la principauté de Liége, de 1744 à 1763. Un détail permet de préciser l'époque de sa vie où le prince fit usage du fer à ses armes, que nous étudions. On remarquera que l'écu est timbré du chapeau de cardinal. Or, le prince avait reçu cet insigne, le 28 juin 1746. Le fer n'est donc pas antérieur à cette date, et c'est, par conséquent, entre 1746 et 1763, que fut composée, sans doute à Liége, la jolie ornementation qui décore notre volume.

Je connais deux reliures portant les armoiries du prince Charles d'Oultremont, le successeur de Jean-Théodore de Bavière sur le trône épiscopal de Liége (1763-1771), mais

(1) Ce fer avait été gravé, pour le moins, à deux modules différents. La reliure que j'ai reproduite est décorée du plus grand des deux fers. Deux reliures ornées d'un autre fer ont figuré, sous les nos 2234 et 2235, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

ces reliures, très intéressantes d'ailleurs, ne nous apprennent point que ce souverain aurait fait usage, d'une manière permanente, d'une marque particulière pour les livres dont il se servait : exécutées l'une en satin rose, l'autre en velours rouge, brochées et brodées en or et en soie, toutes deux présentent sur le premier plat, les armoiries de la principauté liégeoise portant en abîme les armes du souverain ; sur le second plat, se dessine son chiffre surmonté de la couronne princière. Ces deux reliures recouvrent des ouvrages imprimés à Liége, en 1764, et relatifs aux contestations dont eut à triompher d'Oultremont pour voir son élection confirmée par le Pape (1).

On pourrait en rapprocher deux reliures du même genre, l'une en satin blanc et l'autre en velours violet, aux armes et au chiffre de François de Mercy-Argenteau. La seconde de ces reliures est datée de 1786 (2). Toutes ces œuvres furent probablement exécutées à Liége.

Est-il permis de rapporter au même centre la belle reliure qui recouvre un exemplaire de G. Stempels et de A. Zelst : *Utriusque astrolabii tam particularis quam universalis fabrica et usus* (n° LXVII)? L'ouvrage est dédié à Ernest de Bavière. Notre exemplaire est aux armes de son cousin germain, l'archiduc Maximilien d'Autriche. N'y a-t-il point là une présomption, tout au moins, que cette reliure ait été exécutée à Liége (3)?

(1) Ces deux reliures ont figuré, sous les n°s 2237 et 2238, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

(2) Le lecteur en trouvera la description, sous les n°s 2248 et 2248bis, dans le *Catalogue général de l'Exposition de l'art ancien au pays de Liége*, en 1905.

(3) Elle a figuré, sous le n° 2212, à l'Exposition de l'art ancien, en 1905.

Je n'ajouterai qu'un mot au sujet des autres reliures aux armes reproduites dans les planches qui suivent (nos LXVIII-LXXVIII) (1) : la plupart d'entre elles ont, sans aucun doute, été exécutées dans l'ancien pays de Liége ; l'une ou l'autre cependant pourrait provenir d'un atelier étranger (2). Mais, même en ce cas, leur présence dans ce recueil se justifierait : elles témoignent de l'intérêt que nos ancêtres portaient aux livres. Qu'ils aient occupé de hautes charges dans l'état liégeois, ou que leur vie se soit écoulée d'une manière plus modeste, tous ceux dont on trouvera les armes reproduites ici, ont droit à notre sympathie (3). Comme nous, ils ont aimé les livres ; ils les ont fait décorer avec soin, et nous devons croire que ce n'est point un vain désir d'ostentation qui les a poussés à

(1) Quelques-unes de ces reliures ont figuré à l'Exposition de l'art ancien, en 1905 : le n° LXIX sous le n° 2223 ; le n° LXXII sous le n° 2209 ; le n° LXXV[A] sous le n° 2210 ; le n° LXXVII[A] sous le n° 2226 ; et le n° LXXVIII sous le n° 2217.

On remarquera que plusieurs des amateurs dont les armes sont reproduites dans ce recueil, possédaient des fers de dimensions différentes, qu'ils employaient selon la grandeur de la surface qu'il s'agissait de décorer.

Il me paraît utile de signaler la garniture en cuivre exécutée pour l'ornementation de la reliure, aujourd'hui détruite, d'un missel offert, en 1729, à l'église Saint-Servais de Maestricht, par le comte et la comtesse de Tilly (Voy. *Catalogue général de l'Exposition de l'art ancien au pays de Liége,* en 1905, n° 2229).

(2) C'est peut-être le cas, par exemple, pour le n° LXXVIII.

(3) Est-il nécessaire de faire observer que je ne prétends point avoir signalé toutes les reliures qui auraient eu le droit de figurer dans ce recueil ? De nouvelles recherches en feront certainement découvrir encore. Si l'œuvre n'est point absolument complète, j'aurai du moins la satisfaction de l'avoir, le premier, entreprise.

placer ainsi leurs armes sur les reliures des volumes qui garnissaient les rayons de leur bibliothèque : c'est le noble orgueil de celui qui s'adonne aux plaisirs délicats de l'esprit.

Notre respect est acquis à leur mémoire.

PLANCHE N° I

Reliure de l'Evangéliaire de Notger, prince-évêque de Liége

Reliure de l'Evangéliaire de Notger, prince-évêque de Liége.

Premier plat d'une reliure composite : au milieu, est une plaque d'ivoire sculptée portant au centre le Christ, la tête ornée d'un nimbe crucifère, assis sur l'arc-en-ciel (?), dans la mandorle, les pieds appuyés sur le globe ; de la main droite, il bénit à la manière latine ; de la gauche, il tient un livre fermé ; autour de la mandorle, se trouvent les symboles évangélistiques ; dans la zone inférieure, on voit Notger, prince-évêque de Liége (972-1008), qui vient de quitter son siège, et s'agenouille devant un petit édicule en forme de chapelle, en tenant un livre ouvert des deux mains ; dans la bordure court l'inscription : EN EGO NOTKERVS PECCATI PON ‖ DERE PRESSVS. ‖ AD TE FLECTO GENV QVI TERRES ‖ OMNIA NVTV. ‖ Autour de l'ivoire sont disposées huit plaques d'émaux champlevés mosans du XIIIe siècle : les quatre plaques qui touchent à l'ivoire portent les représentations des vertus cardinales ; la Prudence ; la Force : FORT ‖ ITVDO ; la Justice : I ‖ V ‖ STI ‖ TIA ; et la Tempérance : TEMPE ‖ RANTIA ; les quatre plaques d'angle portent les personnifications des fleuves du paradis terrestre : F ‖ ISO ‖ N ‖ ; GE ‖ ON ‖ ; T ‖ I ‖ GRIS ‖ ; et EVFRATES ‖ ; la décoration est complétée par huit plaques de cuivre ciselées, de forme elliptique, bombées et décorées de rinceaux, du XVIe siècle (?). Le second plat est formé d'un ais de bois recouvert de veau brun orné de filets et de roulettes à froid dessinant plusieurs encadrements inscrits l'un dans l'autre, et de fleurons dorés ; au centre, fer doré oval, avec ornements, portant le Christ en croix entre la Sainte Vierge et saint Jean. Dos à compartiments dorés ; tranche antiquée et dorée ; garniture et fermoirs en cuivre.

Recouvrant : *Evangéliaire de Notger*. Manuscrit sur parchemin, du Xe siècle (1).

Bibliothèque de l'Université de Liége.

(1) Sur ce manuscrit, voy. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liége*. Liége, H. Vaillant-Carmanne, 1875, n° 4, pp. 5-9.


DEREPRESSVS
ENEGONOTKERVS PECCATIPON
ADTEFLECTO GENVQVITERRES
OMNIAVATV

PLANCHE N° II

Reliure de l'abbaye de Stavelot

Reliure de l'abbaye de Stavelot.

Premier plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau estampé. L'ornementation est obtenue au moyen de filets dessinant un encadrement dans lequel est inscrit une sorte d'entrelacs, et de six fers répétés : 1° un fer portant deux ornements fusiformes reliés par une bande ; 2° un fer carré portant un écusson où est inscrit le monogramme de Stavelot composé des lettres : *S T.* ; 3° une fleur de lys inscrite dans un losange ; 4° une feuille de trèfle ; 5° une fleur composée de six pétales et d'autant de filets ; et 6° une petite fleur de lys inscrite dans un rond. Le second plat a une ornementation analogue, où l'on retrouve les fers 1 et 6, et en outre : 7° des feuilles de houx dans un cercle, et 8° une quatrefeuille. Le dos a été refait.

Recouvrant : *Sacramentaire de l'abbaye de Stavelot.* Manuscrit sur parchemin, du XIIe siècle (1).

Bibliothèque royale de Belgique.

(1) Sur ce manuscrit, voy. J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. I. Bruxelles, H. Lamertin, 1901, p. 222, n° 388 ; et sur la reliure, voy. [J. WEALE], *Bookbindings and rubbings of bindings in the national art Library South Kensington*, t. II. Londres, 1894, p. 177, n° 357.

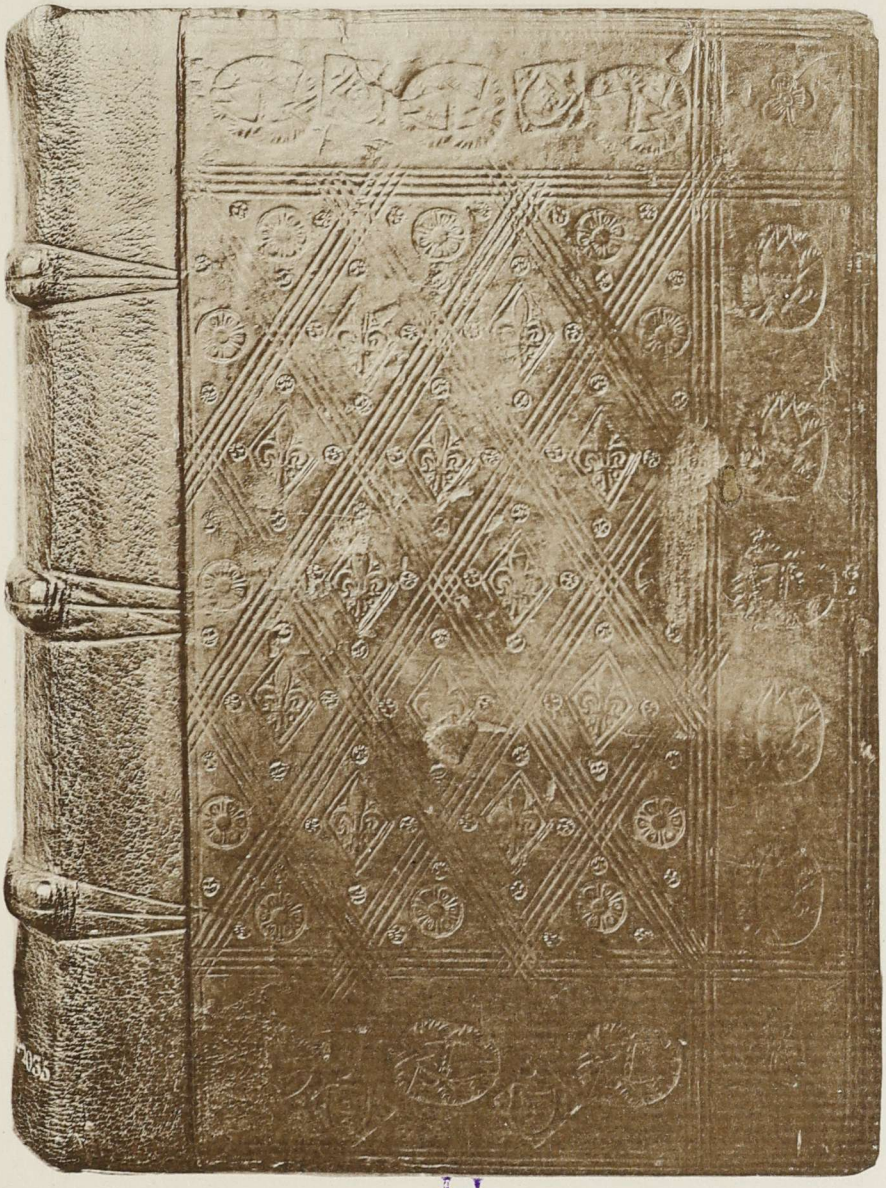


PLANCHE N° III

Reliure de l'abbaye de Stavelot

Reliure de l'abbaye de Stavelot.

Partie du premier plat de la reliure décrite sous le nº II.

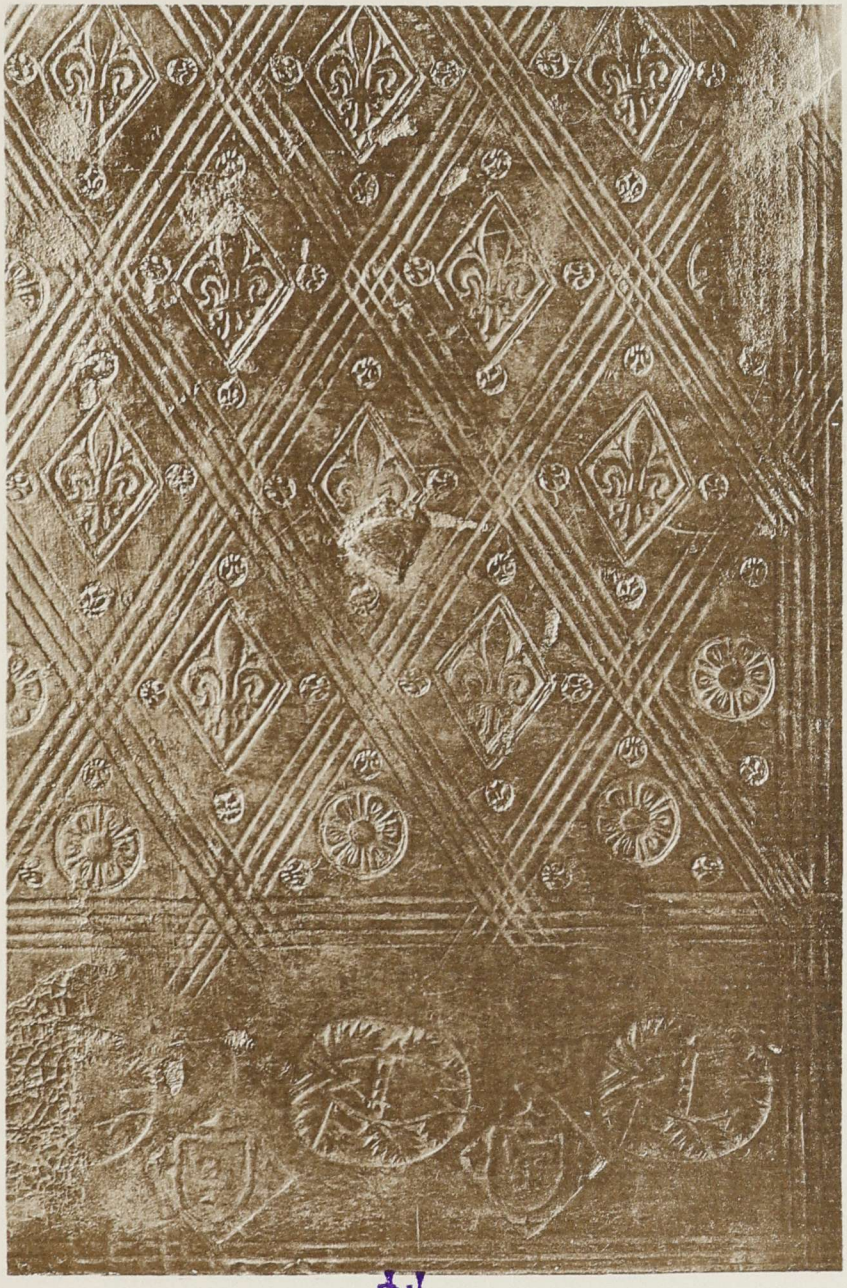


PLANCHE N° IV

Reliure de l'abbaye de Stavelot

Reliure de l'abbaye de Stavelot.

Reliure formée d'ais de bois recouverts de veau brun estampé, exécutée au XVe siècle. La décoration est obtenue au moyen de filets formant des entrelacs, et des fers n°s 3, 4, 5, 6, 8 de la reliure décrite sous le n° II, auxquels on a ajouté : 9° un fer portant deux animaux fantastiques adossés, et 10° un fer portant une bordure ornementale.

Le second plat a reçu une décoration analogue et porte en outre : 11° un fer donnant une fleur de lys inscrite dans un carré posé en pointe, inscrit lui-même dans un carré ; aux quatre coins, une petite fleur de lys. Au dos, le titre doré : IOSEPH DE ANTIQUITA MS.

Sur chaque plat, il y a cinq boulons. Les tranches de la reliure sont protégées aux angles par des lamelles de cuivre. Un des fermoirs a disparu. Celui qui reste est en cuivre gravé, aux armes de l'abbaye de Stavelot, le tout surmonté de la crosse abbatiale (voyez planche n° VI).

Recouvrant : FLAVIUS JOSEPHUS, *Opera*, Manuscrit sur vélin, exécuté au XIe siècle à l'abbaye de Stavelot.

Bibliothèque royale de Belgique (1).

Dimensions de la reliure : $0^m51 \times 0^m325$; longueur du fermoir : 0^m077.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. V. Bruxelles, H. Lamertin, 1905, p. 5, n° 3062.



PLANCHE N° V

Reliure de l'abbaye de Stavelot

Reliure de l'abbaye de Stavelot.

Détails de la reliure décrite sous le n° IV.

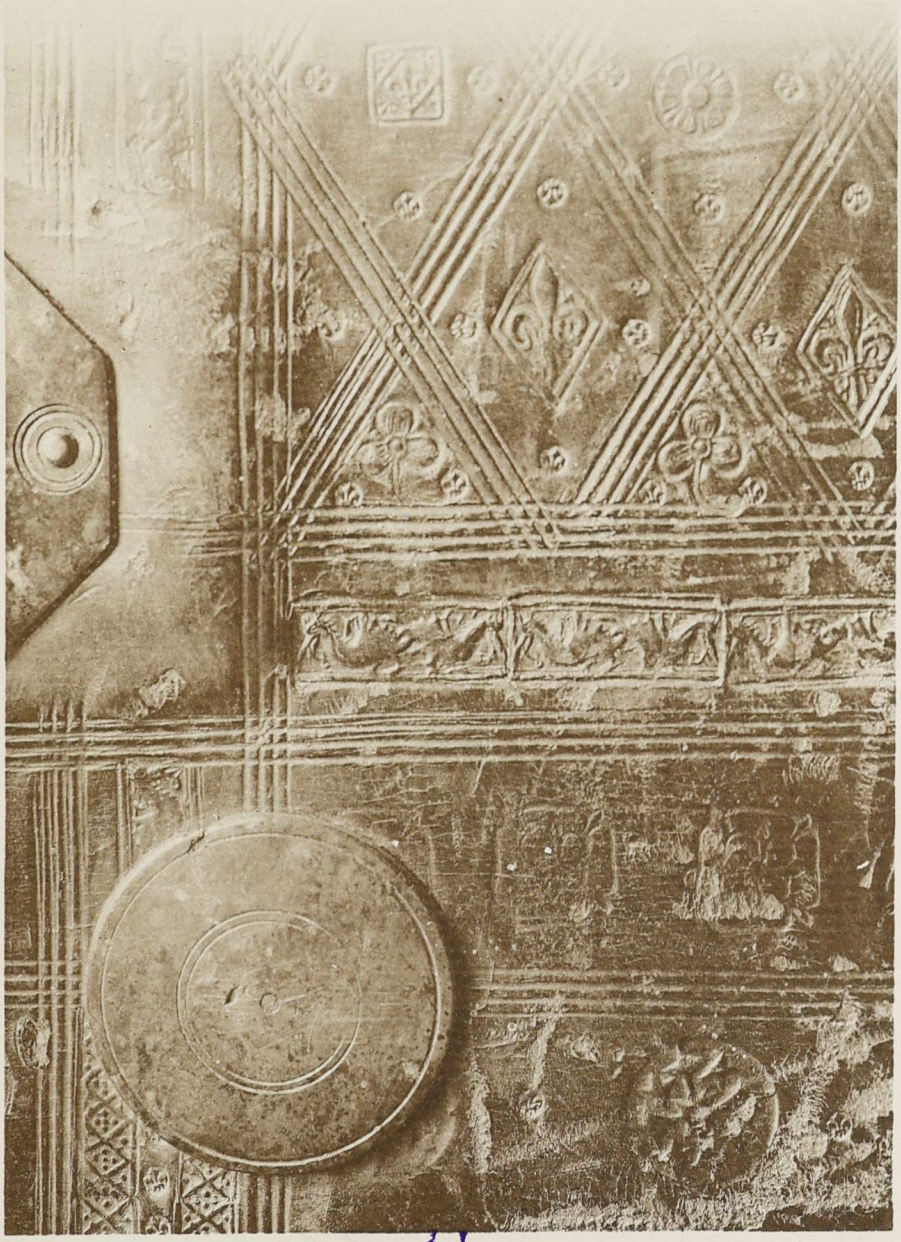


PLANCHE N° VI

Reliure de l'abbaye de Stavelot

Fermoir d'une reliure de l'abbaye de Stavelot

Reliure de l'abbaye de Stavelot.

Détails d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en cuir brun. L'ornementation est composée de filets, d'un fer central et de fleurons poussés à froid; un fer rectangulaire, répété deux fois sur le premier plat, porte le mot : REMACLVS ‖ ; au dos, fleurons dorés d'une époque postérieure.

Recouvrant : *Tabula Generalis ac Mare* ‖ *magnuꝫ Scotice subtilitatis* ‖ ... ‖ ... *elaborata ab Excellētissimo Docto-* ‖ *re Antonio de Fantis Taruisino pri-* ‖ *mario eius Inuētore...* ‖ ... ‖ In fine... ‖ ... *Impressum Uenetiis per Petrum de Quarengiis sumptibus* ‖ *Bartholomei de Sabiano a tempore Uirginei Partus.* ‖ *M.D.XVI...* ‖ In-fol.

Sur le titre, il y a l'inscription manuscrite : *Liber Monasterii Stabulensis.*

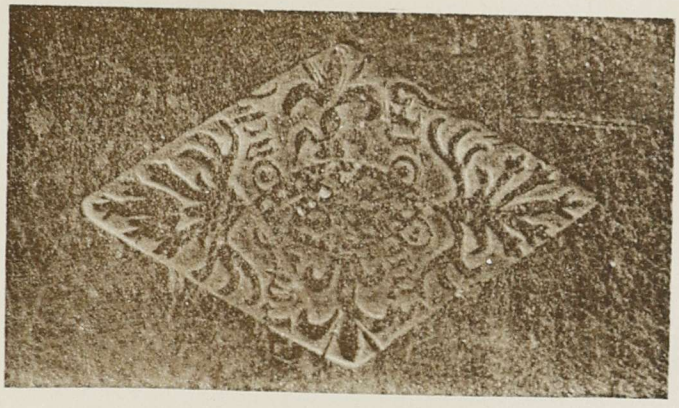
Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m30 \times 0^m203$.

Fermoir d'une reliure de l'abbaye de Stavelot.

Fermoir de la reliure décrite sous le n° IV.

Bibliothèque royale de Belgique.




REMACLVS



PLANCHE N° VII

Reliure de l'abbaye de Stavelot, XVIIe siècle

Reliure de l'abbaye de Stavelot, XVIIe siècle.

Reliure en veau fauve. Sur les plats, au centre, fer doré représentant saint Remacle accompagné du loup; en légende, l'inscription en relief : ✠ SANCTVS : REMACLVS : PATRONVS : ECCLESIÆ : STABVLENSIS : 1689; filets et deux fers dorés répétés pour former l'encadrement; au dos, fleurons et filets dorés; tranches dorées.

Recouvrant : *Cartulaire de l'abbaye de Stavelot-Malmedy*. Manuscrit sur papier, copié au commencement du XVIIIe siècle (1).

Archives de l'Etat, à Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m455 \times 0^m292$; du fer central : $0^m09 \times 0^m073$.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. Joseph HALKIN, *Inventaire des archives de l'abbaye de Stavelot-Malmedy*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 5e série (1897), t. VII, n° 685.



PLANCHE N° VIII

Reliure de l'abbaye de Saint-Trond

Reliure de l'abbaye de Saint-Trond.

Second plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau brun gaufré à froid ; l'ornementation est obtenue au moyen de filets dessinant un encadrement dans lequel est inscrit une sorte d'entrelacs, et de trois fers portant : 1° une plante ; 2° une fleur de lys, et 3° une fleur de lys plus petite. Coins et fermoirs en cuivre, dont un a disparu. Dans le haut, traces de l'attache à laquelle était fixée la chaîne qui retenait le volume.

Recouvrant : *Ordinarius ceremoniarum monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis diocesis, in Hasbania.* Manuscrit sur papier, du XVIe siècle, exécuté à l'abbaye de Saint-Trond (1).

Bibliothèque de l'Université de Liége. Ms 382

Dimensions de la reliure : $0^{m}207 \times 0^{m}157$.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liége,* n° 272.

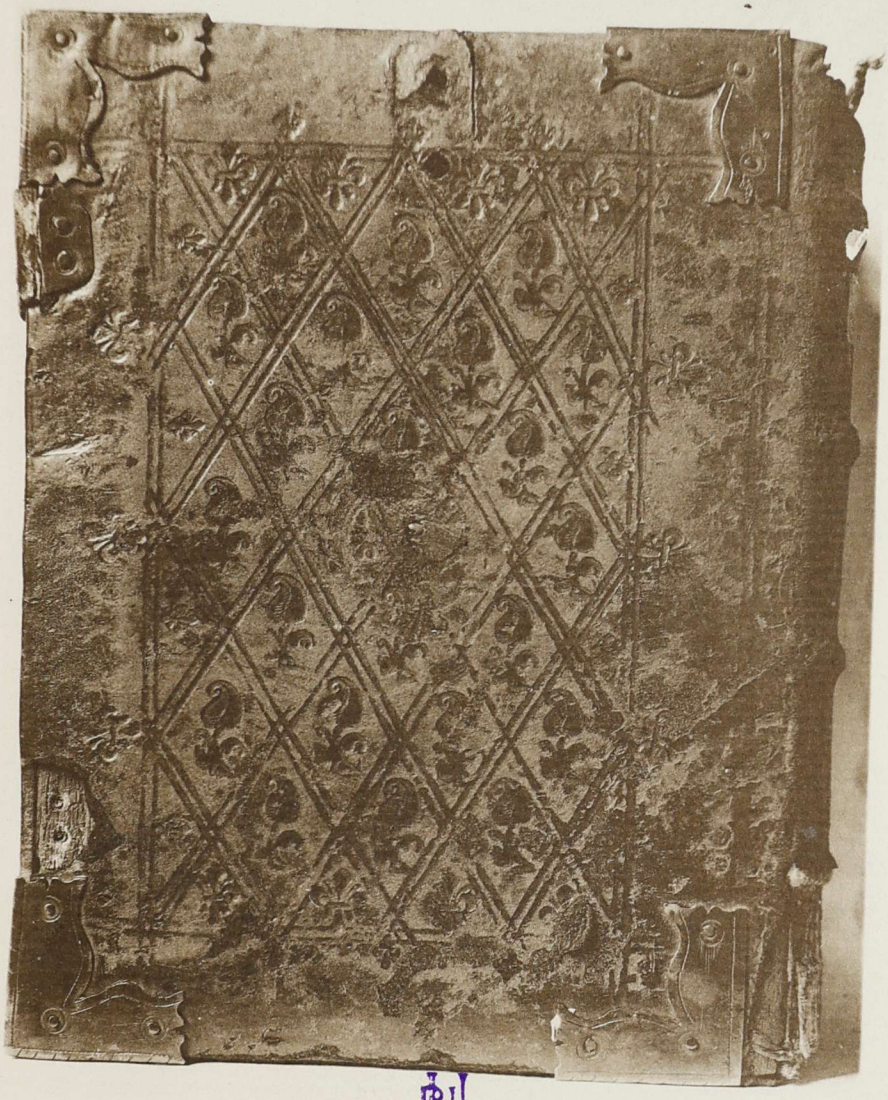


PLANCHE N° IX

Fer aux armes de Maure Van der Heyden,
abbé de Saint-Trond

Fer aux armes de Maure Van der Heyden, abbé de Saint-Trond.

Fer doré aux armes de l'abbé de Saint-Trond, Maure Van der Heyden (1690-1730), accompagnées de la devise : IN NOMINE DOMINI, ornant le centre des plats d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau fauve; encadrement, filets et palmettes dorés sur les plats; dos à compartiments, avec l'inscription : LIBER STIPALIS ‖ et plus bas la lettre C ‖ ; coins renforcés d'une lamelle de cuivre; tranche marbrée. Les fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Registrum stipale monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, de juribus, dominiis, documentis et bonis monasterium concernentibus*. Manuscrit sur papier, du XVIIIe siècle.

Sur le titre, il y a cette note : *Maurus abbas hunc librum scribi fecit, ejusque cura et labore documenta cum suis originalibus per notarios sunt collatianata, prout testantur eorum signatura.*

Archives de l'Etat, à Hasselt.

Dimensions de la reliure : $0^m397 \times 0^m277$; de la plaque centrale : $0^m1357 \times 0^m1192$.


INNOMINE·DOMINI

PLANCHE N° X

Reliure de l'abbaye d'Averbode

Reliure de l'abbaye d'Averbode.

Reliure formée d'ais de bois recouverts de veau fauve orné de filets à froid dessinant une sorte d'entrelacs inscrit dans un encadrement; dans les quatre angles, un fer représentant l'agneau pascal, nimbé, se dirigeant vers la gauche; filets sur le dos, qui a été réparé; boulons et coins en cuivre; le fermoir a disparu.

Recouvrant : *Epistolare missarum.* Manuscrit sur parchemin, du XVIe siècle (1).

Au verso du second feuillet de garde en tête, il y a cette note : *Epistolare missarum monasterii Averbodiensis ordinis Premonstratensis, Leodiensis diocesis, tam in scriptura quam in ligatura reformatum per Domnum Gerardum de Loen, abbatem et ecclesie Averbodiensis restauratorem, anno XV^c^ sexto in septembri.*

Bibliothèque de l'Université de Liége. Ms 253

Dimensions de la reliure : $0^m214 \times 0^m152$; du fer à l'agneau pascal : $0^m065 \times 0^m065$.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liége,* n° 280.

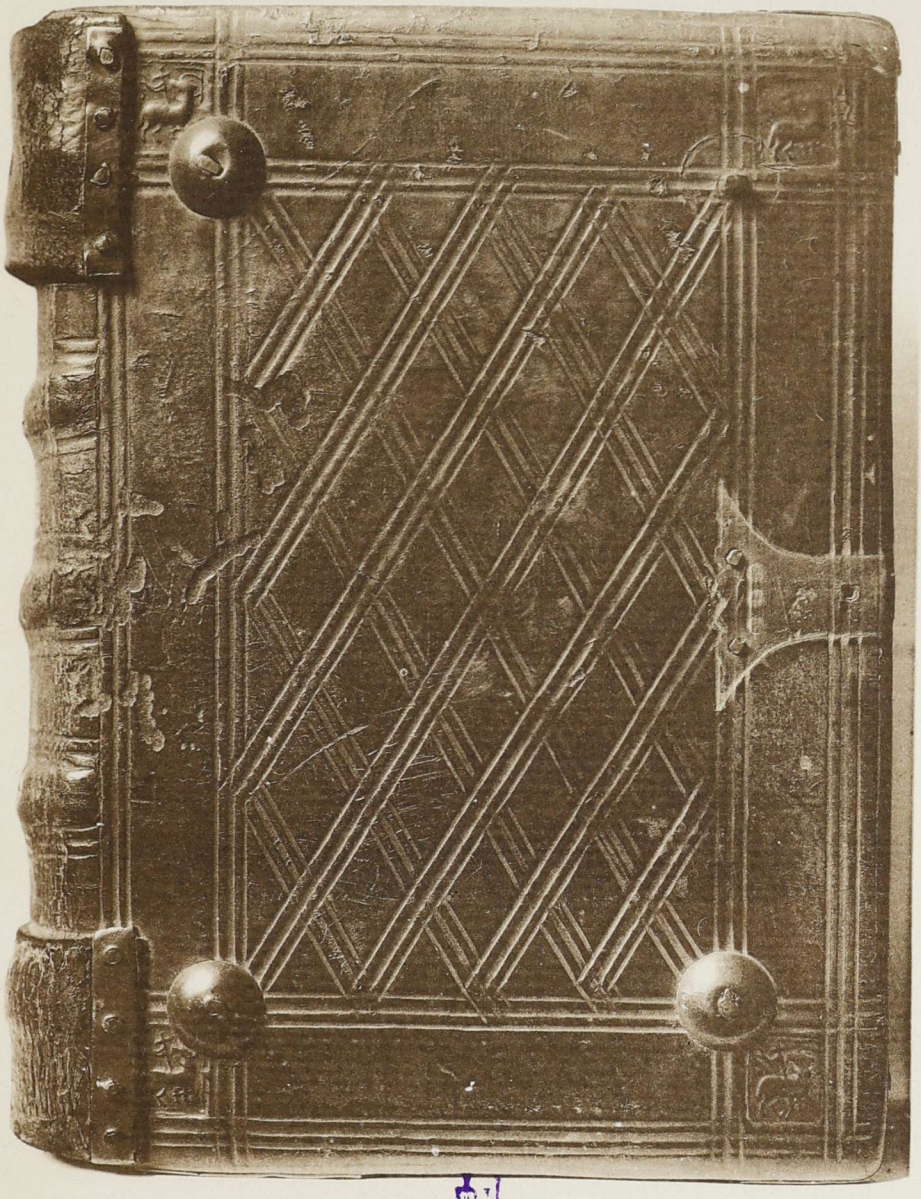


PLANCHE N° XI

Reliure de l'abbaye d'Averbode

Reliure de l'abbaye d'Averbode.

Partie du premier plat d'une reliure en veau fauve. Sur chaque plat, encadrement formé d'ornements à la roulette, dans le style de la Renaissance, et de filets. Au centre du premier plat, grand fer représentant la Vierge portant l'Enfant-Jésus, et saint Jean-Baptiste tenant l'agneau, tous deux debout sous un fronton où se lit le monogramme du Christ; au centre du second plat, fer de mêmes dimensions reproduisant, au milieu d'ornements Renaissance, les armoiries de l'abbé d'Averbode, Mathieu s'Volders de Rethy (1546-1565), avec les initiales M A *(Monasterium Averbodiense)*, la devise de l'abbé (?) : NE QUID NIMIS, et la date : MDLXIV. Le dos a été refait au XIXe siècle. Traces des fermoirs qui ont disparu.

Recouvrant : JEAN TURNOUT, *Casus breves super totum corpus juris civilis*. Bâle, Michel Wenslers, 1479.

Cette reliure a été exécutée à l'abbaye d'Averbode où se conserve encore le fer ornant le second plat.

Bibliothèque de l'abbaye d'Averbode.

Dimensions de la reliure : $0^m30 \times 0^m24$; des fers centraux : $0^m13 \times 0^m88$.



PLANCHE N° XII

Reliure de l'abbaye d'Averbode

Reliure de l'abbaye d'Averbode.

Partie du second plat de la reliure décrite sous le nº XI.


M A

PLANCHE N° XIII

Reliure de la Chartreuse de Liége

Reliure de la Chartreuse de Liége.

Premier plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en peau de truie estampée. L'ornementation est obtenue au moyen de filets et de treize fers répétés : 1° un fer rectangulaire portant l'inscription : LIBER. CARTUS. PPE. LEODIU. *(Liber cartusie prope Leodium)*, en caractères gothiques ; 2° un fer rectangulaire portant les mots : IHS. MARIA. *(Jhesus, Maria)*, en caractères gothiques ; 3° un fer de bordure portant un pampre chargé de feuilles ; 4° un fer rond portant une fleur de lys ; de chaque côté de la partie supérieure de la fleur, il y a un point ; 5° un fer carré portant deux animaux cornus luttant, dressés sur les pattes de derrière ; dans l'angle supérieur droit du fer, il y a une étoile, et dans l'angle supérieur gauche, un croissant de lune ; entre les pattes des deux animaux se trouve une fleur de lys ; 6° un fer carré portant un animal fantastique dirigé vers la gauche ; dans chacun des angles du fer se trouve un trilobe effilé ; 7° un fer carré portant un bipède (paon ?) dirigé vers la droite ; les angles ont reçu une décoration analogue à ceux du fer n° 6 ; 8° un fer carré portant un levrier courant vers la droite, sur un sol gazonné ; au fond, se trouve un arbuste ; 9° un fer rond portant un animal fantastique tourné vers la droite ; 10° un fer rond portant une quintefeuille double ; 11° un fer, aux contours irréguliers, donnant une fleur à six pétales ; 12° un fer rectangulaire dont la partie intérieure porte cinq points : deux, un, deux ; et 13° une petite étoile à huit rais. Attaches des fermoirs qui ont disparu.

Recouvrant : J. HEROLT, *Discipulus de eruditione Christi fidelium compendiosus*. Cologne, C. de Zyrichzée, 1504, et un autre ouvrage de 1505.

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m215 \times 0^m14$.

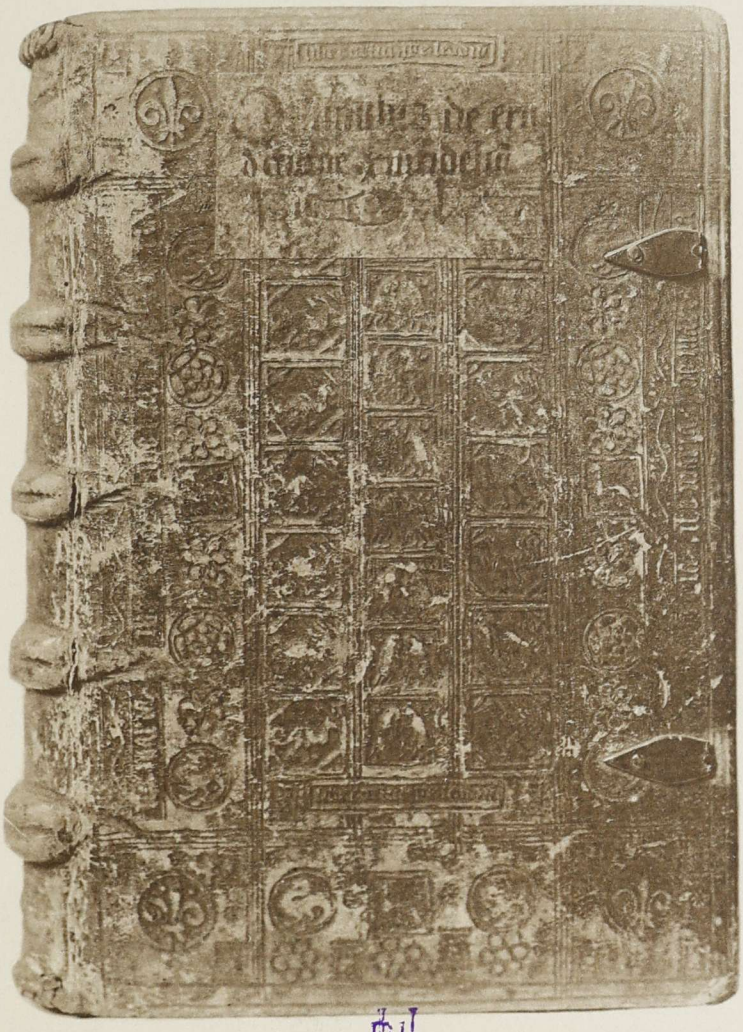


PLANCHE N° XIV

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Premier plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau estampé à froid. La décoration est obtenue au moyen de filets et de cinq fers reproduits plusieurs fois : 1° un fer carré portant l'agneau pascal se dirigeant vers la gauche et retournant la tête vers la bannière ; 2° un fer rectangulaire, posé en pointe, portant un aigle bicéphale, aux ailes éployées ; entre les deux têtes, se trouve une fleur de lys ; 3° un fer rectangulaire portant un lion passant ; 4° un petit fer carré portant deux oiseaux dirigés en sens inverse, et se retournant pour becqueter une fleur de lys dont la tige s'élève au milieu d'eux ; 5° un fer carré dans lequel est inscrit un carré, posé en pointe, renfermant une fleur de lys ; dans deux des écoinçons, il y a une fleur de lys, et dans les deux autres, un ornement indéterminé. Au second plat, outre ces cinq fers, on trouve encore 6° un fer carré portant un écureuil assis au milieu de branchages. Traces de fermoirs en cuivre (1).

Recouvrant : *Magistri Johannis Buridani opera varia.* Manuscrit du XVIe siècle, sur parchemin et papier (1).

Au verso du second feuillet de garde en tête, on lit : *Pertinet fratribus Sancte Crucis de Claro loco extra muros opidi Huyensis, Leodiensis dyocesis* et une mention analogue est répétée à divers endroits.

Bibliothèque de l'Université de Liége. Ms. 114

Dimensions de la reliure : $0^m30 \times 0^m209$; du fer n° 1 : 0^m019.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liége,* n° 647. 114 C



Joh. buridani sr phisicā cū alijs

I. J.

PLANCHE N° XV

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Premier plat d'une reliure formée de deux ais de bois recouverts en parchemin gaufré à froid ; la décoration est obtenue au moyen de filets et de six fers répétés plusieurs fois : 1° un fer rectangulaire portant un aigle bicéphale, aux ailes éployées ; entre les deux têtes se trouve une fleur de lys ; 2° un petit fer carré portant deux oiseaux dirigés en sens inverse, et se retournant pour becqueter une fleur de lys dont la tige s'élève au milieu d'eux ; 3° un fer carré portant un écureuil assis au milieu de branchages ; 4° un fer circulaire dans lequel est inscrite une étoile à huit rais ; 5° un petit fer portant cinq points formant une sorte de fleur ; sur le second plat, il y a en outre : 6° un fer rectangulaire portant un pélican, tourné vers la droite, nourrissant ses petits. Attaches des fermoirs en cuivre.

Recouvrant : *Œuvres de saint Augustin et autres œuvres.* Manuscrit sur papier, XVIe siècle (1).

Au verso du second feuillet de garde, en tête, il y a cette note : *Et est fratrum Sancte Crucis in Huyo, Leodiensis diocesis* et à la fin du texte, cette note à l'encre rouge : *Scripta sunt ista per fratrem Bartholomeum Bree pro quo pius lector apud misericordem Dominum preces effundere non dedignetur. Anno 1503.*

Bibliothèque de l'Université de Liége. Mss 46

Dimensions de la reliure : $0^{m}294 \times 0^{m}203$.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liége*, n°s 117, 179, 347, 374 et 375.

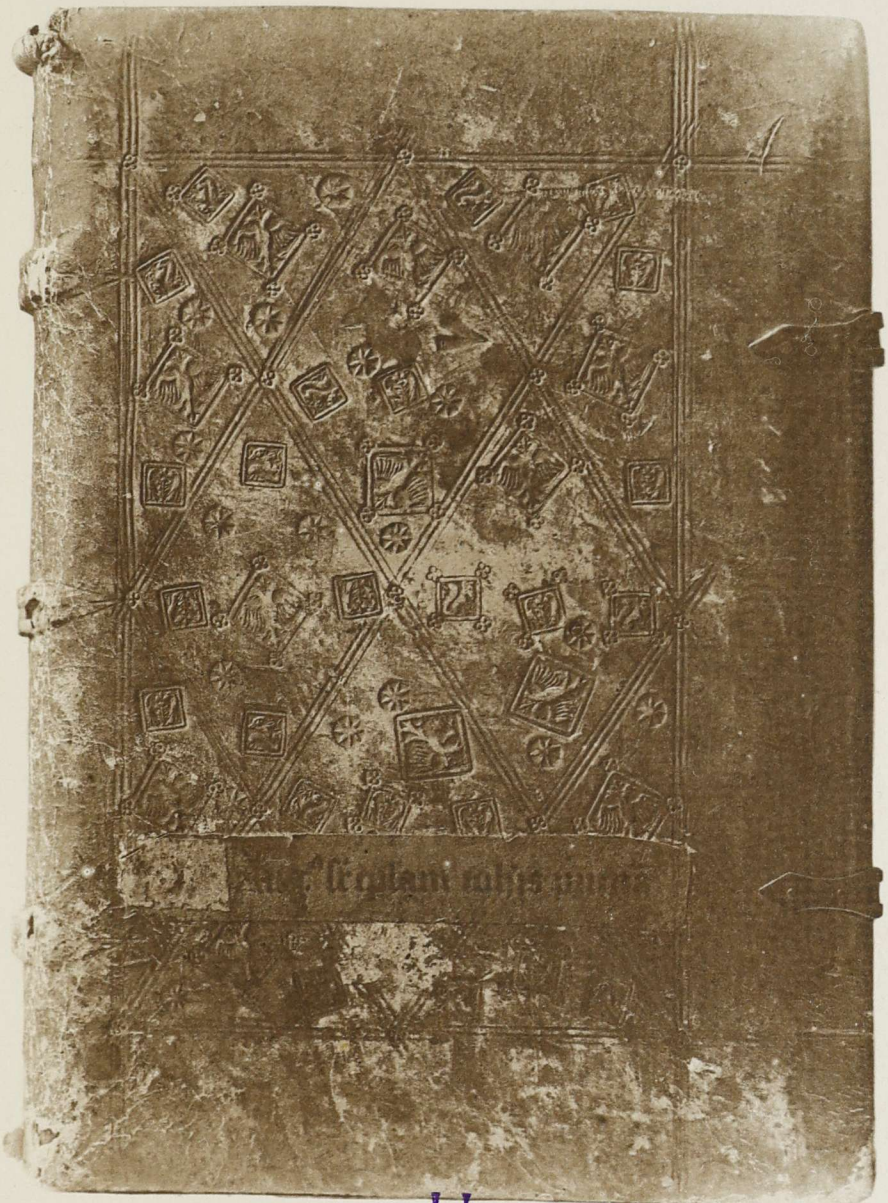


PLANCHE N° XVI

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Partie du second plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau estampé. L'ornementation se compose de filets formant une sorte d'entrelacs, et de trois fers répétés : 1° un fer rectangulaire, posé en pointe, portant un aigle bicéphale, aux ailes éployées; entre les deux têtes se trouve une fleur de lys; 2° un fer carré, posé en pointe, portant l'agneau pascal se dirigeant vers la gauche et retournant la tête vers la bannière; fond de gazon et d'arbustes; et 3° un petit fer carré portant deux oiseaux dirigés en sens inverse et se retournant pour becqueter une fleur de lys dont la tige s'élève au milieu d'eux. Le premier plat a reçu une ornementation analogue dans laquelle on retrouve, outre ces trois fers, 4° un fer carré dans lequel est inscrit un carré, posé en pointe, portant une fleur de lys; dans deux des écoinçons, il y a une fleur de lys, et dans les deux autres, un ornement indéterminé. Attaches des fermoirs en cuivre.

Recouvrant : BONAVENTURA (S.), *Sermones de tempore et de sanctis*. Zwolle, 1479.

Au haut du premier feuillet, on lit : *Conventus Crucigerorum Hui.*

Bibliothèque de l'Université de Liége. XVI° B 188

Dimensions de la reliure : $0^m30 \times 0^m205$; du fer n° 1 : $0^m017 \times 0^m017$.



PLANCHE N° XVII

Reliure des Croisiers, XVe siècle

Reliure des Croisiers, XVe siècle.

Partie du second plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau brun, gaufré à froid. L'ornementation est obtenue au moyen de filets et de sept fers : 1° un fer de bordure portant des entrelacs ; 2° un fer carré, posé en pointe, portant l'agneau pascal se dirigeant vers la gauche et retournant la tête vers la bannière ; fond d'arbustes et de gazon ; 3° un fer carré dans lequel est inscrit une fleur à double rangée de pétales ; dans les écoinçons, sortes d'ailes éployées ; 4° un fer carré dans lequel est inscrit un cercle où l'on voit un lion rampant ; aux quatre angles, fleurettes ; 5° un fer carré portant le pélican nourrissant ses petits ; dans chaque angle, une étoile ; 6° un petit fer circulaire donnant une fleur à six pétales ; et 7° un petit fer circulaire au contour orné d'un grènetis, et portant au centre une fleur de lys. Au premier plat, on trouve en outre un petit fer circulaire portant deux tibias posés en croix. Plusieurs des boulons en cuivre ont disparu, ainsi que les fermoirs, dont il ne reste que les attaches.

Contenant : BERNARDUS S., *Sermones et autres œuvres*. Manuscrit sur parchemin et papier, du XVe siècle (1).

Au premier feuillet de garde, il y a cette note : *Iste liber pertinet Conventui fratrum Sancte Crucis de Claro loco in suburbio Hoyensi* ; et au premier feuillet, on lit : *Conventus Cruciferorum Hui.*

Bibliothèque de l'Université de Liége. Ms. 134

Dimensions : de la reliure : $0^m293 \times 0^m215$; du fer n° 2 : $0^m0195 \times 0^m019$.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liége*, nos 52, 110, 174, 410 et 428.

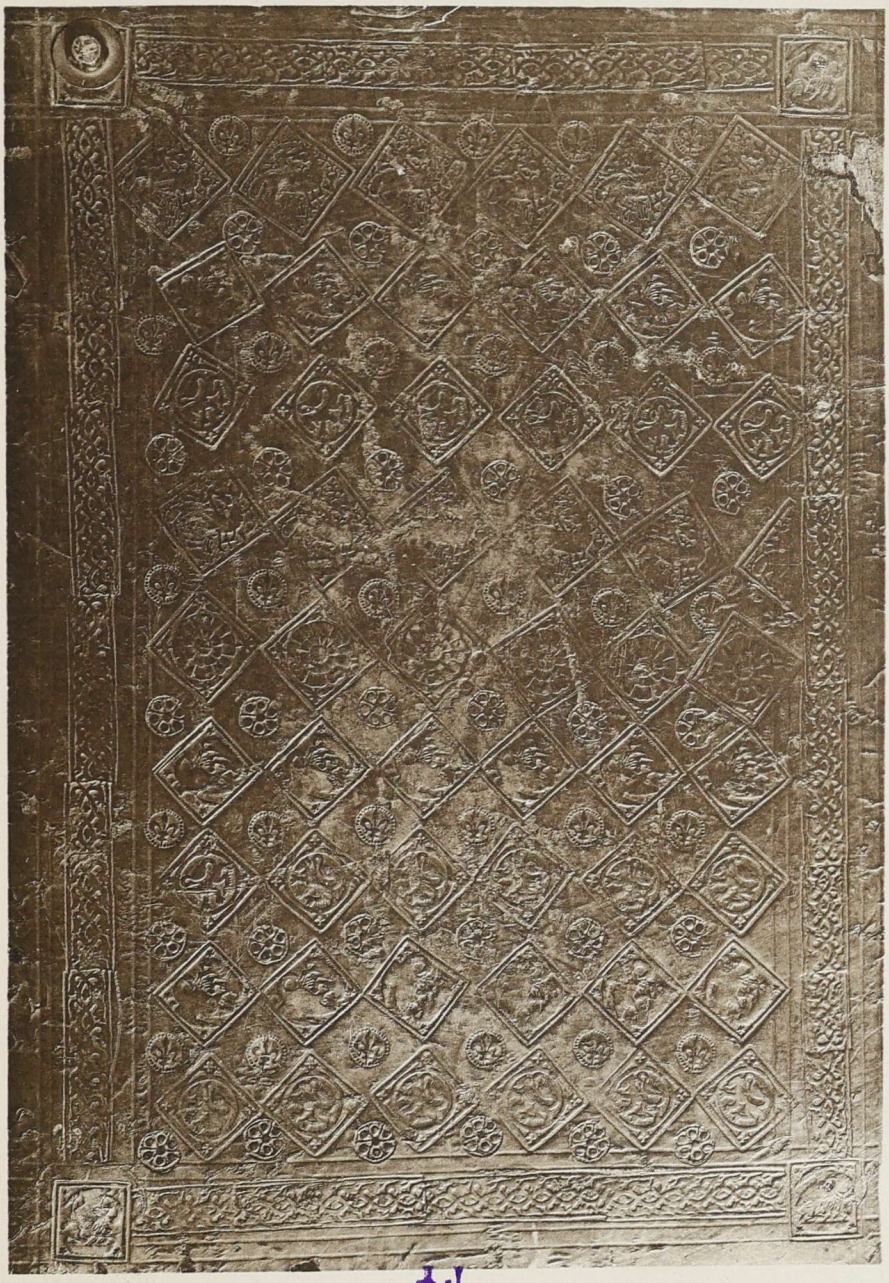


PLANCHE N° XVIII

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Partie du premier plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau fauve gaufré à froid. L'ornementation est obtenue au moyen de filets dessinant un encadrement dans lequel est inscrit une sorte d'entrelacs, et de quatre fers répétés : 1° un motif décoratif en forme de losange ; 2° un motif analogue, mais plus fourni, appliqué par moitié ; 3° un fer en losange portant l'aigle bicéphale, aux ailes éployées, au-dessus duquel il y a une fleur de lys ; 4° un fer circulaire donnant une sorte de hibou au milieu de plantes. Les fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Divi Clemen-* ‖ *tis recognitionvm libri* ‖ *X. ad Iacobvm fratrem* ‖ *Domini, Rvfino Tora* ‖ *no Aqvileiense* ‖ *interprete.* ‖ A la fin (p. 507) : *Basileae apvd Io. Frob. mense febrvario.* ‖ *Anno. M.D.XXV.* ‖

Sur le feuillet de garde en tête, il y a cette note : *Liber conventus fratrum Cruciferorum Huyensium, emptus ex patrimonio fratris Antonii Thome sacerdotis, hujus conventus professi.*

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége. 27 E 16

Dimensions de la reliure : $0^{m}325 \times 0^{m}205$.



PLANCHE N° XIX

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Partie d'un des plats d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau. L'ornementation se compose de filets dessinant un encadrement dans lequel est inscrit une sorte d'entrelacs, et de cinq fers poussés à froid : 1° un fer de bordure portant des rinceaux se terminant par des étoiles et des fleurs de lys ; 2° un fer circulaire portant une fleur à six pétales ; 3° un fer en losange portant un animal fantastique rampant ; 4° un fer en losange portant une licorne rampant ; 5° un petit fer portant une quintefeuille ; 6° un fer plus petit donnant le même motif. Dos à nervures. Traces des fermoirs en cuivre.

Recouvrant : *Manuale confessorum venerabilis* ‖ *magistri Johannis Nider...* ‖ ... ‖ S. l. n. d., et d'autres ouvrages du même auteur (XVe siècle).

Sur le premier feuillet, il y a la note : *Conventus Crucifererorum Hui* et au second feuillet de garde en tête, on lit : *Liber fratrum Sancte Crucis conventus Huyensis comparatus per fratrem Danielem a Coune ex bibliotheca Reverendissimi Domini D. Joannis Chapiaville quondam vicarii Leodiensis*, et de mains plus anciennes : *Bernardus Meroede* et *Wullen*.

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége. 6B10

Dimensions de la reliure : $0^m222 \times 0^m141$.



PLANCHE N° XX

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Premier plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau gaufré à froid. L'ornementation est obtenue au moyen de filets formant l'encadrement dans lequel se trouve inscrit une sorte d'entrelacs, et de quatre fers répétés : 1° un fer de bordure ornementale donnant des rinceaux portant des fleurs ; 2° un fer donnant un motif décoratif en forme de losange, poussé quatre fois en entier et huit fois en partie ; 3° un fer carré posé en pointe, portant l'angle bicéphale ; entre les deux têtes se voit une fleur de lys ; 4° un fer carré posé en pointe donnant une fleur de lys. Traces des fermoirs qui ont disparu.

Recouvrant : *Homiliae* ‖ *sev mavis sermones sive* ‖ *conciones ad populum, præstantissimorum* ‖ *ecclesiæ doctorum, Hieronymi, Augustini,* ‖ *Ambrosij,...* ‖ ... ‖ *In hunc ordinem digestæ per Al* = ‖ *chuinum leuitam,...* ‖ *Coloniæ, ex officina Eucharij Ceruicorni.* ‖ *Anno M.D.XXX.* ‖

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége. (Disparu)

Dimensions de la reliure : $0^m302 \times 0^m20$; du fer n° 1 : $0^m036 \times 0^m0175$.

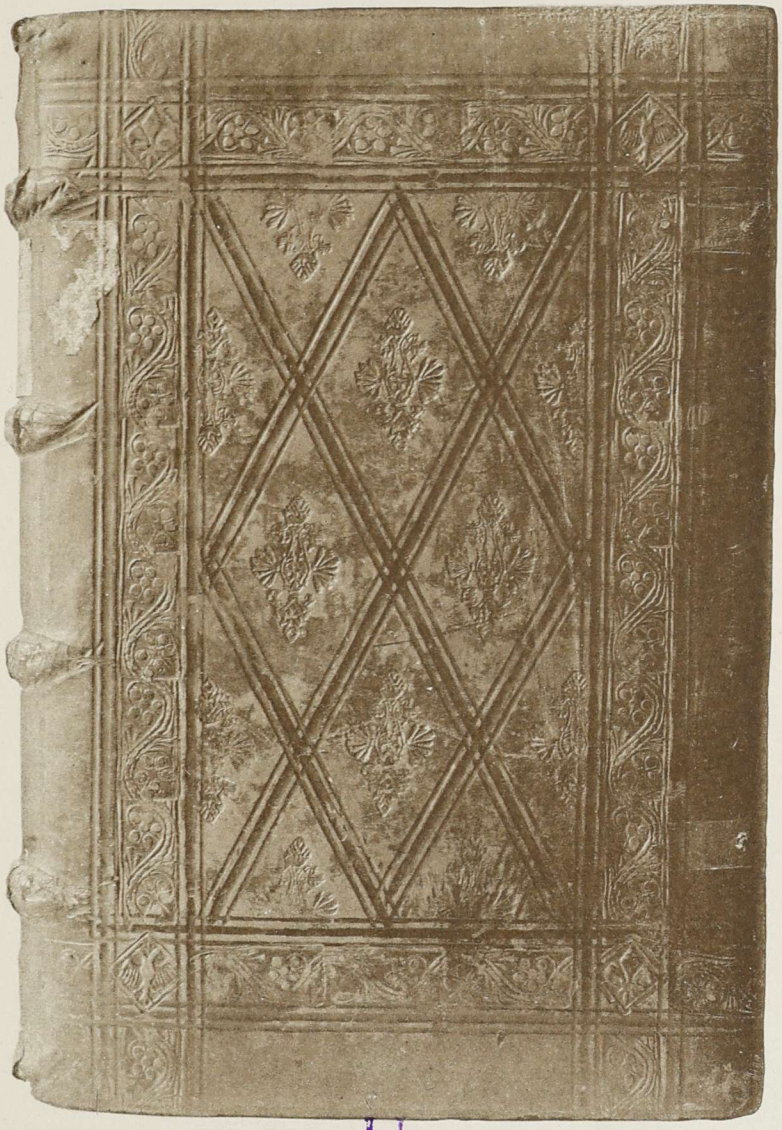


PLANCHE N° XXI

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Partie d'un des plats d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau gaufré à froid. L'ornementation est obtenue au moyen de filets dessinant un encadrement dans lequel est inscrit une sorte d'entrelacs, et de deux fers : 1° un fer ornemental en forme de losange; 2° un fer circulaire donnant un ange à mi-corps, aux ailes éployées, tenant devant lui un écusson à la croix pattée, armoiries des Croisiers (1).

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége.

XE6
→1E15

(1) Sur cette reliure, voyez l'Introduction.



PLANCHE N° XXII

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Partie d'un des plats d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau. Dans la partie centrale, entre des filets poussés à froid formant une sorte d'entrelacs inscrit dans un encadrement, on a répété en zones superposées deux fers en losange, dont l'un : 1° porte un lion rampant tourné vers la gauche, et l'autre : 2° une sorte de chimère, aux ailes éployées, tournée vers la droite ; dans la bordure d'encadrement, il y a : 3° un fer circulaire portant une fleur épanouie ; 4° un fer circulaire représentant un lion passant, et 5° un fer rectangulaire, posé en pointe, portant une sorte de monstre ailé ; dans les angles intérieurs de l'encadrement : 6° un fer triangulaire (non reproduit) représentant un animal fantastique. Dos à nervures. Les fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Proprietates Rerum do= ‖ mini bartholomei anglici.* ‖ S. l., 1488.

Sur le titre, il y a l'inscription : *Liber fratrum Crucigerorum conventus Huyensis comparatus per fratrem Mathiam Hubenium.*

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége. 6E2

Dimensions de la reliure : $0^m30 \times 0^m206$.

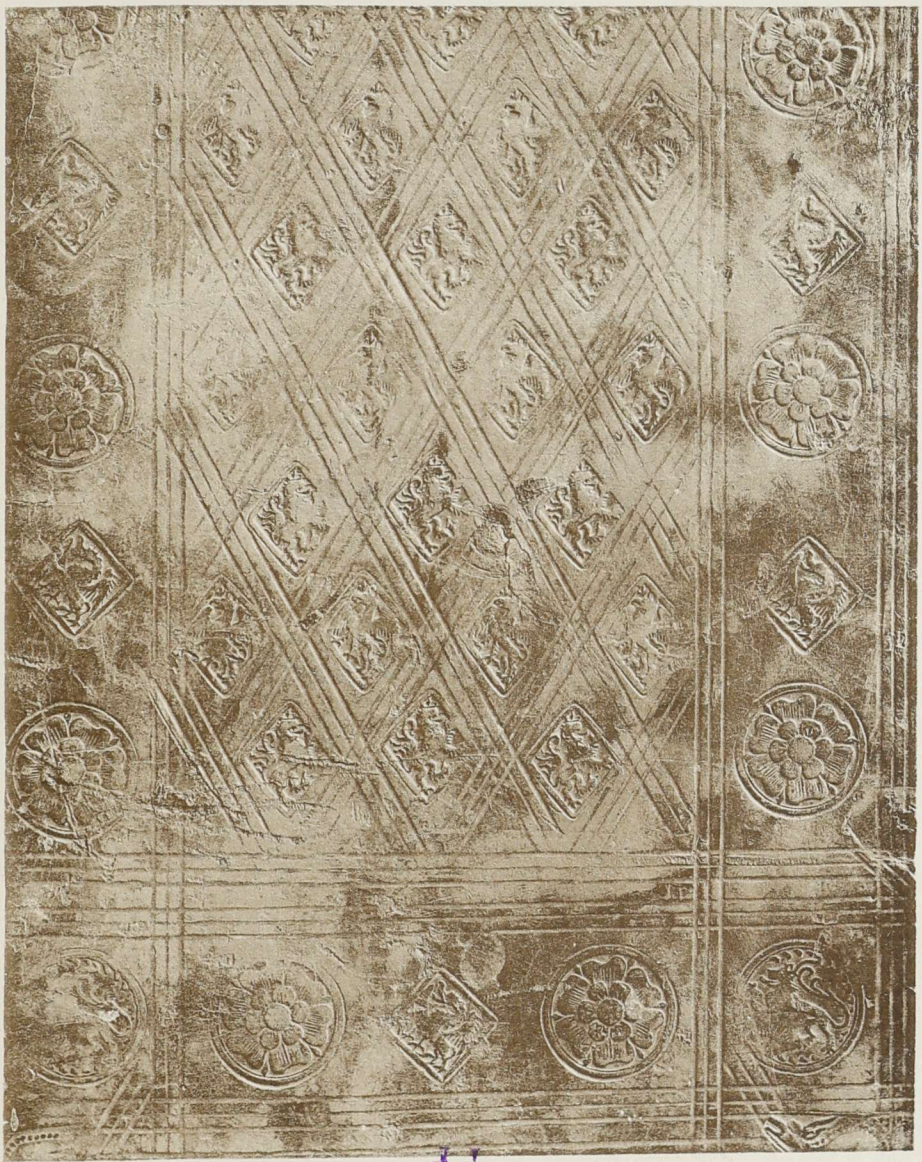


PLANCHE N° XXIII

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Plat antérieur d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau gaufré à froid. L'ornementation est obtenue au moyen de filets formant l'encadrement et une sorte d'entrelacs, et de huit fers répétés : 1° un fer carré, posé en pointe, portant l'agneau pascal, se dirigeant vers la gauche, sur un tapis de gazon, au milieu de branchages, et tournant la tête vers la bannière dont la hampe est ornée d'une croix ; devant lui est une sorte de calice (?) ; 2° un fer carré, posé en pointe, portant l'aigle bicéphale, ayant entre les deux têtes une fleur de lys ; 3° un fer carré, posé en pointe, dans lequel est inscrite une rose épanouie ; dans les écoinçons, ornements en forme d'oiseaux aux ailes éployées ; 4° un fer rectangulaire destiné, semble-t-il, à exécuter des bordures, et portant deux animaux fantastiques se dirigeant en sens inverse et dont les queues sont entremêlées ; 5° un fer rectangulaire portant un dragon fantastique et des branchages ; 6° un fer carré portant deux oiseaux dirigés en sens inverse et se retournant pour becqueter une fleur de lys posée entre eux ; 7° un fer carré portant un écureuil assis au milieu de branchages ; 8° un petit fer portant cinq points formant une sorte de fleur.

Au second plat, on trouve encore, outre ces fers, à l'exception du fer n° 6 : 9° un fer carré portant un pélican, tourné vers la gauche, nourrissant ses petits ; aux quatre angles, une étoile ; 10° un fer carré portant un bipède fantastique rappelant le dragon ; 11° un petit fer carré portant un pélican, tourné vers la droite, les ailes éployées, nourrissant ses petits ; 12° un fer carré portant l'agneau pascal nimbé, se dirigeant vers la droite, sur un tapis de gazon, et retournant la tête vers la bannière dont la hampe est décorée de la croix ; 13° un fer carré portant une sorte de singe assis au milieu de branchages ; 14° un fer carré dans lequel est inscrit un carré, posé en pointe, où se voit une fleur de lys ; dans les écoinçons, fleurs de lys et branchages ; 15° un fer carré portant un lion passant. Traces des fermoirs qui ont disparu.

Recouvrant : Joannes Salesberiensis, *De nugis curialium et vestigiis philosophorum*. S. d., caractères gothiques.

A l'intérieur du premier plat de la reliure, il y a la note : *Liber iste intitulatur Policratus et pertinet fratribus Sancte Crucis de Claro loco extra muros opidi Huyensis, Leodiensis dyocesis* et au recto du premier feuillet : *Conventus Cruciferorum Hui.*

6E47

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m295 \times 0^m206$; du fer n° 1 : $0^m195 \times 0^m0195$.

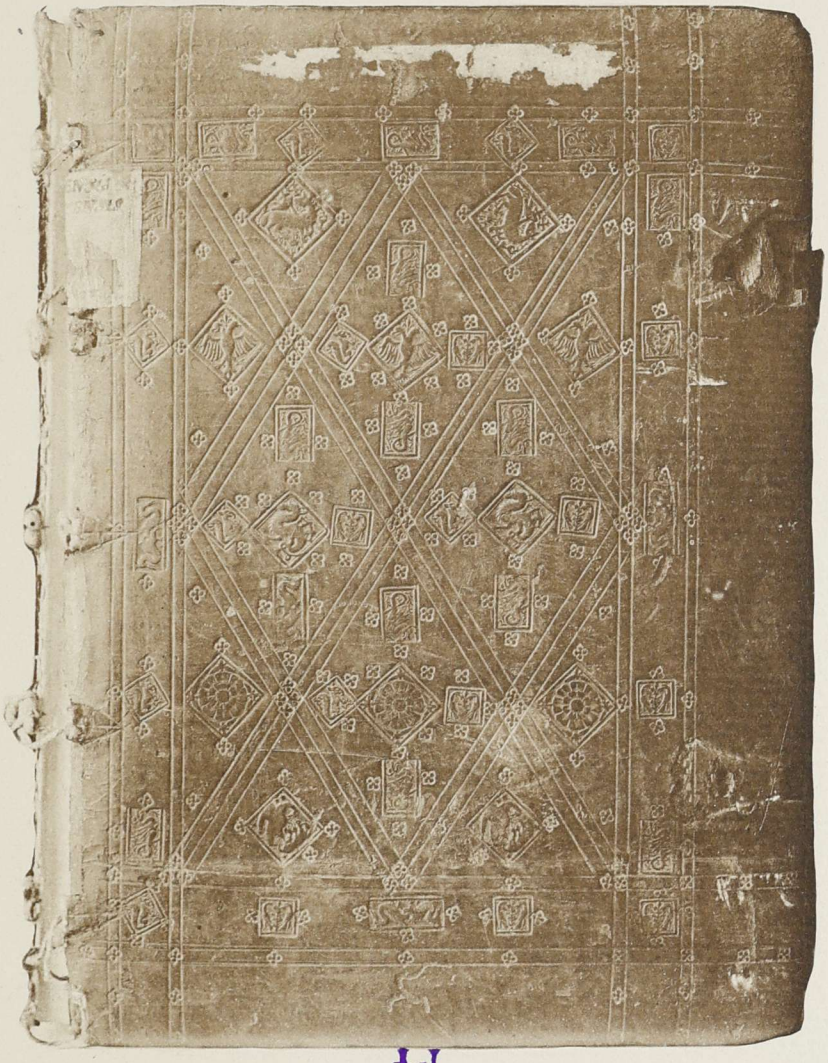


PLANCHE N° XXIV

Reliures des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Partie du premier plat d'une reliure en peau de truie; dos refait à neuf; plats ornés de filets à froid, formant des losanges; dans ces losanges sont disposés sept fers différents : 1° le fer principal, divisé en trois compartiments horizontaux, porte dans le compartiment du milieu une croix pattée; à gauche, des tenailles; à droite, un marteau; dans le compartiment supérieur, il y a l'inscription : L[IBER] FR[ATRU]M, terminée dans le compartiment inférieur : NAMURC[ENSIUM]; 2° un fer rectangulaire portant l'Homme de douleur, couronné d'épines, vu à mi-corps, les bras croisés en-dessous de la poitrine; à ses côtés, des instruments de la Passion; 3° l'agneau pascal; 4° l'aigle bicéphale aux ailes éployées; 5° un dragon; 6° une chimère; 7° un fer assez mal venu : animal fantastique?

Recouvrant : Joannes Soccus, *Sermones*. Manuscrit sur papier, du xve siècle (1).

Au verso du premier feuillet, il y a cette note : *Hoc volumen pertinens fratribus ordinis Sancte Crucis in Namurco continet sermones fratris Joannis Socci de tempore hyemali.*

Bibliothèque royale de Belgique. Ms 1679

Dimensions de la reliure : $0^{m}295 \times 0^{m}211$.

Reliure des Croisiers.

Partie d'un des plats d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau. L'ornementation est obtenu au moyen de filets poussés à froid formant un encadrement dans lequel est inscrit une sorte d'entrelacs, et d'un fer carré représentant un singe mangeant, assis au milieu d'arbustes. Dos à nervures. Les fermoirs en cuivre ont disparu.

Recouvrant : *Casus decretorum Bar* ‖ *tholomei Brixiensis.* ‖ Bâle, N. Kessler, 1489. In-fol.

Sur le feuillet de titre, il y a ces inscriptions : *Conventus Cruciferorum Hui* et d'une autre main : *Liber fratrum Sancte Crucis conventus Huyensis, Leodiensis diocesis.*

Pour recouvrir l'intérieur des plats, on a utilisé des documents sur parchemin, dont un acte de Louis de Bourbon, en date du 22 décembre 1459.

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége. 6E26

Dimensions de la reliure : $0^{m}292 \times 0^{m}204$; du fer : $0^{m}012 \times 0^{m}012$.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. J. van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. III, n° 1949; sur la reliure, cfr [J. Weale], *Bookbindings*, t. II, p. 177, n° 359.





PLANCHE N° XXV

Reliure des Croisiers

Disparu
8.10.01

Reliure des Croisiers.

Partie agrandie d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau gaufré à froid. L'ornementation est obtenue au moyen de filets dessinant un encadrement dans lequel est inscrit une sorte d'entrelacs, et de sept fers répétés : 1° un fer circulaire dont la partie centrale est occupée par une croix pattée inscrite dans un cercle. Entre les bras de la croix, il y a un marteau, un fer de lance ou un clou (?), un fouet et des tenailles. Au-dessus des bras de la croix, on voit de petites étoiles. Entre les deux cercles, court la légende : L[IBER] FRATRUM NAMURC[ENSIUM], en caractères gothiques ; 2° fer rectangulaire portant l'Homme de douleur, avec des instruments de la Passion ; 3° un fer circulaire portant la Vierge à mi-corps, tenant sur son bras droit l'Enfant Jésus, et de la main gauche une sorte de sceptre ; 4° un fer circulaire portant une quintefeuille ; 5° un fer circulaire portant une fleur à six pétales et à autant de filets ; 6° un fer circulaire aux contours irréguliers donnant une sorte de fleur à six pétales ; 7° un fer circulaire donnant un oiseau, aux ailes éployées, se dirigeant vers la gauche. Traces des fermoirs primitifs ; attaches du fermoir ajouté postérieurement.

Recouvrant : *De reformatione ‖ virium anime.* ‖ S. l. n. d. (*in fine :* 1493) et deux autres ouvrages de la fin du XVe siècle ou du début du XVIe siècle.

Sur le titre, il y a des traces de deux inscriptions manuscrites effacées, et l'inscription : *Conventus Cruciferorum Hui.*

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége. 6K18

Dimensions de la reliure : $0^m148 \times 0^m099$; du fer n° 1, D. : 0^m031.

(disparu)



PLANCHE N° XXVI

Reliure des Croisiers

Reliure des Croisiers.

Reproduction agrandie d'une partie du plat antérieur d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau brun. L'ornementation est obtenue au moyen de filets dessinant un encadrement dans lequel est inscrit une sorte d'entrelacs, et de cinq fers répétés : 1° un fer rectangulaire portant l'Homme de douleur, avec des instruments de la Passion ; 2° un fer carré, posé en pointe, portant une fleur de lys dont la tête est accostée de deux points ; 3° un fer carré portant l'agneau pascal ; 4° un fer circulaire aux contours irréguliers donnant une sorte de fleur à six pétales ; 5° un fer circulaire portant un oiseau, aux ailes éployées, se dirigeant vers la gauche. Attaches des fermoirs.

Recouvrant : *Speculum discipline sancti Bonauenture ad nouicios.* ‖ (Paris, Jean Petit, 1501), et d'autres impressions de la même époque.

Sur le titre, il y a la note : *Conventus Cruciferorum Hui.*

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége. 6423

Dimensions de la reliure : $0^{m}145 \times 0^{m}096$.

PLANCHE N° XXVII

Fermoir de l'abbaye de Flône

Reliure des Croisiers

Fermoir de l'abbaye de Flône.

Attache de fermoir en laiton ciselé, portant des ornements en style Louis XV et le mot : FONENSIS, pour *Flonensis*. Ce fermoir a fait partie de la reliure d'un volume appartenant à l'abbaye de Flône.

M. E. Polain, à Liége.

Dimensions : $0^{m}09 \times 0^{m}057$.

Reliure des Croisiers.

Partie du second plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau fauve estampé. L'ornementation se compose de filets et de quatre fers répétés : 1° un fer carré dans lequel est inscrit un cercle où se trouve un lion rampant; dans chacun des écoinçons, un petit ornement; 2° un fer carré portant un lion passant; 3° un fer circulaire, irrégulier, portant une fleur à cinq pétales et à autant de filets; 4° un petit fer, aux contours irréguliers, donnant une sorte de quatrefeuille. Le premier plat a reçu une ornementation analogue où reparaissent les fers nos 2, 3 et 4, et en outre : 5° un fer carré portant le pélican nourrissant ses petits; dans chaque angle il y a une petite étoile; et 6° un fer carré portant une sorte de dragon ailé. Les fermoirs ont disparu; seules les attaches sont demeurées. Au haut du second plat, trace de l'anneau auquel était fixée la chaîne qui servait à attacher le volume.

Recouvrant : *Summa in virtutes cardinales, sive de IV virtutibus cardinalibus et vitiis illis contrariis.* Paris, U. Gering et G. Maynial, 1480.

Au troisième feuillet de garde en tête, il y a la note : *Pertinet fratribus Sancte Crucis conventus Huyensis, Leodiensis diocesis,* et en haut du premier feuillet : *Conventus Crucigerorum Hui.*

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^{m}30 \times 0^{m}212$; du fer n° 1 : $0^{m}0165 \times 0^{m}016$.





PLANCHE N° XXVIII

Reliure à recouvrement

Reliure à recouvrement.

Reliure en cuir fauve, à recouvrement ; l'ornementation est obtenue au moyen de filets et d'une large roulette poussés à froid.

Recouvrant : *Registre de comptes de l'abbaye de Rothem de 1667 à 1795*. Manuscrit sur papier.

Archives de l'Etat, à Hasselt.

Dimensions de la reliure : $0^{m}33 \times 0^{m}22$.

PLANCHE N° XXIX

Fer à gaufrer

Reliure au saint Servais

Fer à gaufrer.

Empreinte d'un fer à gaufrer (xve siècle). Dans le grand médaillon supérieur, un lion rampant; dans les deux petits médaillons: à droite, l'agneau pascal; à gauche, l'aigle bicéphale; dans le grand médaillon inférieur, le pélican. Entre les quatre médaillons, deux fleurs à trois pétales. Aux côtés du grand médaillon supérieur, deux dragons; aux côtés du grand médaillon inférieur, deux oiseaux. Dans la bordure supérieure, il y a les mots: IHESUS ⁘ MARIA ⁂ || et dans celle du bas: RESPICE ⁂ FINEM ||, en caractères gothiques. Ce fer fut trouvé jadis à Maestricht (1).

British Museum, à Londres.

Dimensions: $0^m073 \times 0^m049$.

Reliure au saint Servais.

Détails d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau fauve; les plats sont décorés de la répétition de deux fers carrés différents, placés l'un à côté de l'autre, frappés à froid, et que séparent des filets dont le point d'intersection est orné d'une rosace. Un premier encadrement est formé d'un fer à froid portant un motif décoratif répété successivement; au delà règne un second encadrement composé de filets. Des deux fers principaux, l'un représente saint Servais debout sous une arcade gothique trilobée, et tenant de la main droite une clef; l'autre fer porte un personnage debout — la Vierge? — sous un édifice gothique de forme plus élancée, tenant de la main droite un sceptre fleurdelisé. Traces des fermoirs en cuivre et de la chaîne qui servait à attacher le volume. Le dos est refait et la reliure est en mauvais état.

Recouvrant: *Tabula super moralia beati Gregorii pape secundum ordinem alphabeti.* Manuscrit sur parchemin et papier, du xve siècle (2).

Au verso du premier feuillet de garde en tête, on lit: *Liber fratrum Sancte Crucis conventus Leodiensis quem contulit eis Magister ac Dominus Johannes de Novo Lapide, quondam decanus ecclesie Sancti Servatii Trajectensis superioris.*

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure: $0^m286 \times 0^m206$.

---

(1) Photographié d'après une empreinte sur papier donnée par M. le baron J. de Chestret de Haneffe à la Bibliothèque de l'Université de Liége.

(2) Sur ce manuscrit, voy. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liége*, n° 141.

15

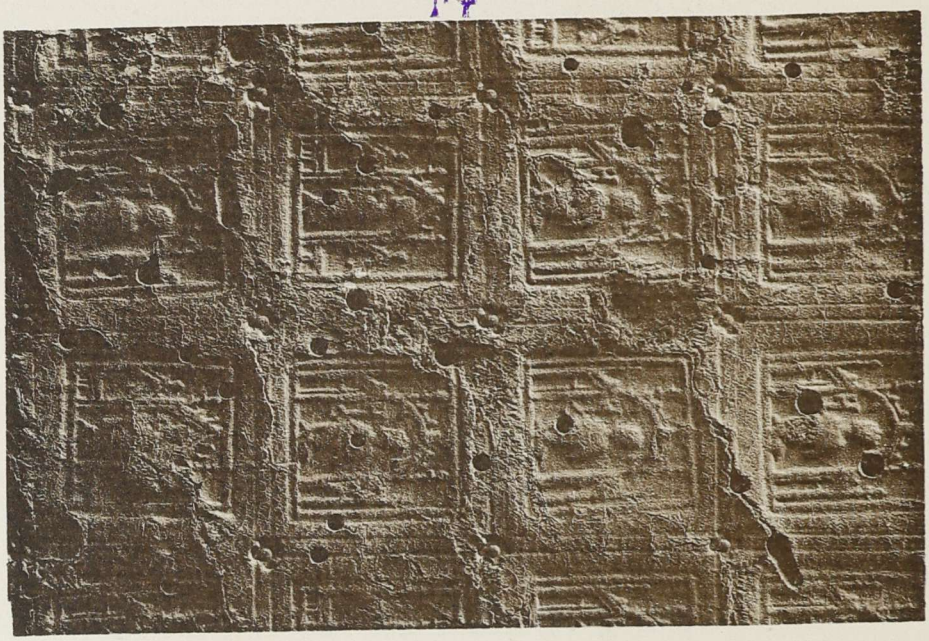




PLANCHE N° XXX

Reliure au saint Servais

Reliure au saint Servais.

Reliure en chèvre brune — ou en veau travaillé de façon à lui donner l'aspect de la chèvre — estampée à froid; sur les plats, filets encadrant une plaque portant saint Servais, en costume épiscopal, nimbé, debout sous une arcature gothique, foulant aux pieds un dragon, tenant dans la main gauche, la clef, et dans la droite, la crosse épiscopale à laquelle est attaché un voile d'abbesse; de chaque côté du saint est un ange soulevant son manteau; au-dessus des personnages, on voit cinq étoiles, dont trois à six rais et deux à cinq rais; en-dessous du groupe, il y a l'inscription en caractères gothiques : SANCTE SERVATI O [R P], et autour de la plaque court le texte, également en caractères gothiques, divisé aux angles par des quatrefeuilles, et en partie caché par les attaches des fermoirs : SERVATIUS · SERVAVIT · || FI[DEM · SE]RVAVIT · PLEBEM · DOM[INI] · || S[ER]VANDO · ET · ORANDO · || MERUIT · QUOD · CREDIDIT · ALLELUYA · Dos à nervures; filets à froid sur le dos. Fermoirs en cuivre (1).

Recouvrant : *Recueil de prières en flamand.* Manuscrit de la fin du XVe siècle.

Sur un feuillet de garde, en tête, il y a la signature : *H. van der Heyden,* et à l'intérieur du premier plat, en haut, une étiquette avec la cote : *N = 770.*

Musée Six, à Amsterdam.

---

(1) Sur cette reliure, cfr [J. Weale], *Bookbindings,* t. II, p. 189, n° 396.



PLANCHE N° XXXI

Reliure tongroise

Reliure tongroise.

Reliure formée d'ais de bois recouverts de peau de truie brune estampée. Les principaux fers à froid représentent l'agneau divin portant l'étendard, et la légende, en caractères gothiques : ECCE AGNUS DEI Q[UI] TOLL[IT] PECCA[TA] M[UN]DI (D. 0^m018) ; la Vierge portant l'Enfant, debout sous une arcature gothique ($0^m019 \times 0^m018$) ; le pélican nourrissant ses petits ($0^m0165 \times 0^m016$) ; une tête d'homme (la sainte face ?) (D : 0^m009) ; un coq (D : 0^m008) et enfin la marque du relieur (?) : une fleur de lys avec le nom : HEINRICUS également en caractères gothiques (D : 0^m014). Il reste une partie des fermoirs en cuivre, montés sur cuir. Le dos est en assez mauvais état (1).

Recouvrant : DENIS LE CHARTREUX, *Expositio super libros regum et paralipomenum*. Manuscrit du dernier quart du XVe siècle, ayant appartenu au couvent de Sainte-Agnès à Tongres, où probablement il avait été exécuté.

Au verso du 4e feuillet de garde en tête, il y a cette note, d'une écriture de l'époque : *Pertinet domui sororum inclusarum in Tongris ;* dans la marge extérieure du 1er feuillet de texte, cette autre note, d'une écriture postérieure : *Pro bibliotheca fratrum minorum Tongris*, et au 1er feuillet de garde : *Venerabilis mater monasterii Sancte Agnetis in oppido Tongrensi, dono dedit hunc librum bibliothecae fratrum minorum recollectorum in prefato oppido commorantium anno Domini 1671.*

Bibliothèque de l'Université d'Utrecht.

Dimensions de la reliure : $0^m323 \times 0^m222$.

---

(1) Sur cette reliure, voy. J. WEALE, *Bookbinding*, t. II, p. 167, n° 319.



PLANCHE N° XXXII

Reliure tongroise

Reliure tongroise.

Premier plat d'une reliure souple, en peau de truie (1); l'ornementation est composée de filets et de quatre fers, répétés, poussés à froid; les deux fers qui se trouvent dans la partie centrale, sont : 1° une sorte de rose; 2° une petite rosette formée de sept perles; les trois fers de l'encadrement représentent : 3° dans un double cercle, une sorte d'enclos au-dessus duquel apparaît un calice; 4° un aigle aux ailes éployées inscrit dans un carré; 5° un cercle dans lequel est inscrite une étoile à cinq rais; entre les rais, cinq points. Au verso figure un autre fer : 6° une rose, plus grande que celle du n° 2, mais formée également de sept perles.

Recouvrant : *Registre de comptes du chapitre de Notre-Dame de Tongres, de 1477 à 1515.*

Archives de l'Etat, à Hasselt.

Dimensions de la reliure : $0^m293 \times 0^m21$.

---

(1) Cette reliure semble avoir été jadis à recouvrement.

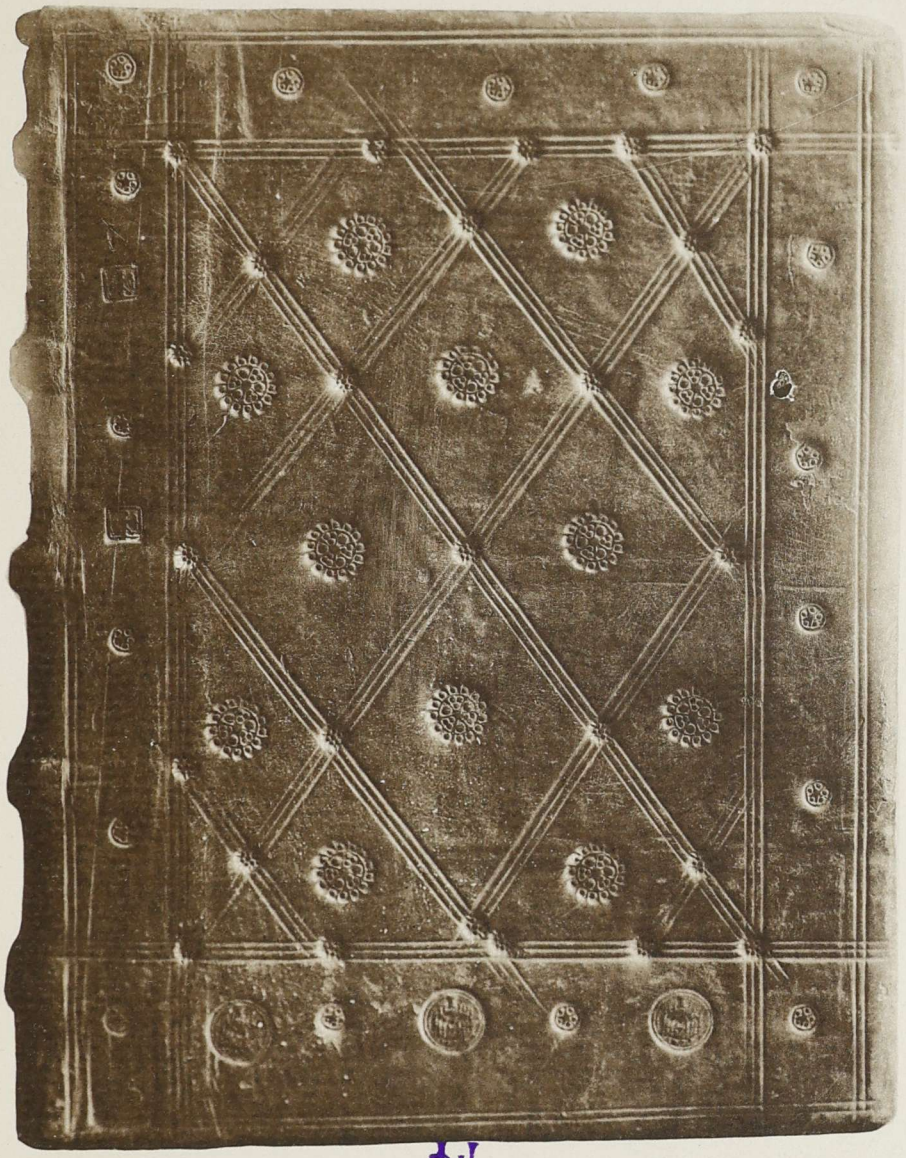


PLANCHE N° XXXIII

Reliure tongroise

Reliure tongroise.

Reliure en truie fauve (1); l'ornementation est formée de filets et de trois fers à froid : 1° dans un double cercle, une sorte d'enclos au-dessus duquel apparait un calice; 2° une sorte de rose; 3° une étoile à cinq rais; entre les rais, cinq points.

Recouvrant : *Registre des comptes des anniversaires du Chapitre de Notre-Dame de Tongres, n° 2 (1382 à 1416)*. Manuscrit sur papier.

Archives de l'Etat, à Hasselt.

Dimensions de la reliure : $0^m296 \times 0^m216$.

---

(1) Cette reliure était jadis à recouvrement.

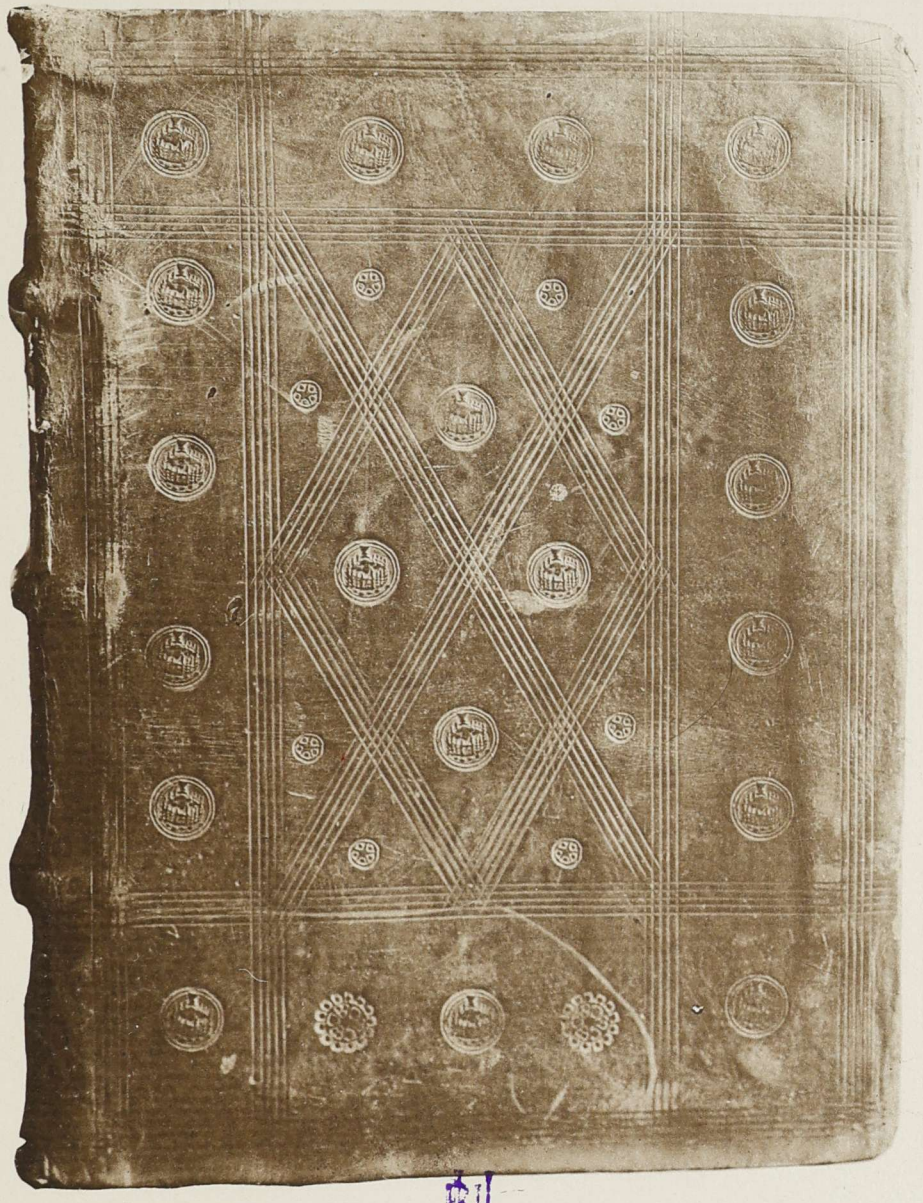


PLANCHE N° XXXIV

Reliure liégeoise, XVe siècle

Reliure liégeoise, XVe siècle.

Premier plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau gaufré. L'ornementation se compose de filets, d'une plaque et de huit fers répétés. La plaque représente saint Jérôme debout sous une arcature gothique, tenant de la main droite une croix à longue hampe, et de la gauche un livre ouvert; le saint se détache sur un fond de paysage; auprès de lui est un lion dressé sur les deux pattes de derrière. Tout autour de cette petite composition court l'inscription, en lettres gothiques : SALVE PATER FLOS ‖ DOCTORUM. SALVE FLOS DECUS ‖ QZ MORUM (1) INCLITE ‖ JHERONIME ORA PRO NOBIS. ‖

Les fers sont : 1° un fer portant un carré dans lequel est inscrit une fleur (œillet?) épanouie; 2° un fer rond portant une rose double; 3° une banderole portant le mot : JHESUS en caractère gothiques, entre deux petites palmes; 4° une banderole portant le mot MARIA, également en caractères gothiques; 5° un fer rond portant une fleur composée de six pétales et d'autant de filets; 6° un fer carré posé en pointe, dans lequel est inscrit une étoile à huit rais, placée entre quatre ornements indéterminables; 7° un fer circulaire, aux contours irréguliers, portant une sorte de fleurs à six pétales; et 8° une feuille de trèfle. Coins, boulons et attaches en cuivre des fermoirs qui ont disparu.

Recouvrant : *Registre de la Confrérie de Notre-Dame, érigée dans la collégiale Saint-Paul, à Liége, en 1483.* Manuscrit sur parchemin, XVe-XIXe siècle.

Cathédrale Saint-Paul, à Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m256 \times 0^m18$; de la plaque centrale : $0^m108 \times 0^m07$.

---

(1) Ces deux vers forment le début d'une hymne en l'honneur de saint Jérôme. Cfr U. CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum*, t. II. Louvain, Polleunis et Ceuterick, 1897, n° 18106.



PLANCHE N° XXXV

Reliure au saint Servais

Reliure au saint Servais.

Partie du second plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau gaufré à froid. Pour l'ornementation, il a été fait usage de filets et de sept fers répétés : 1° un fer rond où l'on voit saint Servais, en costume épiscopal, portant dans la main gauche, la crosse, et dans la droite, la clef; 2° un fer rond portant une rose épanouie; 3° un fer en forme de losange portant au centre un œillet; 4° un fer en forme de losange, appliqué par partie, et dans l'ornementation duquel on remarque quatre fleurs de lys; 5° un fer carré dans lequel est inscrit un cercle où se trouve un phénix s'envolant des flammes; dans les écoinçons, petits ornements trilobés; 6° une banderole portant le mot : JHESUS ||, en lettres gothiques, entre deux petites branches; et 7° une banderole portant le mot : MARIA. ||, également en caractères gothiques; attaches en cuivre des fermoirs qui ont disparu.

Recouvrant : *Dictionarivm* || *graecvm, ...* || ... || *Basileae. An.* M.D.XIX. || ...

A l'intérieur du second plat, il y a cette note d'une écriture du XVIe siècle : *Melchioris Corbei Polini Eburonis.*

Bibliothèque de l'auteur.

Dimensions de la reliure : $0^m32 \times 0^m21$; du fer n° 1, D : $0^m,0195$.

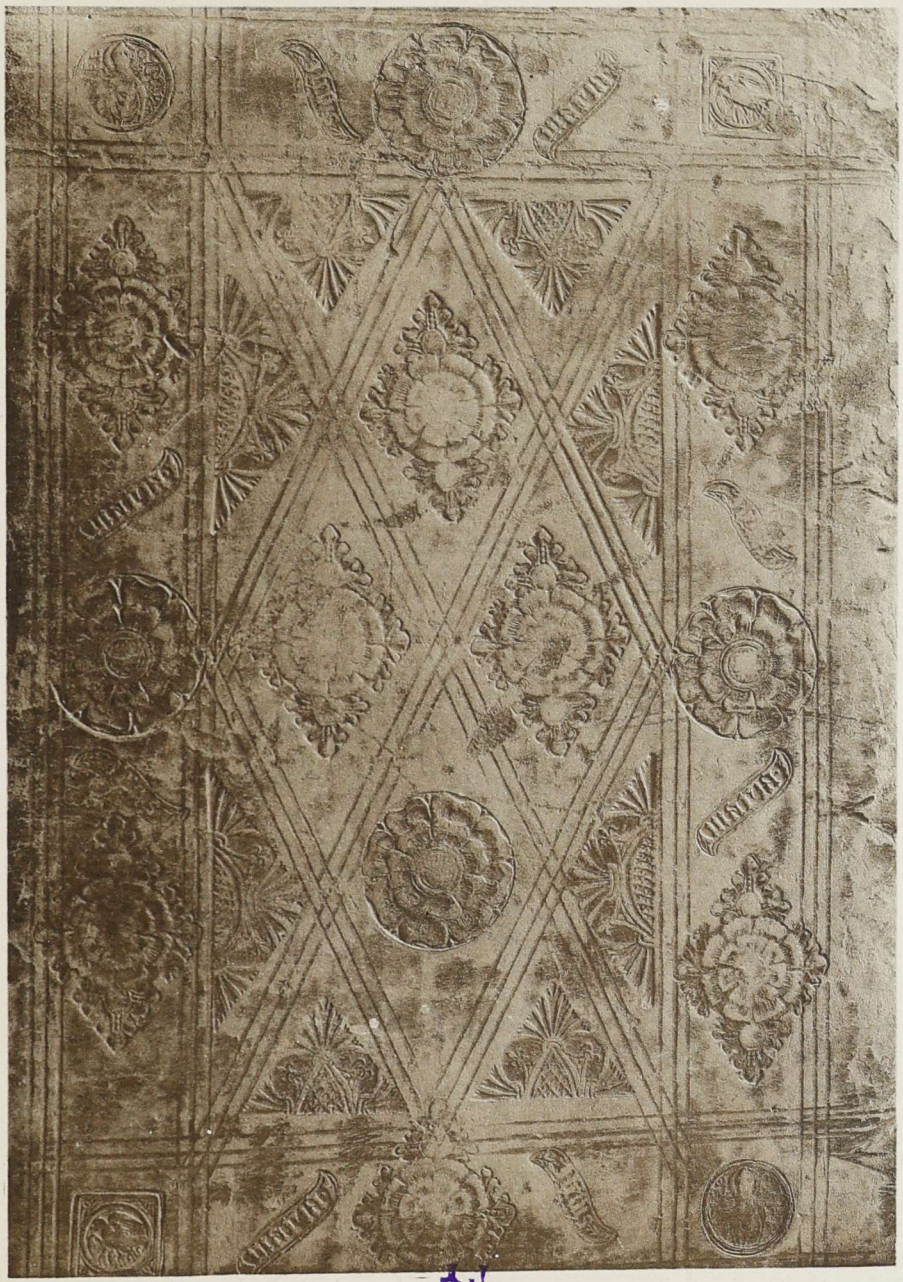


PLANCHE N° XXXVI

Reliure liégeoise, XVe siècle

Reliure liégeoise, XVe siècle.

Premier plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau gaufré à froid. Les plats sont ornés de filets, de fers et de roulettes; boulons, coins et appliques centrales en cuivre portant des têtes d'anges; au dos, filets. Attaches en cuivre des fermoirs qui ont disparu.

Recouvrant : *Obituaire de la collégiale Sainte-Croix, à Liége.* Manuscrit sur parchemin, XVe siècle.

Archives de l'Etat, à Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m288 \times 0^m19$.

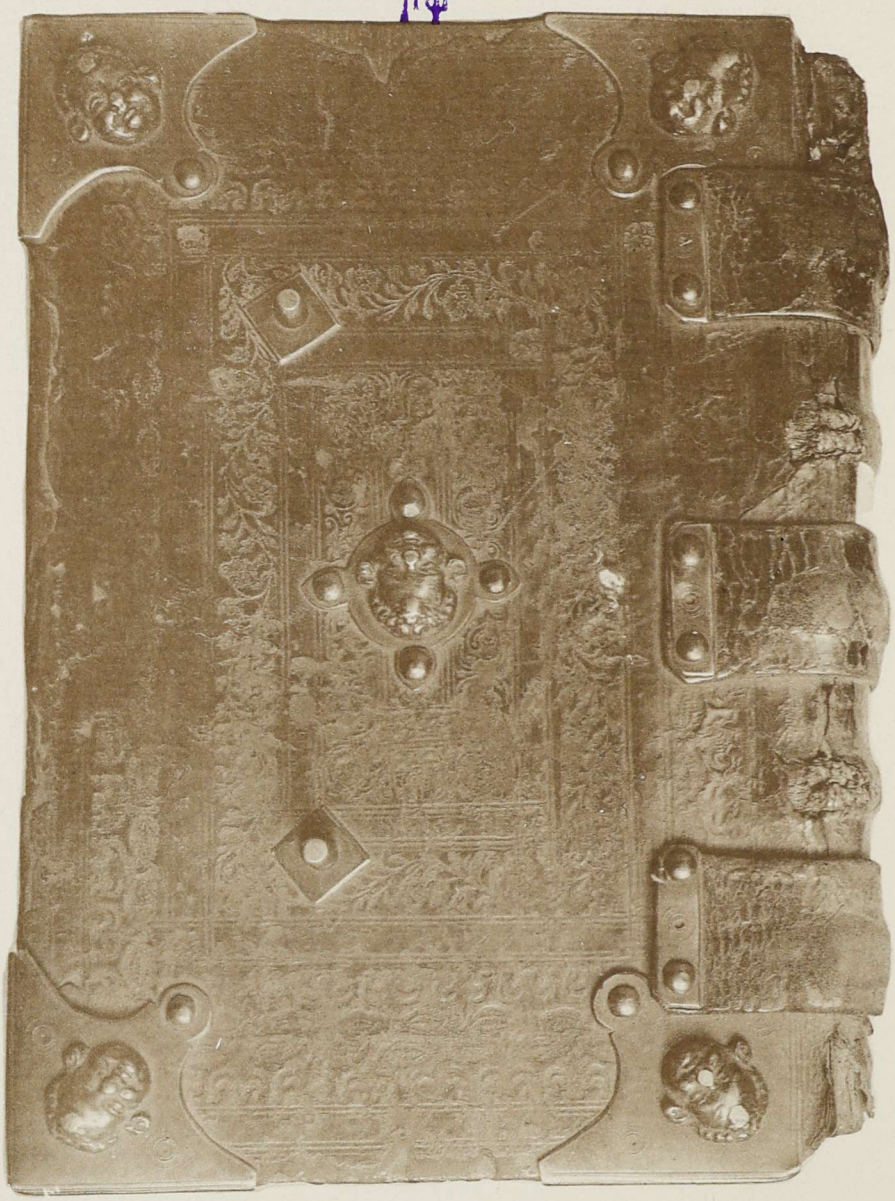


PLANCHE N° XXXVII

Reliure liégeoise, XVe siècle

Reliure liégeoise, XVe siècle.

Premier plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts en veau gaufré. L'ornementation des plats se compose de filets, de fers et de roulettes; coins portant des têtes d'anges et boulons en cuivre; filets au dos. Attaches en cuivre des fermoirs qui ont disparu.

Recouvrant : *Obituaire de la cathédrale Saint-Lambert, à Liége*. Manuscrit sur parchemin, XVe siècle.

Archives de l'Etat, à Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m34 \times 0^m228$.



PLANCHE N° XXXVIII

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Reliure en veau fauve estampé; le fer central contient, au milieu, le perron liégeois et dans la partie supérieure de ce fer, on lit les initiales du nom de l'artiste : P. H; les lanières de cuir qui servaient de fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Liber parochialis ecclesiae Sancti Stephani Leodiensis*. Manuscrit sur vélin, XVIe siècle.

La reliure est du XVIIe siècle.

Bibliothèque populaire centrale de la Ville de Liége, (Collection Capitaine).

Dimensions de la reliure : $0^m281 \times 0^m204$; du fer central : $0^m1024 \times 0^m066$.



PLANCHE N° XXXIX

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Reliure en veau fauve; sur les plats, compartiments et dentelles dorés; au dos, filets à froid, filets et fers dorés; tranches antiquées et dorées; les lacets qui servaient de fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Ivlii Cæsaris* ‖ *Scaligeri* ‖ *a Bvrden,* ‖ *viri clarissimi,* ‖ *Poetices libri septem.* ‖ ... ‖ *Ad Syluium filium.* ‖ *Ex recognitione Iosephi Scaligeri.* ‖ *Editio qvarta.* ‖ *Apud Petrum Santandreanum.* ‖ CIↃ.IↃ.CVII. ‖ In-8°.

Sur le titre, une inscription a été biffée; à l'intérieur du premier plat de la reliure, on lit ce nom : *Parmentier ;* au recto du feuillet de garde en tête, il y a en écriture moderne : *Ex libris J. F. Parmentier* et cette ajoute d'une autre main : *olim, nunc D. Zoude.*

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m184 \times 0^m106$; du fer central : $0^m0696 \times 0^m0543$.



PLANCHE N° XL

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Second plat d'une reliure en veau fauve; plats ornés de dentelles et de compartiments semés d'étoiles; au centre, le perron liégeois accosté des armes des bourgmestres Lambert Werteau et Guillaume de Beeckman, avec la date : 1613, qui est celle de leur magistrature, et la devise : LEGIA · ROMANAE ‖ ECCLESIAE · FILIA; en exergue, sur le premier plat : RENERVS A ‖ S. VITO et sur le second plat : PRIMVS AD ‖ MAGNAM SYNT ; filets et fleurons au dos ; tranches antiquées et dorées. Traces des lacets qui servaient de fermoirs.

Recouvrant : *R. P. Lvdovici ‖ Richeomi ‖ Societatis Iesv ‖ Theologi, ‖ Peregrinvs ‖ lavretanvs, ‖ votvm Deiparae Virgini ‖ nuncupatum exsoluens. ‖ ... ‖ Nunc recens a F. Ioanne Haickstein ‖ Carthusiæ Coloniensis Alumno, ex Idiomate gallico ‖ in latinum conuersus. ‖ ... ‖ Coloniae, ‖ Apud Ioannem Crithivm.... ‖ ..., Anno M.D.CXII.* ‖ In-8°.

Sur le feuillet de garde en tête du volume, il y a l'inscription manuscrite : *Renero a Sancto Vito ad superiorem Syntaxim primo, 1613.*

Bibliothèque populaire centrale de la Ville de Liége (Collection Capitaine).

Dimensions de la reliure : $0^m172 \times 0^m103$; du motif central : $0^m0674 \times 0^m528$.


PRIMVS AD
REGIA ROMANAE ECCLESIAE FILIA

PLANCHE N° XLI

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Premier plat d'une reliure en veau brun ; sur les plats, compartiments, fers, roulettes et filets dorés ; au centre, dans une couronne de laurier, le perron liégeois, avec la devise : LEGIA · ROMANAE ‖ ECCLESIAE · FILIA ‖ ; au dos, fleurons dorés et filets à froid. Tranche antiquée et dorée. Traces des lacets qui servaient de fermoirs.

Recouvrant : *Ivsti Lipsi* ‖ *epistolarvm* ‖ *selectarvm* ‖ *centvria prima* ‖ *ad Belgas.* ‖ ... ‖ *Antverpiae,* ‖ *Ex officina Plantiniana,* ‖ *Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti.* ‖ CIↃ.IↃC.XIV. ‖ ... In-4°.

Ce volume avait été donné en prix, mais le feuillet qui portait les indications relatives au lauréat, a disparu.

M. Léon Naveau, au château de Bommershoven.

Dimensions de la reliure : $0^m258 \times 0^m177$.



PLANCHE N° XLII

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Second plat d'une reliure en veau fauve ; sur les plats, compartiments, roulettes et fleurons dorés encadrant un grand fer doré portant, dans un cadre ovale, le Christ en croix entre la Sainte Vierge et saint Jean ; au dos, fleurons et filets dorés ; sur le premier plat, il y a l'inscription : NOMINA BENEFACTORVM ‖ BIBLIOTHCÆ ‖ terminée sur l'autre plat : COLLEGII LEODIENSIS ‖ SOC. IESV. ANNO. 1637. ‖ Tranches dorées. Les lacets de soie verte qui servaient de fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Nomina benefactorum bibliothecae collegii Societatis Jesu Leodii.* Manuscrit sur papier, XVIIe siècle (1).

Bibliothèque de l'Université de Liége. Inv. 93

Dimensions de la reliure : $0^m32 \times 0^m208$; du fer central : $0^m0696 \times 0^m0543$.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liége,* n° 636.

COLLEGII LEODIENSIS



SOC. IESV. ANNO 1637

PLANCHE N° XLIII

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Reliure en veau fauve; dos et plats ornés de dentelles et de compartiments dorés; sur le premier plat, on lit : REVERENDISSIMVS ‖ PATER ‖ AVGVSTINVS ‖ NEERIVS ‖ et sur le second plat : GENERALIS ‖ CRVCIFERORVM ‖ ANNO DNI ‖ 1627 ‖ le dos a souffert; tranches dorées et antiquées; les lacets de soie verte qui servaient de fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Sidvs lvcidvm* ‖ *peregrinantis animæ,* ‖ *e qvadraginta dvarvm* ‖ *mansionvm Israelitarvm vmbris* ‖ *erutum, tum diuini verbi præconibus,* ‖ *tum cæteris viatoribus apprime* ‖ *deseruiens.* ‖ *Authore P. Hermanno a Woestenraedt* ‖ *in Monasterio Fratrum Ordinis Sanctæ Crucis* ‖ *Leodiensium Sacerdote.* ‖ ... ‖ *Augustæ Ebvronvm,* ‖ *Apud Ioannem Tovrnay...* ‖ ... *1627.* ‖ ... In-4°.

En haut du titre, il y a cette note à l'encre : *Conventus Cruciferorum Huensium.*

Bibliothèque populaire centrale de la Ville de Liége (Collection Capitaine). V4 Rés 407 B

Dimensions de la reliure : $0^{m}183 \times 0^{m}126$; du fer central : $0^{m}0736 \times 0^{m}0464$.


GENERALIS CRVCIFERORVM ANNO DNI

PLANCHE N° XLIV

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Premier plat de la reliure décrite sous le n° XLIII.

Bibliothèque populaire centrale de la Ville de Liége (Collection Capitaine).

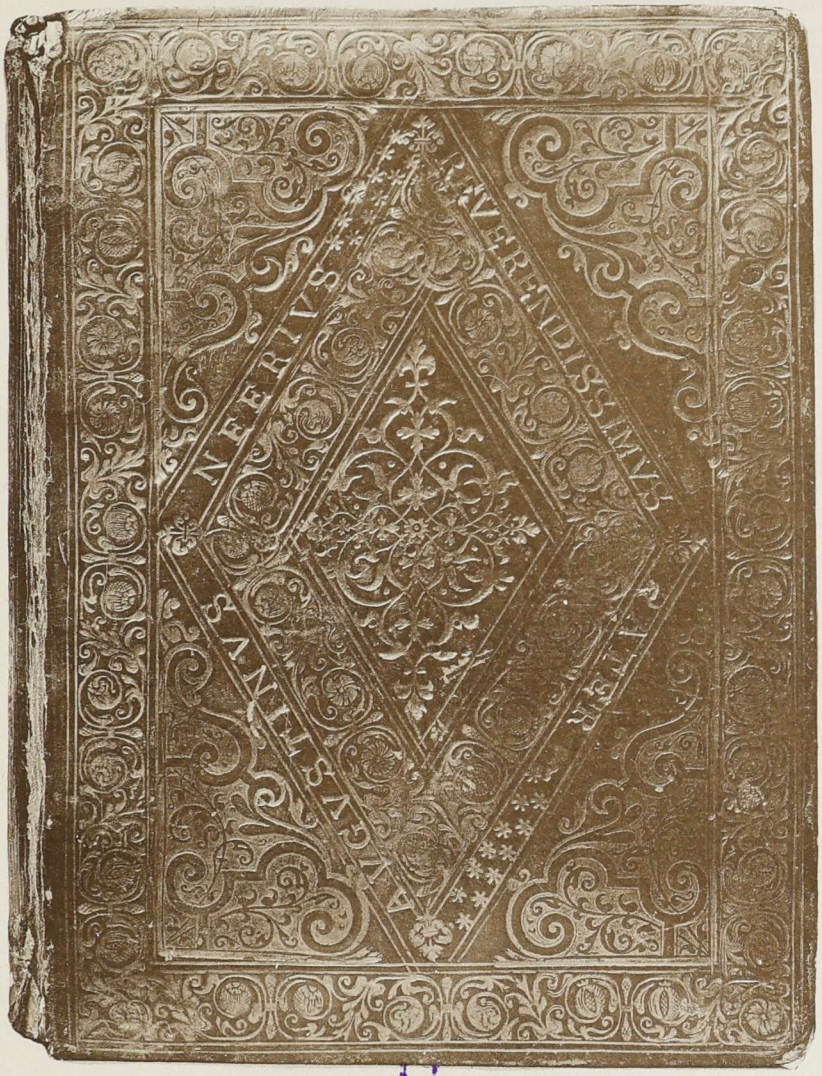

AVGVSTINVS NEERIVS
REVERENDISSIMVS
ITER

PLANCHE N° XLV

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Reliure en vélin ; dentelles, filets et compartiments dorés sur les plats et sur le dos ; dos orné ; traces des lacets qui servaient de fermoirs ; tranche dorée.

Recouvrant : *La playe* ‖ *sanglante* ‖ *estanchée :* ‖ *ov* ‖ *les aggreables* ‖ *memoires* ‖ *de* ‖ *Pierre Francois* ‖ *Cvrtivs* ‖ *fils vnicqve.* ‖ *Ensepulturé dans l'Eglise des FF. Capvcins de Liege,* ‖ *le 15. de Decembre, 1629.* ‖ *Dédiées à Monsieur son Pere leur Fondateur.* ‖ ... ‖ *A Liege,* ‖ *Par Leonard Streel, Imprimeur juré. 1629.* ‖ ...

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m203 \times 0^m15$; du fer central : $0^m0736 \times 0^m0464$.



PLANCHE N° XLVbis

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Plat antérieur d'une reliure en vélin ; filets à froid formant un triple encadrement ; fleurons dorés aux angles des deux encadrements intérieurs ; au centre des plats, fer doré portant une gloire entourant une couronne d'épines ; au milieu de cette couronne, le Christ en croix surmontant le monogramme : I H S ; en-dessous de ce monogramme, il y a trois clous réunis par la pointe ; au dos, filets à froid et fleurons dorés ; traces des lacets de soie verts et rouges qui servaient de fermoirs ; tranche antiquée et dorée.

Recouvrant : *M. Antonii* ‖ *Mvreti presbyteri,* ‖ ... ‖ *orationvm, epi-* ‖ *stolarvm, Hymno-* ‖ *rumq' sacrorum* ‖ *volvmen primvm,* ‖ *Editio auctior.* ‖ ... ‖ *Ingolstadii,* ‖ *Excudebat Adam Sartorivs,* ‖ *Anno* M.DCV. ‖ .

Une inscription, placée au recto du second feuillet de garde en tête, apprend que ce volume avait été donné en prix en 1607 à Sébastien de la Ruelle, élève du Collège des Jésuites de Liége, qui, passant de syntaxe en poésie, avait obtenu la troisième place.

Res 664 A

Bibliothèque de l'Université de Liége (Donation L. Polain).

Dimensions de la reliure : $0^m167 \times 0^m103$; du fer central : $0^m044 \times 0^m032$.


IHS

PLANCHE N° XLV^ter

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Premier plat d'une reliure en vélin ; encadrement formé de filets et de roulettes ; dans les coins du cadre ainsi composé, compartiments ; au centre des plats, fer portant le Christ en croix entre la Sainte Vierge et saint Jean ; dans le haut, il y a l'inscription : SEBASTIANVS ‖ DE LA RUELLE ‖ et au bas : LEODIVS PRIM' ‖ AD RHETORICA ‖ . Le second plat a une décoration analogue, avec l'inscription : ANNO ‖ dans la partie supérieure ; et : 1608 ‖ au bas. Au dos, filets, roulettes et fleurons. Tous les ornements sont dorés. Tranche antiquée et dorée. Traces des lacets de soie rouges et verts qui servaient de fermoirs.

Recouvrant : *Francisci ‖ Bencii... ‖ ... ‖ Orationes & Carmina, ‖ ... ‖ Editio Quinta. ‖ ... ‖ Ingolstadii, ‖ Ex Typographeo Adami Sartorii. ‖ Anno Domini* M.DC.VI. ‖

Une inscription, placée au recto du second feuillet de garde en tête, apprend que ce volume avait été donné en prix à Sébastien de la Ruelle, élève du Collège des Jésuites de Liége, qui, passant de poésie en rhétorique, avait obtenu la première place.

Bibliothèque de l'Université de Liége (Donation L. Polain).

R. 1041. A

Dimensions de la reliure : $0^m164 \times 0^m096$; du fer central : $0^m059 \times 0^m038$.

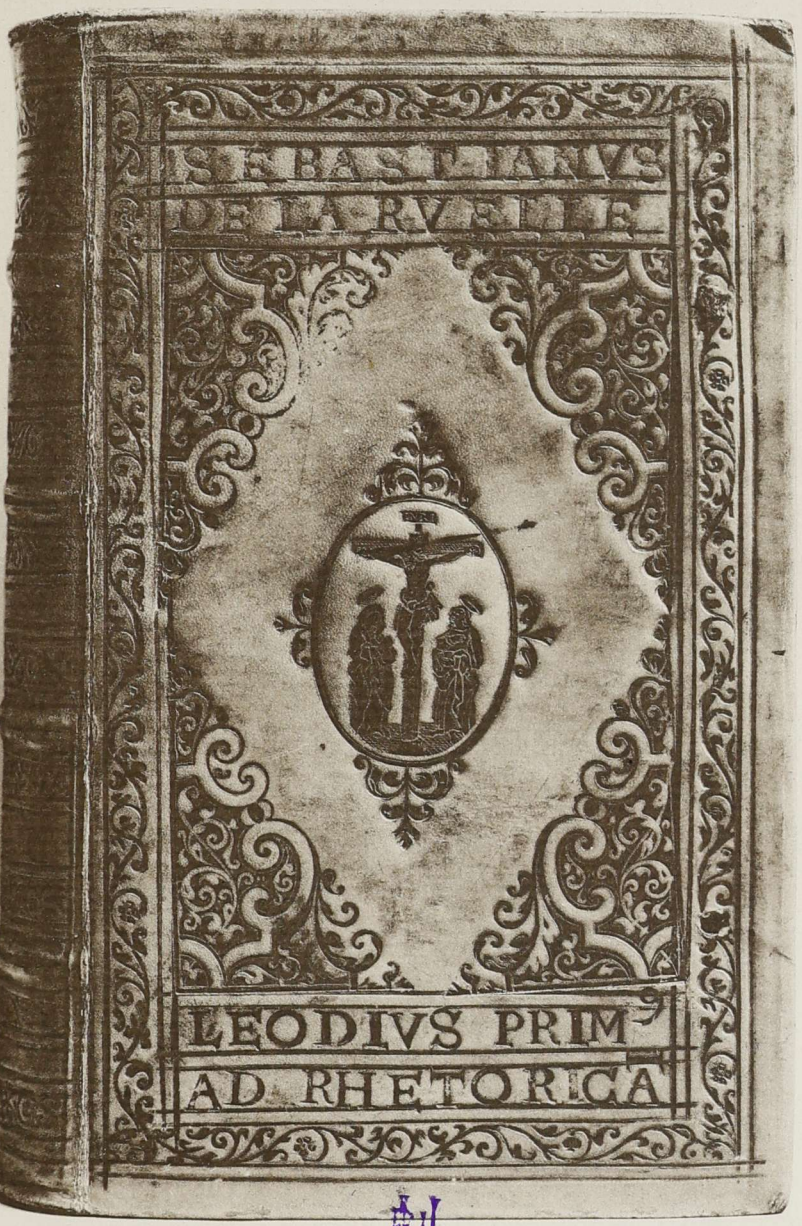

SEBASTIANVS
DE LA RVELLE
LEODIVS PRIM
AD RHETORICA

PLANCHE N° XLVI

Tranches antiquées et dorées de reliures liégeoises, XVIIe siècle

Tranches antiquées et dorées de reliures liégeoises, XVIIe siècle.

De gauche à droite du lecteur : tranche antiquée et dorée du livre dont la reliure est décrite sous les n°s XLIII et XLIV; du livre dont la reliure est décrite sous le n° LV; du livre dont la reliure est décrite sous le n° XXXIX.



PLANCHE N° XLVII

Reliure liégeoise, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIe siècle.

Reliure en vélin; les plats sont ornés de branchages et de cinq médaillons portant : 1° le monogramme du Christ; 2° saint Hubert, tenant, de la main droite, la crosse épiscopale; de la gauche, un cor; à ses pieds, le cerf; 3° la Sainte Vierge, debout sur le croissant de lune, portant l'Enfant Jésus sur le bras gauche et tenant un sceptre de la main droite; 4° saint Lambert, tenant la crosse de la main droite; 5° le perron liégeois, accosté des lettres : L. I. En bordure court l'inscription suivante :

N : ENGILBERT ✠ MERE DV CREAT[E]VR ‖
DOVCE VIERGE MARIE : TOY HEVREVX S. HVBERT DE LIEGE FONDATEVR ‖
TOY GLORIEVX LAMBERT DE LIEGE ‖
PROTECTEVR PRIEZ VOVS TROIS IESVS POVR LIEGE LA PATRIE ‖

Au dos, filets et roulette dorés; tranches antiquées.

Recouvrant divers ouvrages de Remacle et de Jean Mohy de Rond-Champ, imprimés à Liége de 1626 à 1630 : 1° *Les pleurs de Phylomele*; 2° *Les souspirs de Phylomele*; 3° *Le bouquet aux roses*; 4° *Les grands jamais du paradis et de l'enfer* (1).

Bibliothèque de M. Julien van der Linden, à Bruxelles.

Dimensions de la reliure : $0^m142 \times 0^m086$; du médaillon central : $0^m037 \times 0^m026$.

---

(1) Cfr J. Brassinne, « *Les sovspirs de Phylomele* » *de R. Mohy de Rondchamp*, dans *Bulletin de la Société des bibliophiles liégeois*, t. VIII (1908), pp. 62-64.

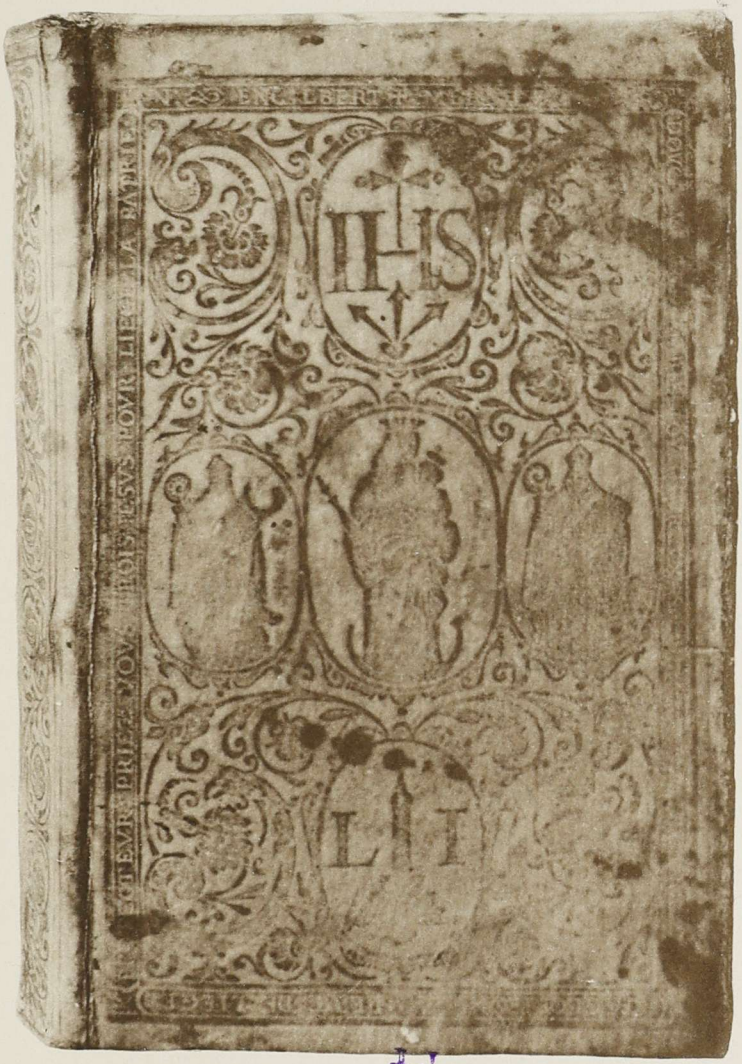

IHS

PLANCHE N° XLVIII

Fer de reliure, XVIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle

Fer de reliure, XVIIe siècle.

Fer central d'une reliure en veau fauve; filets dorés sur les plats; fleurons dorés et filets à froid au dos; tranche verte.

Recouvrant : *R. P.* ‖ *Gregorii* ‖ *Daineff* ‖ *ordinis fratrvm eremitarvm* ‖ *S. Avgvstini,* ‖ *ac sacræ theologiæ doctoris* ‖ *Opus eruditissimum,* ‖ *de triplici mvndo,* ‖ *divino, angelico, et hvmano.* ‖ ... ‖ *Leodii,* ‖ *Apud Leonardum Streel,* ‖ *Typographum.* ‖ ... ‖ *M.DC.XXXIX.* ‖ ... ‖ In-fol.

Sur le titre, il y a la note manuscrite : *Liber Monasterii Stabulensis.*

Bibliothèque populaire centrale de la Ville de Liége (Collection Capitaine).

Dimensions de la reliure : $0^m307 \times 0^m20$; du fer central : $0^m0699 \times 0^m0507$.

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle.

Plats et dos d'une reliure en soie blanche, brodée en finition et en paillons d'or, d'argent et de couleurs.

Recouvrant : *Etrennes* ‖ *mignonnes* ‖ *Pour l'An de N. Seigneur* ‖ *M.DCC.LXXXVII.* ‖ ... ‖ *A Liege,* ‖ *Chez la Veuve J. Dessain,* ‖ ...

Bibliothèque de M. le chevalier Philippe de Limbourg, à Theux.

Dimensions de la reliure : $0^m096 \times 0^m055$.



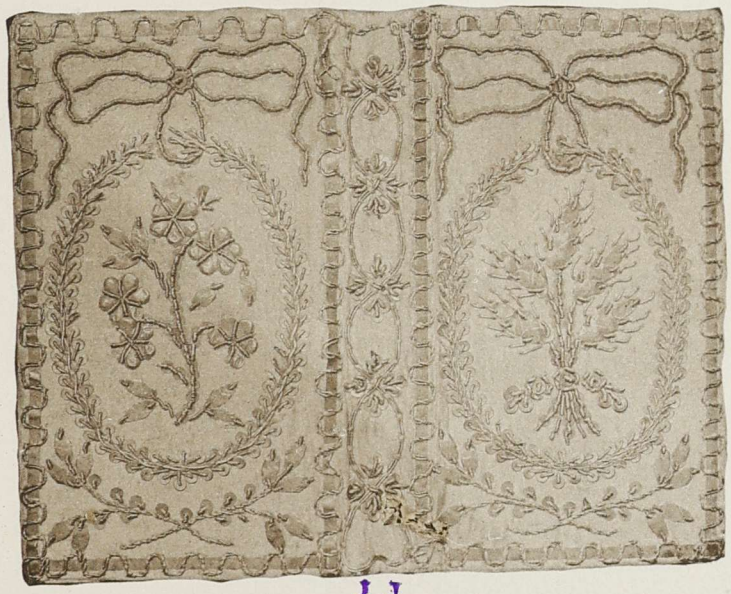


PLANCHE N° XLVIIIbis

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle.

Plat antérieur d'une reliure en soie blanche brodée en soie, en finition et en paillons d'or, d'argent et de couleurs; tranche dorée.

Recouvrant : *Almanach* || *pour cette Année* || MDCCXCIV. || *Supputé par* || *Mtre M. Laensbergh, Math* || ... || *A Liége,* || *Chez la Veuve S. Bourguignon, &* || *Christian Bourguignon, Fils,...* || ... ||

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m123 \times 0^m09$.



PLANCHE N° XLIX

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle.

Premier plat d'une reliure en chagrin rouge; sur les plats et au dos, filets et fers dorés; tranche dorée.

Recouvrant : *L'ange conducteur* ‖ *dans* ‖ *les* ‖ *priéres* ‖ *et* ‖ *exercices de piété* ‖ ... ‖ *Nouvelle édition,* ‖ ... ‖ *A Liége* ‖ *Chez J. F. Bassompierre,...* ‖ ... ‖ *s. d.* ‖ In-8°.

Le calendrier débute en 1759 et s'arrête en 1785.

Bibliothèque de l'auteur.

Dimensions de la reliure : $0^m169 \times 0^m104$.

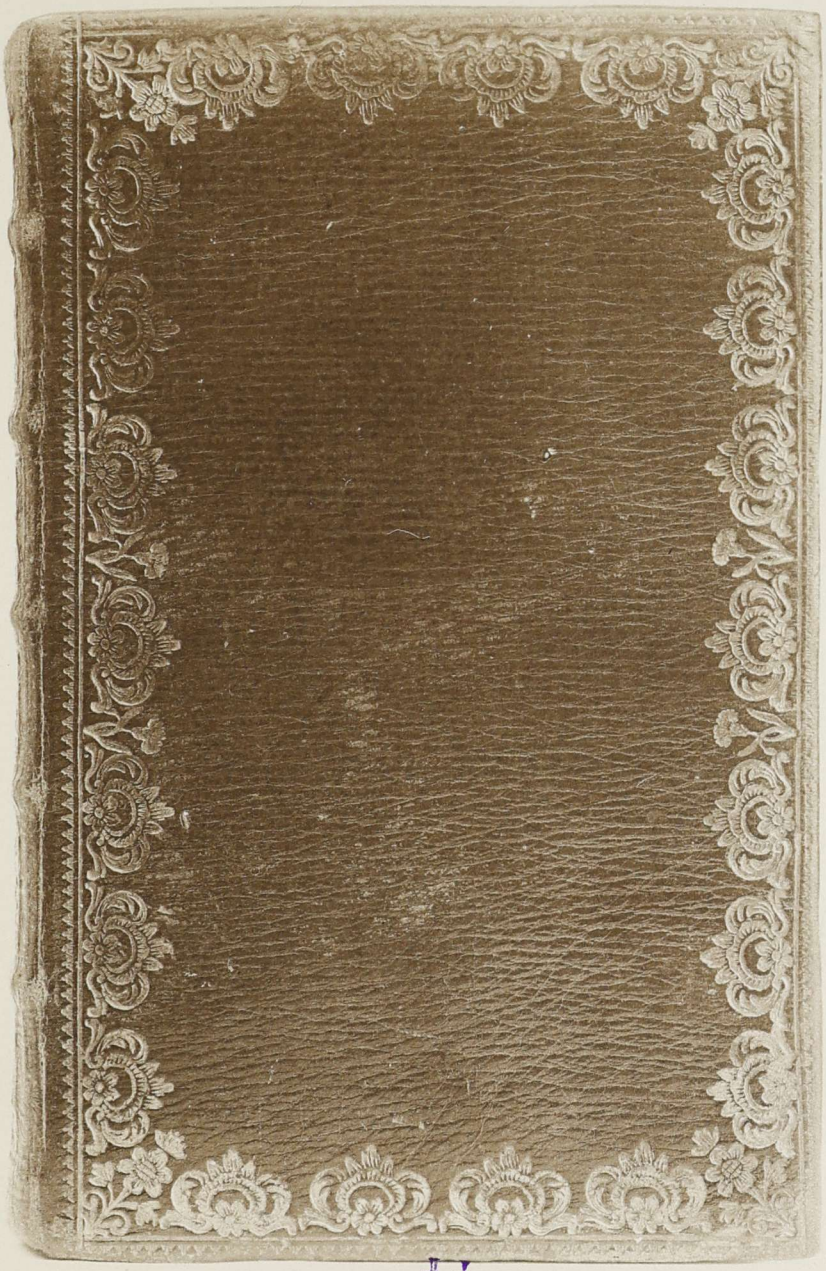


PLANCHE N° L

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle.

Second plat d'une reliure en basane rouge. Sur les plats et au dos, filets et fers dorés; au dos, le titre doré : PARS ‖ AESTIVA ‖ tranche dorée.

Recouvrant : *Breviarium* ‖ *leodiense,* ‖ ... ‖ *Pars æstiva* ‖ ... ‖ *Leodii,* ‖ *Ex officina typographica* ‖ *Everardi Kints & Clementis Plomteux.* ‖ *M.DCC.LXVI.* ‖ In-4°.

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m248 \times 0^m185$.

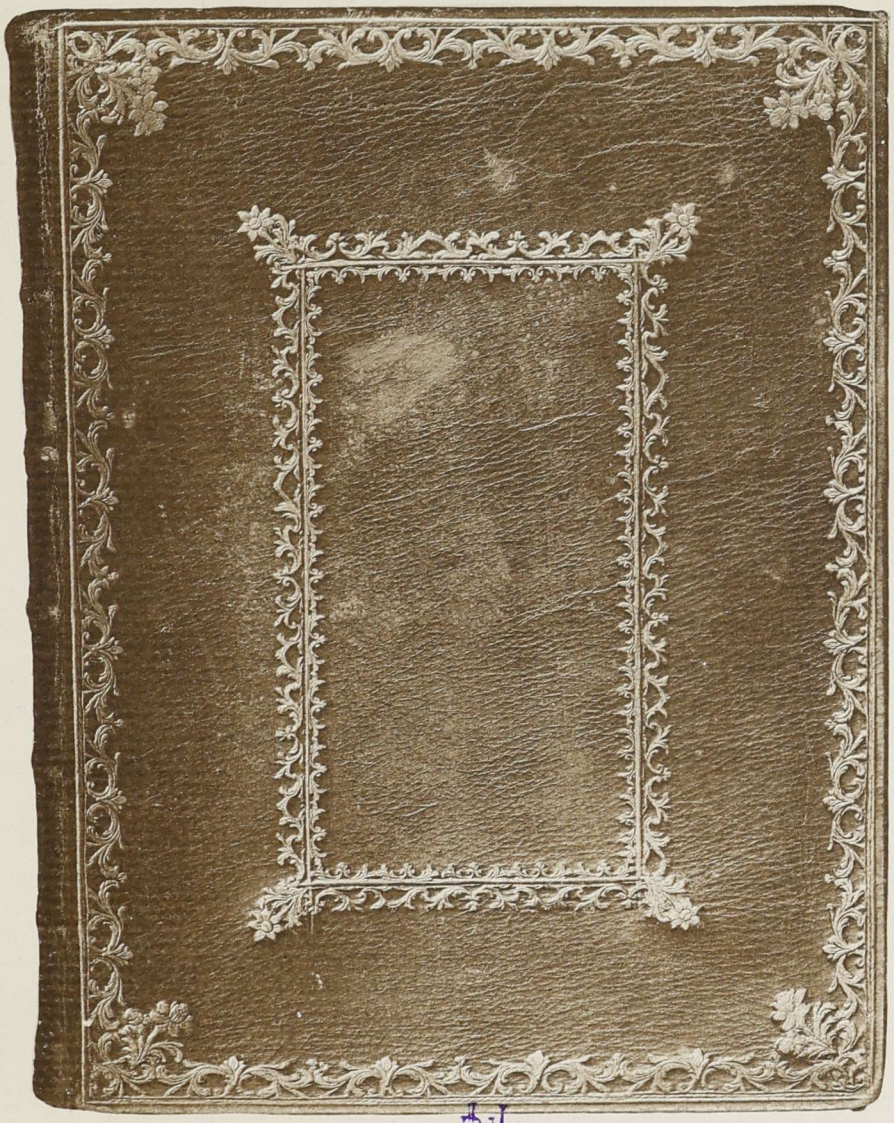


PLANCHE N° LI

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle

Reliure liégeoise, XVIIIe siècle.

Premier plat d'une reliure en chagrin rouge. Sur les plats et au dos, filets et fers dorés ; au dos, sur une bande de cuir vert, il y a le titre doré : FORMULAIR ‖ DE ‖ PRIERES ‖ tranche dorée.

Recouvrant : *Formulaire ‖ de prieres, ‖ pour passer saintement la journée, ‖ a l'usage ‖ Des Demoiselles Pensionnaires des ‖ Religieuses Ursulines. ‖ ... ‖ Nouvelle Edition,... ‖ ... ‖ A Liege, ‖ Et se vend a Arras, ‖ Chez Michel Nicolas, Imprimeur-Libraire, ‖ rue S. Géry, 1773.* ‖ In-8°.

Bibliothèque de l'auteur.

Dimensions de la reliure : $0^m176 \times 0^m10$.



PLANCHE N° LIbis

Fer à dorer, XVIIIe siècle

Fer à dorer, XVIIIe siècle.

Fer à dorer en laiton coulé et ciselé. Style de l'époque de la Régence.

Ce fer a été trouvé à Liége.

Collection de l'auteur.

Dimensions du fer : $0^m225 \times 0^m176$.

PLANCHE N° LII

Dos de reliures liégeoises, XVIIIe siècle

Dos de reliures liégeoises, XVIIIe siècle.

A gauche du lecteur, dos de la reliure décrite sous le n° L.

A droite du lecteur, dos d'une reliure du XVIIIe siècle, en maroquin rouge ; sur les plats et au dos, filets et fers dorés.

Recouvrant : *Liber evangeliorum ecclesiae collegiatae Sancti Joannis Evangeliste Leodiensis*. Manuscrit sur parchemin, exécuté en 1564-1565 (1).

Eglise Saint-Jean-l'Evangéliste, à Liége.

Dimensions du dos : $0^m339 \times 0^m049$.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. J. BRASSINNE, *L'évangéliaire de Robert Quercentius*, dans *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége*, t. XVI (1907), pp. 333-349.

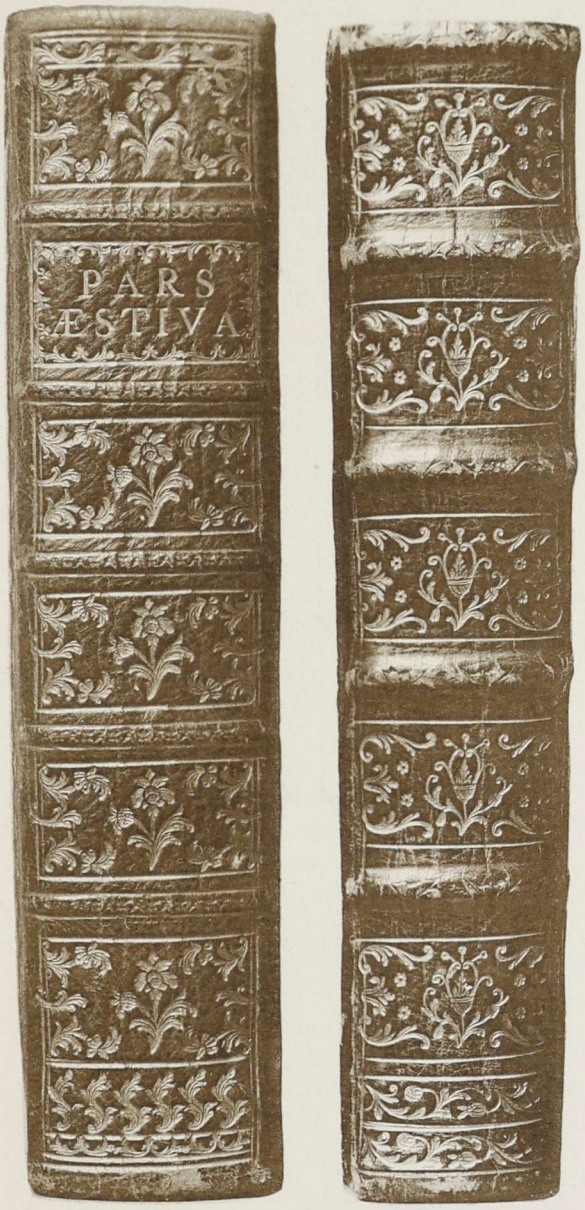

PARS
ÆSTIVA

PLANCHE N° LIII

Reliure aux armes de la Cité de Liége

Reliure aux armes de la Cité de Liége.

Partie du second plat d'une reliure en vélin; sur les plats, filets, roulettes, fleurons et fer doré aux armes de la ville de Liége, avec l'inscription : LEGIA · ROMANÆ ECCLESIÆ FILIA. Dos refait en veau.

Recouvrant : *Registre ou stock des rentes dues par la Cité* [de Liége]. Manuscrit sur vélin et papier exécuté en 1731, sous la magistrature des bourgmestres Henri de Bailly et Nicolas-Joseph de Closset.

Archives de l'Etat, à Liége.

Dimensions du motif central : $0^{m}06 \times 0^{m}052$.


L G

PLANCHE N° LIV

Reliure aux armes de la Cité de Liége

Reliure aux armes de la Principauté de Liége

Reliure aux armes de la Cité de Liége.

Partie d'une reliure avec fers dorés, au perron liégeois et aux armoiries de Henri de Bailly et de Nicolas-Joseph de Closset, bourgmestres de Liége (1), avec la date 1731, qui est celle de leur magistrature.

Ces fers, et la dentelle qui sert d'encadrement, sont poussés, sur chacun des deux plats, sur une bande de basane rouge insérée dans la reliure en maroquin rouge.

Recouvrant : Antonius de Botonto, *Summa juris*. Manuscrit sur parchemin exécuté en 1448-1449 (2).

Ce volume a, sans doute, fait partie de la Bibliothèque de la ville de Liége.

Bibliothèque royale de Belgique.

Dimensions de la bande de basane : $0^m082 \times 0^m105$; hauteur du perron : 0^m059.

Reliure aux armes de la Principauté de Liége.

Reliure en veau brun. Sur les plats, filets, roulettes, compartiments et fers dorés. Au centre, grand fer avec cinq écussons portant, à gauche, les armoiries du duché de Bouillon et celles du comté de Looz; au centre, les armoiries de Jean-Théodore de Bavière, prince-évêque de Liége (1744-1763); à droite, les armoiries du marquisat de Franchimont et celles du comté de Horne.

L'écusson du centre broche sur un perron ayant comme couronnement un heaume; tout autour court la légende : SIGILLUM ORDINIS EQUESTRIS., et, en exergue, la signature : GRAM. F. Au dos, compartiments, fleurons, filets et roulettes dorés; tranche dorée.

Recouvrant : *Cartes généalogiques des gentilshommes reçus à l'état noble du pays de Liége et comté de Looz, depuis le diplôme accordé à cet état, le 13 février 1691.* Manuscrit sur vélin commencé par Simon-Joseph Abry.

Archives de l'Etat, à Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m468 \times 0^m62$; du fer central : D. : 0^m125.

---

(1) Cfr Ophoven, *Continuation du Recueil héraldique des seigneurs bourg-mestres de la noble cité de Liege.* Liége, veuve S. Bourguignon, 1783, pp. 36-37.

(2) Voy. J. van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique,* t. IV. Bruxelles, H. Lamertin, 1904, p. 162, n° 2732.





BU

PLANCHE N° LV

Fers aux armes de la Cité de Liége

Fer aux armes de la Cité de Liége.

Fer doré au perron liégeois accosté des lettres : L ‖ G ‖, avec la devise : LEGIA · ROMANÆ ‖ ECCLESIÆ · FILIA ‖, ornant les plats d'une reliure en basane ; filets dorés sur les plats ; fleurons et filets dorés au dos ; traces des lacets de soie rouge et de soie jaune qui servaient de fermoirs ; tranche antiquée et dorée.

Recouvrant : *Iacobi Lobbetii ‖ Leodiensis ‖ e societate Iesv, ‖ de ‖ fortitvdine ‖ et constantia ‖ christiana ‖ libri tres.* ‖ ... ‖ *Leodii, ‖ Ex Officina Ioannis Ovwerx,* ... ‖ ... ‖ [*1640*].

Une inscription, que l'on a soigneusement barrée, au premier feuillet de garde, apprend que ce volume fut donné en prix, au collège de Liége, en 1668, alors qu'Edmond Vander Heyden à Blisia était pour la troisième fois bourgmestre de la Cité, et que Jean-Philippe de Fabry l'était pour la seconde fois.

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions du fer : $0^m06 \times 0^m042$.

Fer aux armes de la Cité de Liége.

Fer doré au perron liégeois accosté des lettres : L ‖ G ‖, avec la devise : LEGIA ROMANÆ ‖ ECCLESIÆ FILIA ‖, ornant les plats d'une reliure en veau fauve ; les ornements des coins des plats sont répétés au dos ; tranches dorées ; il reste deux lacets de soie jaune, et les deux lacets de soie rouge, qui servaient de fermoirs, ont disparu.

Recouvrant : *Religionis ‖ catholicæ ‖ veritas ‖ Per sacram Scripturam evicta. ‖ Authore ‖ Domino des Mahis, ‖ Ecclesiæ Aurelianensis Canonico, ‖ & aliàs Religionis prætensè Re- ‖ formatæ ministro.* ‖ ... ‖ *E Gallico in Latinum traducta.* ‖ ... ‖ *Leodii, Typis Joannis Francisci de ‖ Milst, Typographi Jurati. 1714.* ‖ ... ‖ In-8°.

Ce volume avait été donné en prix, mais le feuillet de garde qui portait les indications relatives au lauréat, a disparu.

Bibliothèque populaire centrale de la Ville de Liége (Collection Capitaine).

Dimensions de la reliure : $0^m16 \times 0^m098$; du motif central : $0^m0593 \times 0^m0421$.

Fer aux armes de la Cité de Liége.

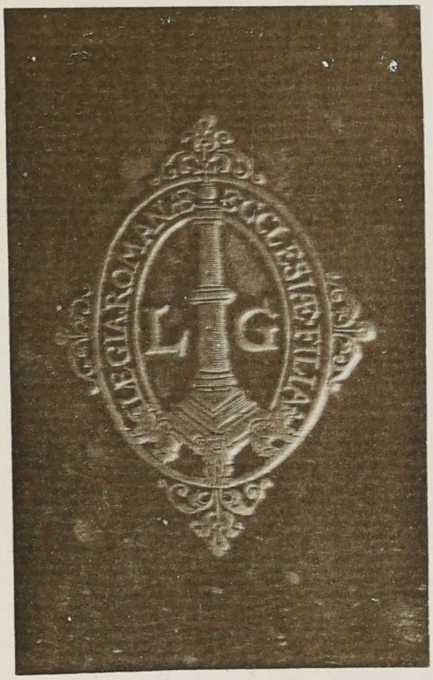
Fer doré au perron liégeois accosté des lettres : L ‖ G ‖, avec la devise : LEGIA · ROMANÆ ‖ ECCLESIÆ FILIA, ornant une reliure en veau brun ; fleurons dorés au dos ; tranche dorée ; lacets de soie rouge et lacets de soie jaune, en guise de fermoirs.

Recouvrant : *Patrocinivm ‖ defvnctorvm ‖ a R. P. ‖ Iacobo Havtino ‖ Soc. Iesv sacerdote ‖ tribus libris exaratum :* ‖ ... ‖ *Leodii, ‖ ex officina typographica Jo. Mathiæ Hovii, ‖ ... M.DC.LXV.* ‖ ... ‖ In-fol.

Une inscription manuscrite qui couvre le feuillet de garde en tête apprend que ce volume fut donné en prix, le 30 août 1749, sous la magistrature de P.-N. Devisé et de E. de Lanaye, à Jean-Michel Cloos, de Liége, élève du collège des Jésuites en cette ville.

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m344 \times 0^m213$; du fer au perron : $0^m0432 \times 0^m035$.


LEGIA ROMANA ECCLESIÆ BELLA
L G


LEGIA ROMANA ECCLESIÆ BELLA
L G


LEGIA ROMANA ECCLESIÆ BELLA
L G

PLANCHE N° LVI

Reliure aux armes de F.=G. de Bourguignon et de G.=H.=J. de Melotte, bourgmestres de la Cité de Liége

Reliure aux armes de F.-G. de Bourguignon et de G.-H.-J. de Melotte, bourgmestres de la Cité de Liége.

Reliure en veau brun raciné ; filets à froid sur les plats. Sur le premier plat, les armes et le nom de François-Guillaume de Bourguignon avec la date : 1782, et sur le second plat, les armes et le nom de Georges-Henri-Joseph de Melotte et la même date (1). Dos orné ; tranche rouge.

Recouvrant : *Examen* ‖ *des faits* ‖ *qui servent* ‖ *de fondement* ‖ *a la* ‖ *religion chrétienne,* ‖ *précédé* ‖ *d'un court traité* ‖ *Contre les Athées, les Matérialistes, les Fatalistes.* ‖ *Par M. l'Abbé François.* ‖ ... ‖ *A Paris,* ‖ *Chez Lacombe,...* ‖ M.DCC.LXVII. ‖ ... 3 vol. in-12.

Ce volume avait été donné en prix par la Cité, mais le feuillet qui contenait les indications relatives au lauréat a disparu.

Bibliothèque populaire centrale de la Ville de Liége (Collection Capitaine).

Dimensions de la reliure : $0^m17 \times 0^m098$.

---

(1) Ces deux bourgmestres exercèrent leurs fonctions du 23 septembre 1781 au 22 septembre 1782.

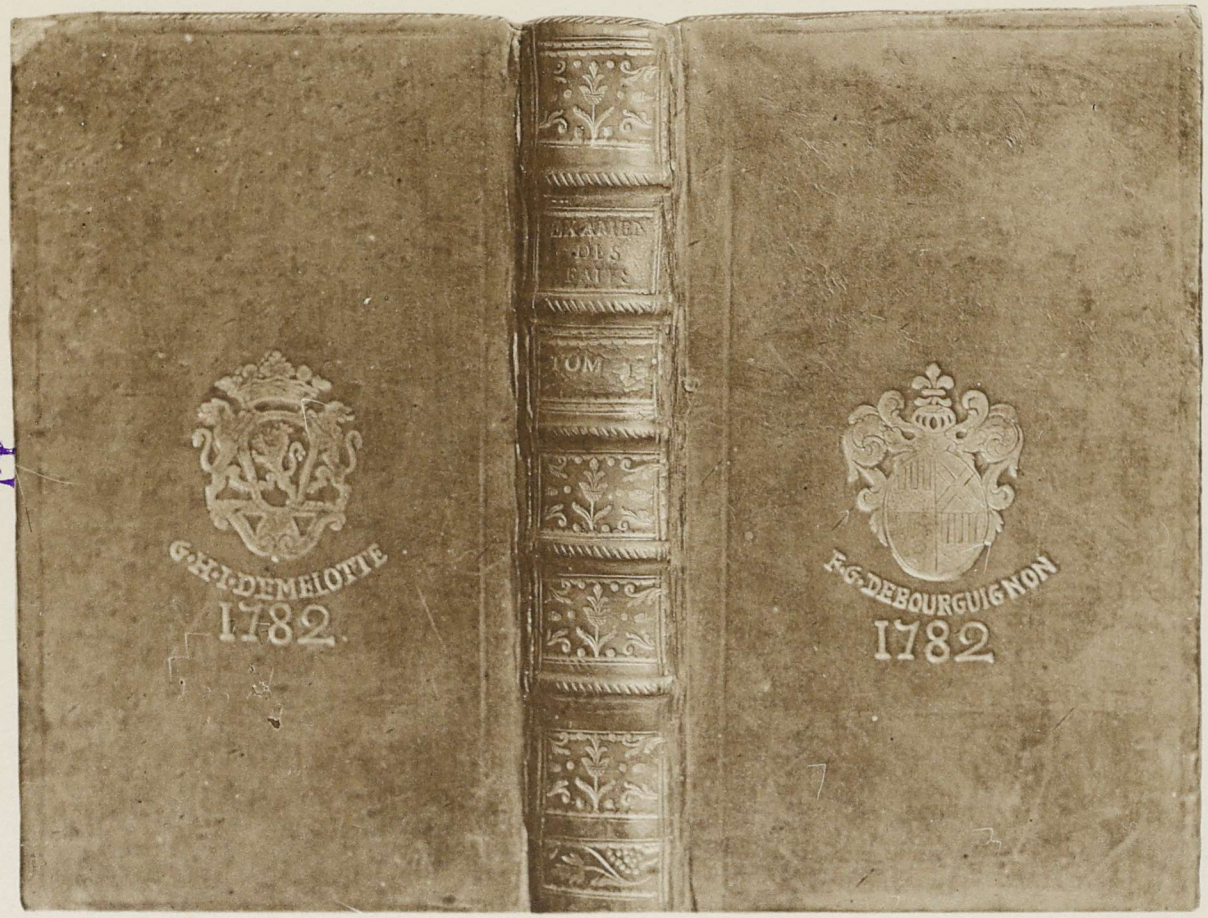

G·H·I·DEMELOTTE
1782
EXAMEN
DES
FAITS
TOM
F·G·DEBOURGUIGNON
1782

PLANCHE N° LVII

Reliure aux armes de la ville de Hasselt

Reliure aux armes de la ville de Hasselt.

Reliure à recouvrement en veau brun, gaufré à froid; sur les plats, les armes de la ville de Hasselt (1); les lacets qui servaient de fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Registre de la cour de Kalverhuyze.* Manuscrit, XVIe siècle.

Archives de l'Etat, à Hasselt.

Dimensions de la reliure : $0^m199 \times 0^m142$; du fer aux armes de la ville de Hasselt : $0^m0164 \times 0^m0143$.

---

(1) Le même fer se trouve frappé à froid au milieu des deux plats d'un *Registre aux œuvres et reliefs de la cour dite Sneppershof, sous Hasselt,* de 1570 à 1720, aux Archives de l'Etat, à Hasselt.

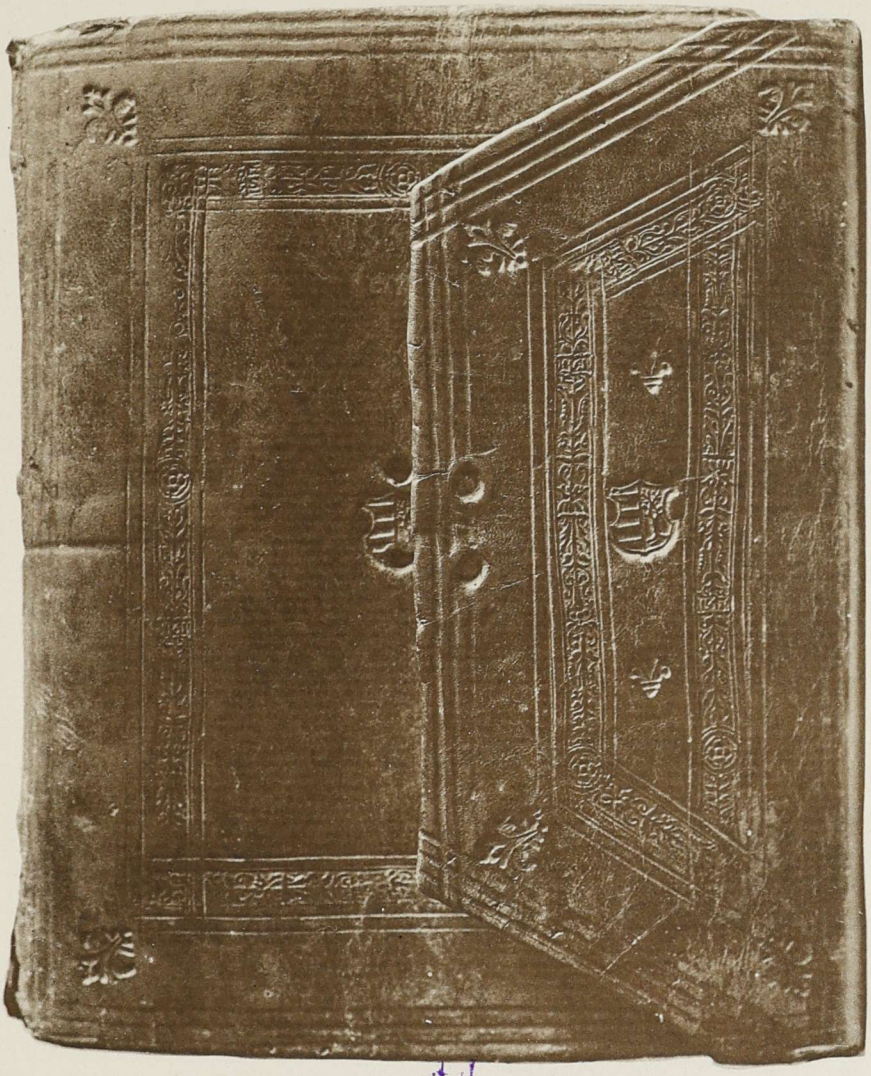


PLANCHE N° LVIII

Fers aux armes de la ville de Verviers

Fer aux armes de la ville de Verviers.

Fer doré aux armes de la ville de Verviers avec la devise : * SIGILLUM * CONSULUM * VRBIS * VERVIENSIS ‖ ornant les plats d'une reliure en veau raciné ; au dos, fleurons ; tranche marbrée.

Recouvrant : *Sancti ‖ Iosephi ‖ sanctificatio ‖ ... ‖ A Clavdio Davsqvio ‖ ... ‖ Lugduni, ‖ Ex Typographio Gerardi l'Oevillet, ‖ Anno M.DC.XXXI.* ‖

Une note, inscrite au recto du feuillet de garde en tête, apprend que ce volume fut donné en prix à Lambert Devivier, de Verviers, élève du collège des Récollets de cette ville, en 1756 (1).

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions du fer : $0^m072 \times 0^m057$.

Fer aux armes de la ville de Verviers.

Fer doré aux armes de la ville de Verviers avec la devise : * SIGILLUM * CONSULUM * VRBIS * VERUIENSIS ‖ ornant le centre des plats d'une reliure en basane brune ; au dos, filets à froid ; tranche bleue. Les lacets qui servaient de fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Cornvcopiae ‖ latinae lingvae. ‖ ... ‖ ..., authore ‖ Nicolao Perotto, ‖ ... ‖ Basileae. ‖ Ex officina Ioannis Valderi. ‖ An. M.D.XXXVI.* ‖

Une inscription manuscrite, au feuillet de garde en tête, apprend que ce volume fut donné en prix en 1742 à Jean-Philippe de Limbourg, élève de poésie, sous la magistrature des bourgmestres Jean-Joseph Duts et Joseph Cornet.

Bibliothèque de M. le chevalier Philippe de Limbourg, à Theux.

Dimensions de la reliure : $0^m334 \times 0^m205$; du fer : $0^m069 \times 0^m0575$.

---

(1) Ce volume provient de la collection de feu J.-S. Renier, de Verviers.


SIGILLUM CONSULUM
URBIS VERVIENSIS


SIGILLUM

PLANCHE N° LIX

Reliure aux armes de la ville de Verviers

Reliure aux armes de Theux

Reliure aux armes de la ville de Verviers.

Fer portant les armes de la ville de Verviers dans un ovale entouré de rayons. Tout autour, se lit la légende : ✣ SIGILLUM ✣ CONSULUM ✣ VRBIS ✣ VERVIENSIS. Ce fer est poussé au centre des plats d'une reliure en basane racinée ; filets à froid ; tranche rouge.

Recouvrant : *Divi Basi* ‖ *lii magni Caesarien* ‖ *sis episcopi eruditissima opera, ...* ‖ ... ‖ *Anno M.D.XXIII.* ‖ *(In aedibus Eucharii Cervicorni, aere et impendio M. Godefridi Hittorpii, civis Coloniensis)* et deux autres ouvrages, l'un de 1512 et l'autre de 1523.

Une inscription, sur le feuillet de garde en tête du volume, apprend que celui-ci fut donné en prix à Laurent-François Dethier, de Spixhe, élève du collège des Récollets de Verviers, sous la magistrature des bourgmestres Jacques-Antoine Maigret et Antoine Franquinet, en 1770.

Bibliothèque de l'Université de Liége (1).

Dimensions du fer : $0^m071 \times 0^m0565$.

Reliure aux armes de Theux.

Dos et plat postérieur d'une reliure en veau brun marbré. Sur les plats, fer doré aux armoiries de la commune de Theux, avec l'inscription : ✣ THEUX CHEF BAN DU MARQUISAT DE FRANCHIMONT ; au dos, fers, filets et roulette dorés ; filet doré sur l'épaisseur de la tranche de la reliure ; tranche rouge.

Recouvrant : *Synonymes françois,* ‖ ... ‖ *par M. l'Abbé Girard,* ... ‖ ... ‖ *Nouvelle édition.* ‖ ... ‖ *Par M. Beauzée,* ... ‖ ... ‖ *Tome premier.* ‖ ... ‖ *A Rouen,* ‖ ... ‖ *M.D.CC.LXXXI.* ‖

Sur le feuillet de garde en tête, il y a une inscription manuscrite constatant que le volume a été donné en prix à Philippe-Jean-Baptiste de Limbourg par l'administration communale de Theux, le 12 avril 1785.

Bibliothèque de M. le chevalier Philippe de Limbourg, à Theux.

Dimensions de la reliure : $0^m17 \times 0^m099$; du fer : D. : 0^m049.

---

(1) Ce volume provient de la collection de feu J.-S. Renier, de Verviers.


SIGILLUM CONSULUM
PARIS VERVENS

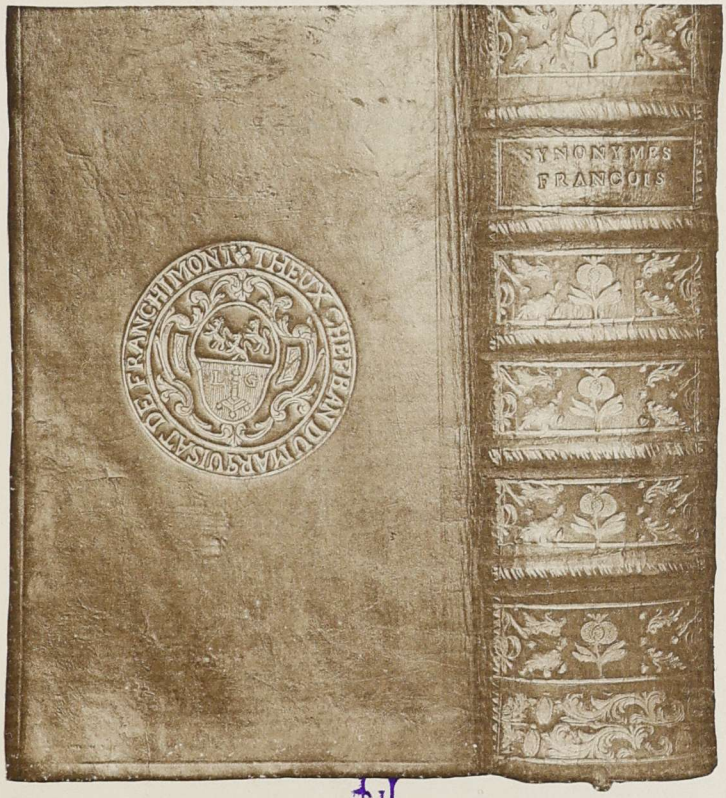

SYNONYMES
FRANCOIS
THEUX CHEF BANDUMARQUISAT DE FRANCHIMONT

PLANCHE N° LX

Reliure aux armes de la ville de Maestricht

Reliure aux armes de la ville de Maestricht.

Second plat d'une reliure formée d'ais de bois recouverts de veau noirci estampé; la décoration se compose de filets dessinant un encadrement dans lequel est inscrit une sorte d'entrelacs, et de quatre fers : 1° un écusson aux armes de la ville de Maestricht; 2° un écusson à trois huchets; 3° un fer portant un ornement indéterminable; et 4° une quintefeuille. Le dos a été refait au XVIIIe siècle. Traces des fermoirs qui ont disparu.

Recouvrant : OLDRADUS DE LAUDE, *Consilia et quaestiones*. Bâle, Frommolt, 1481. In-fol.

A l'intérieur du premier plat, il y a cette inscription manuscrite : *Augustinus a Grunsbergh, Herr zu Groellburgh, Mirxhem, Alken und Groell, juste sibi vindicat ex pipliotheca J. Dullardi, J. U. D. et comitis Palatini, cathedralis ecclesie Leodiensis decani* (1); au troisième feuillet de garde en tête, on lit : *Dono admodum Reverendi Domni officialis et canonici Sancti Lamberti Domni Francisci d'Anthine* (2), et en tête du premier feuillet de texte : *Collegii Societatis Jesu Leodii.*

Bibliothèque de l'Université de Liége. XV° B 189

Dimensions de la reliure : $0^m31 \times 0^m214$.

---

(1) Sur ce Jean Dullaerts, mort en 1606, voy. J. DE THEUX DE MONTJARDIN, *Le chapitre de Saint-Lambert à Liége*, t. III. Bruxelles, F. Gobbaerts, 1871, pp. 167-169.

(2) Sur François d'Anthine, mort en 1637, voy. *Ibidem*, p. 263.



PLANCHE N° LXI

Fers aux armes de la ville de Maestricht

Fer aux armes de la ville de Maestricht.

Fer argenté aux armes de la ville de Maestricht accompagnées du mot : MAESTRICHT ||, décorant le centre des plats d'une reliure en maroquin rouge ; filet doré et filets à froid sur les plats ; filets et fleurons dorés et filets à froid au dos ; tranche bleue ; les lacets de soie verte qui servaient de fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Ivris ivstitiæqve* || *vsvs et abvsvs.* || *exemplis et docvmentis* || *ex omni ævo demonstrati* || *per* || *Andream Bovwens* || *I. C. Mosæ-Trajectinum.* || ... || *Leodii, Ex officina typographica* || *Henrici & Ioannis Mathiæ Hoviorum,* || ... *M.DC.LIV.* || In-4°.

Ce volume avait été donné en prix par la ville de Maestricht, mais le feuillet qui contenait les indications relatives au bénéficiaire de ce prix a disparu.

Bibliothèque populaire centrale de la Ville de Liége (Collection Capitaine).

Dimensions de la reliure : $0^m207 \times 0^m155$; du fer central : $0^m0517 \times 0^m0422$.

Fer aux armes de la ville de Maestricht.

Fer azuré et doré aux armes de la ville de Maestricht, ornant le milieu des plats d'une reliure en veau jaspé ; filets dorés formant encadrement sur les plats ; fleurons et roulettes dorés au dos ; tranche jaspée.

Recouvrant : *Discours* || *de droit* || *moral et politiqve* || ... || *par le Sr Mathias de Grati,* || ... || *A Liege,* || *Chez Jean Mathias Hovius...* || ... *1676.* || In-fol.

Bibliothèque de feu M. le docteur J. Alexandre, à Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m359 \times 0^m219$; du fer central : $0^m073 \times 0^m0605$.


MAESTRICHT

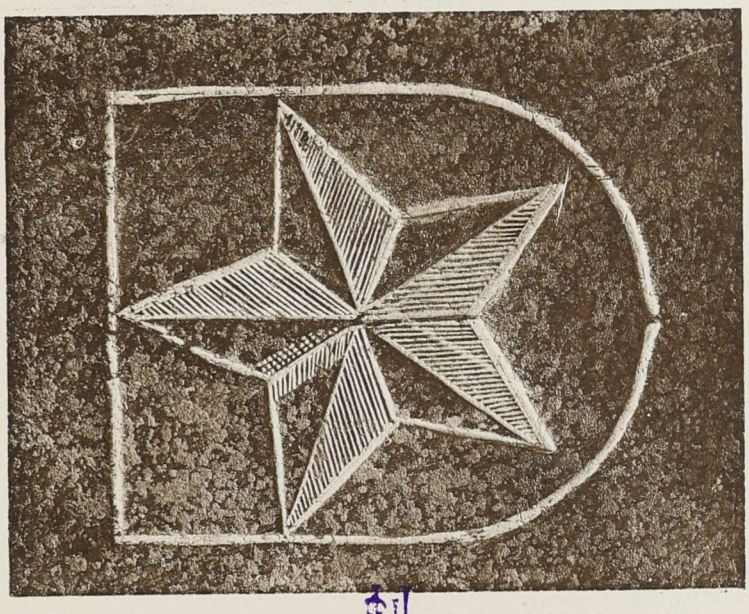


PLANCHE N° LXII

Fers aux armes de la ville de Maestricht

Fer aux armes de la ville de Maestricht.

Fer doré aux armes de la ville de Maestricht, ornant le centre des plats d'une reliure en vélin ; fleurons et filets dorés sur les plats ; fers et filets dorés au dos ; tranche jaspée.

Recouvrant : *D. Magni* ‖ *Avsonii* ‖ *Burdigalensis* ‖ *opera,* ‖ *Iacobus Tollivs, M. D. recensuit,* ‖ *et* ... ‖ ... ‖ ... *Notis* ... ‖ ... ‖ *illustravit.* ‖ ... ‖ *Amstelodami,* ‖ *Apud Ioannem Blaev,* ‖ *MDCLXXI.* ‖ In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Liége. XVII - 190 - 4

Dimensions de la reliure : $0^{m}201 \times 0^{m}122$; du fer central : $0^{m}061 \times 0^{m}057$.

Fer aux armes de la ville de Maestricht.

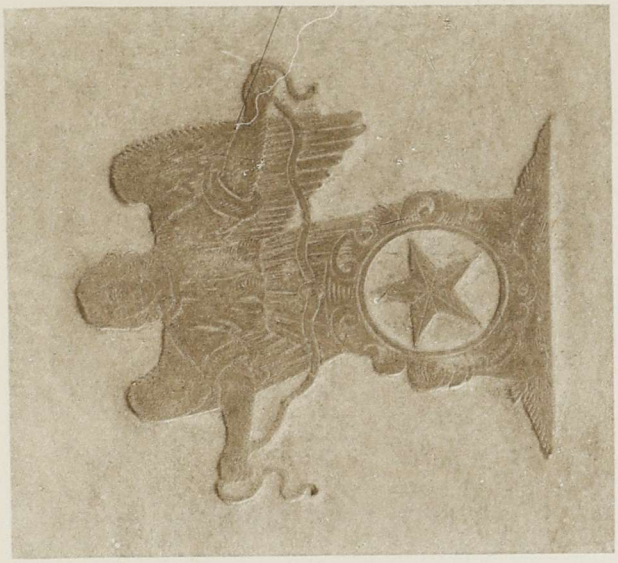
Fer doré aux armes de la ville de Maestricht, avec le nom : MAESTRIGHT ||, ornant le centre des plats d'une reliure en vélin ; fleurons et filets dorés sur les plats et au dos ; tranche jaspée ; restes des lacets de soie rose et bleue (?) qui servaient de fermoirs.

Recouvrant : *Leonardi Offerhaus* ‖ *Compendium* ‖ *historiæ universalis* ‖ ... ‖ *Pars I.* ‖ *Editio Secunda.* ‖ ... ‖ *Groningæ,* ‖ *Apud Haionem Spandaw, Bibliopolam* ‖ *MDCCLVI.* ‖ In-8°.

Une inscription, placée au recto du quatrième feuillet de garde en tête du volume, apprend que celui-ci fut donné en prix à Pierre Van den Heuvel, élève du gymnase de la religion réformée de Maestricht, le 13 septembre 1758.

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^{m}21 \times 0^{m}126$; du fer central : $0^{m}0543 \times 0^{m}0451$.




MAESTRIGHT

PLANCHE N° LXIII

Reliure aux armes de la famille de Horne

Reliure aux armes de la famille de Horne.

Reliure formée d'ais de bois recouverts de veau gaufré. L'ornementation est composée de filets et de quatre fers répétés : 1° écusson aux armes de la famille de Horne; 2° un fer de bordure chargé de rinceaux; 3° un fer en losange portant un ornement indéterminé; 4° un fer rond dans lequel est inscrite une étoile à six rais; entre les rais se trouvent six points. Au dos, on a postérieurement ajouté l'inscription : PRECE ‖ M. S. ‖ et plus bas les lettres : S F ‖ séparées par un ornement qui rappelle une fontaine à sept jets, le tout doré; attaches en cuivre du fermoir qui a disparu.

Recouvrant : *Recueil de prières,* en latin. Manuscrit sur parchemin, du XVe siècle, provenant du monastère de Sept-Fontaines (1).

Au premier feuillet, il y a le nom : *Septem-fontes*, d'une écriture du XVIe siècle.

Bibliothèque de l'Université de Liége. W 138

Dimensions de la reliure : 0^m^106 × 0^m^072; du fer n° 1 : 0^m^012 × 0^m^011.

---

(1) Sur ce manuscrit, voy. J. Brassinne, *Catalogue des manuscrits légués à la Bibliothèque de l'Université de Liége par le baron Adrien Wittert.* Liége, D. Cormaux, 1910, n° 38, pp. 75-77.

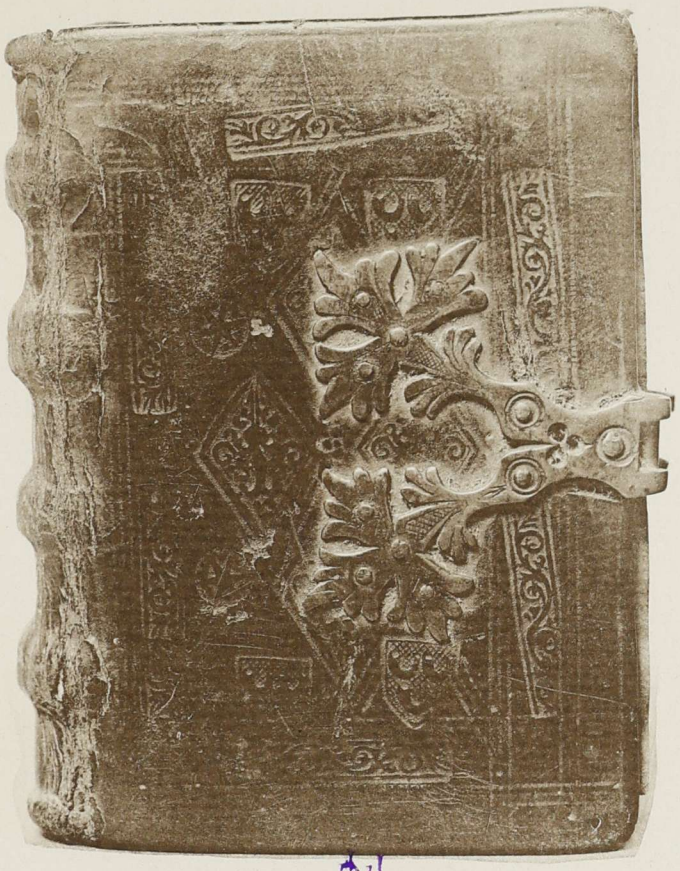


PLANCHE N° LXIV

Reliure aux armes de la famille de Horne

Reliure aux armes de la famille de Horne.

Premier plat d'une reliure en veau brun. L'ornementation des plats est obtenue au moyen de filets, d'une roulette portant des pampres de vigne garnis de grappes de raisins et la signature du relieur, et de deux fers : l'un donnant une rose et l'autre une étoile à six rais. Au centre des plats, fer aux armes de la famille de Horne, fondatrice du couvent des religieuses norbertines de Keyserbosch, monastère filial de l'abbaye d'Averbode. Les fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Dat nyeuwe* ‖ *Testament ons Heeren Jesu* ‖ *Christi...* ‖ ... ‖ *Gheprent Thantwerpen...* ‖ ... *by my Henrick Pee* ‖ *tersen van Middelburch.* ‖ [*1541*].

Ce volume provient vraisemblablement du monastère de Keyserbosch.

Bibliothèque de l'abbaye d'Averbode.

Dimensions de la reliure : $0^m167 \times 0^m102$; du fer central : $0^m03 \times 0^m024$.

PLANCHE N° LXV

Fer au chiffre de Maximilien=Henri de Bavière, prince=évêque de Liége

Fer aux armes de Ferdinand ou de Maxmilien=Henri de Bavière, princes=évêques de Liége

Fer au chiffre de Maximilien-Henri de Bavière, prince-évêque de Liége.

Fer doré au chiffre de Maximilien-Henri de Bavière, prince-évêque de Liége (1650-1688), accompagné de deux branches de laurier et surmonté du bonnet princier, ornant le centre du plat antérieur d'une reliure en veau fauve ; au centre du second plat, fer aux armes de la Cité de Liége ; sur chaque plat, encadrement formé d'un filet doré ; au dos, fleurons et fers dorés ; tranche dorée.

Recouvrant : *Moyens* ‖ *et* ‖ *conditions* ‖ *a redresser le pont* ‖ *des arches* ‖ *establis du temps* ‖ *des nobles seignevrs* ‖ *les bovrgvemaistres* ‖ *Fovllon* ‖ *et* ‖ *Beeckman* ‖ *avec la suitte & le compte final,* ‖ *rendu l'An 1663.* ‖ *A Liege, Par Iean François van Milst,* ... ‖ ... ‖ In-4°.

Exemplaire sur grand papier ; une série de feuillets blancs, ajoutés à la fin, ont été utilisés comme livre de reliefs des métiers de Liége pour des membres de la famille Paul, au XVIIe siècle.

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m232 \times 0^m166$; du fer au chiffre de Maximilien-Henri : $0^m049 \times 0^m0667$.

Fer aux armes de Ferdinand ou de Maximilien-Henri de Bavière, princes-évêques de Liége.

Fer aux armes de Ferdinand ou de Maximilien-Henri de Bavière, princes-évêques de Liége, avec la date : 1650 (1), ornant le centre des plats d'une reliure en maroquin vert foncé.

Recouvrant : E. RAUSIN, *Leodium ecclesiae cathedralis.* Namur, J. van Milst, 1639. In-4°.

Bibliothèque de M. le vicomte de Ghellinck d'Elseghem.

---

(1) Ferdinand de Bavière étant mort le 13 septembre 1650, et Maximilien ayant été inauguré le 12 du mois suivant, il n'est pas possible de déterminer auquel de ces deux princes, qui portaient d'ailleurs les mêmes armes, il faut attribuer cette reliure.

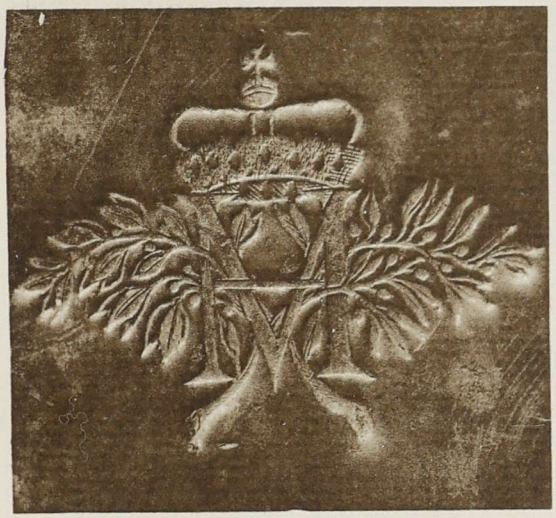




PLANCHE N° LXVI

Reliure aux armes de Jean-Théodore de Bavière, prince-évêque de Liége

Reliure aux armes de Jean-Théodore de Bavière, prince-évêque de Liége.

Premier plat d'une reliure en maroquin rouge, aux armes de Jean-Théodore de Bavière, prince-évêque de Liége (1744-1763); dentelles et filets dorés formant encadrement sur les plats; dos à compartiments dorés.

Recouvrant : DE PFEFFEL, *Abrégé chronologique de l'histoire et du droit public d'Allemagne*. Mannheim, Imprimerie électorale, 1758. In-4°.

M. le vicomte de Ghellinck d'Elseghem.

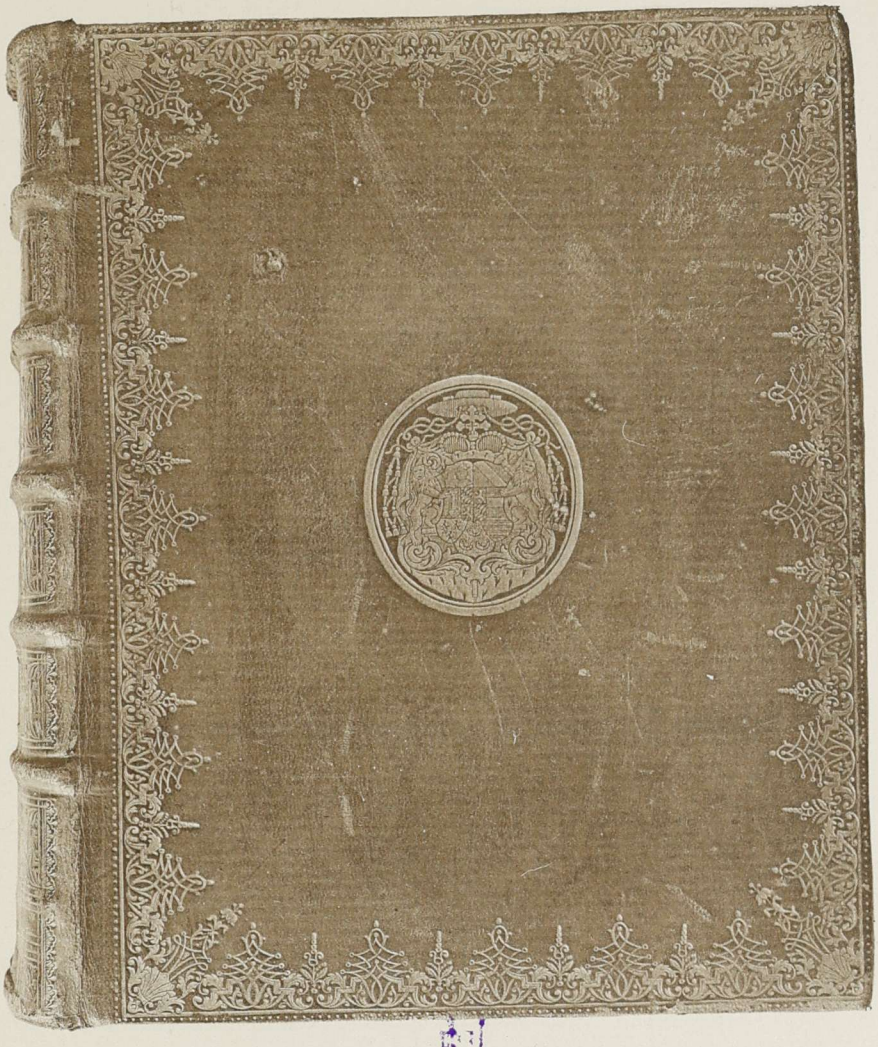


PLANCHE N° LXVII

Reliure aux armes de l'archiduc Maximilien d'Autriche

Reliure aux armes de l'archiduc Maximilien d'Autriche.

Premier plat d'une reliure en vélin, à recouvrement ; dos et plats ornés de compartiments et de fers azurés ; sur les plats, armoiries de l'archiduc Maximilien d'Autriche, cousin germain d'Ernest de Bavière, prince-évêque de Liége, auquel l'ouvrage était dédié ; fers dorés au dos ; tranche antiquée et dorée ; restes de lacets en soie rose et en soie blanche qui servaient de fermoirs.

Recouvrant : *Vtrivsqve* ‖ *astrolabii* ‖ *tam particvlaris* ‖ *qvam vniversalis* ‖ *fabrica et vsvs.* ‖ *Sine vllius Retis, aut Dorsi adminiculo.* ‖ *Avctoritate, avspiciis, et* ‖ *impensis ser^mi principis Ernesti* ‖ *electoris coloniensis,* ‖ *dvcis Bavariae, etc.* ‖ *Studio verò, et industria D. Gerardi Stempelij Goudani, et* ‖ *M. Adriani Zelstij, in lucem iam primum emissa.* ‖ Armoiries d'Ernest de Bavière. ‖ *Leodii, Typis Christiani Ouvverx, Typ. S. C. jurati.* ‖ *M.D.CII.* ‖ *cvm privilegiis.* ‖ In-4°.

Bibliothèque de M. Constantin le Paige, à Cointe (Sclessin).

Dimensions de la reliure : $0^m193 \times 0^m15$; du fer central : $0^m061 \times 0^m047$.



PLANCHE N° LXVIII

Plaque aux armes de Paul-Jean de Groesbeeck

Plaque aux armes
de Théodore-Emmanuel de la Tour d'Auvergne

Plaque aux armes de Paul-Jean de Groesbeeck.

Plaque dorée aux armes de Paul-Jean de Groesbeeck, élu grand-prévôt de la cathédrale Saint-Lambert à Liége le 1er juillet 1652, et mort le 5 novembre 1675, ornant les plats d'une reliure en veau ; sur les plats, filets dorés, filets, fleurons et roulettes à froid ; au dos, filets, fleurons et titre dorés ; tranche rouge jaspée ; les lacets qui servaient de fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Comptes des fruits et revenus de la prévôté de la cathédrale Saint-Lambert.* Manuscrit sur papier, de 1467 à 1511.

Au feuillet de garde en tête, il y a cette note : *Registrum hoc (seu potius registra) refectum est labore et industria Illustrissimi Domni prepositi baronis a Groisbeek.*

Archives de l'Etat, à Liége.

Dimensions de la plaque : D. : $0^{m}090$5.

Plaque aux armes de Théodore-Emmanuel de la Tour d'Auvergne.

Plaque dorée aux armes de Théodore-Emmanuel de la Tour d'Auvergne, cardinal de Bouillon, élu grand-prévôt de la cathédrale Saint-Lambert à Liége le 5 novembre 1675, et costre le 15 décembre 1677, ornant les centres des plats d'une reliure en veau ; au dos, filets, fleurons et fer rond portant un écusson semblable à celui des plats avec, au lieu des armes, le chiffre du prélat.

Recouvrant : *Registre aux stuits des terres et prairies appartenantes à la grande prévôté de la tres illustre eglise cathedrale de Liege, gisantes aux quartiers de Gelinden, campagne de Marsnil, Vrijheer, Engelmanshoven, Grand Jaminne et aux environs.* Manuscrit sur papier, commencé en 1676.

Archives de l'Etat, à Liége.

Dimensions de la plaque : D. : $0^{m}107$.





PLANCHE N° LXIX

Reliure aux armes de Guillaume Natalis, abbé de Saint-Laurent à Liége

Reliure aux armes de Guillaume Natalis, abbé de Saint-Laurent à Liége.

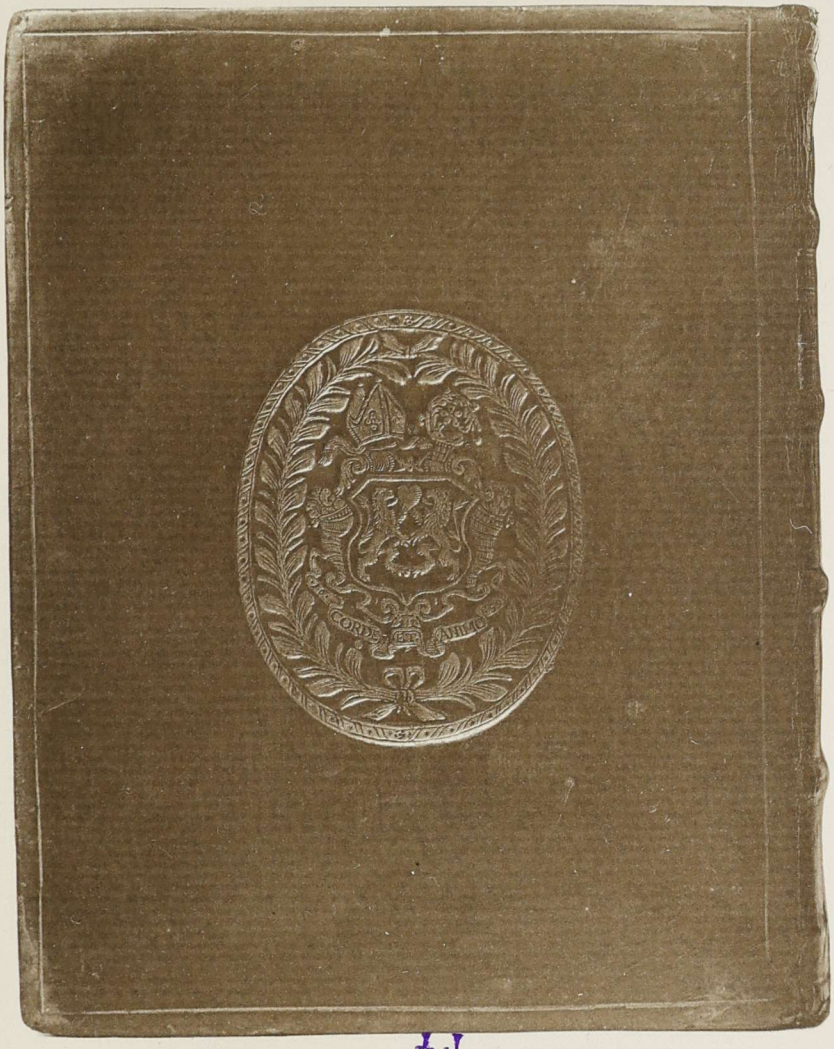
Second plat d'une reliure en veau fauve aux armes de Guillaume Natalis, abbé de Saint-Laurent à Liége (1659-1686); sur le ruban qui se trouve en-dessous des armes, on lit : · 16 · ‖ · CORDE · ‖ · ET · ‖ · ANIMO · ‖ · 59 ·; filet doré sur les plats; fleurons et filets dorés au dos; tranche jaspée.

Recouvrant : *Jacobi Lobbetii* ‖ *Leodiensis* ‖ *Societatis Iesu theologici* ‖ *Tractatus ascetici* ‖ *sive* ‖ *conciones asceticæ* ‖ *de virtutibus* ‖ ... ‖ *pars secunda.* ‖ ...*Leodii,* ‖ *ex officina typographica Jo. Mathiæ Hovii,* ‖ ... M.DC.LXIII. ‖ ... In-4°. Cet ouvrage est dédié à Guillaume Natalis.

Sur le titre, il y a cette note à l'encre : *Liber Monasterii Stabulensis* et plus bas : *Ex liberali donatione Reverendissimi D. Gregorii Tutelaire, Abbatis S. Laurentii, anno 1700.*

Bibliothèque populaire centrale de la Ville de Liége (Collection Capitaine).

Dimensions de la reliure : $0^m234 \times 0^m174$; du fer central : $0^m0717 \times 0^m0585$.



BU

PLANCHE N° LXX

Reliure aux armes et au chiffre d'Alexandre Delmotte, prince-abbé de Stavelot

Reliure aux armes et au chiffre d'Alexandre Delmotte, prince-abbé de Stavelot.

Premier plat d'une reliure en satin rose brodé en or, en argent et en soies de couleur. Au premier plat, armoiries d'Alexandre Delmotte, prince-abbé de Stavelot, qui régna de 1753 à 1766, accompagnées de l'épée et de la crosse, et surmontées du bonnet princier; le tout entre deux branches chargées de feuilles et de fruits. Au second plat, écusson d'argent portant le chiffre du prince-abbé formé des lettres : *A D* entrelacées, brodé en or, et surmonté du bonnet princier, dans un encadrement analogue à celui du premier plat. Dos brodé en argent. Tranche dorée.

Recouvrant : *Almanach* ‖ *pour cette Année* ‖ M.DCC. LIX. ‖ *Supputé* ‖ *par Mtre Mathieu Laensbergh* ‖ *Mathematicien* ‖ ... ‖ *A Liege,* ‖ *Chez la Veuve G. Barnabé,* ... ‖ ... ‖ ... ‖

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^{m}127 \times 0^{m}096$.



PLANCHE N° LXXI

Reliure aux armes et au chiffre d'Alexandre Delmotte, prince-abbé de Stavelot

Reliure aux armes et au chiffre d'Alexandre Delmotte, prince-abbé de Stavelot.

Second plat de la reliure en satin brodé, décrite sous le n° LXX.



PLANCHE N° LXXII

Reliure aux armes de la famille de Hamal

Reliure aux armes de la famille de Hamal.

Reliure en vélin à recouvrement ; filets et fers à froid ; sur les plats, un fer doré donnant les armoiries de la famille de Hamal, branche des seigneurs d'Imbrouck ; tranche teintée ; lacets de soie verte servant de fermoirs.

Recouvrant : *Les ‖ livres de Hiero- ‖ me Cardanvs medecin ‖ milannois, intitvles de ‖ la Subtilité, & subtiles inuentions, ‖ ensemble les causes occultes, & ‖ raisons d'icelles, ‖ Traduis de Latin en Francois, par ‖ Richard le Blanc. ‖ ... ‖ Avec privilege dv roi. ‖ A Paris, ‖ Par Guillaume le Noir, rue S. Iaques à la ‖ Rose blanche couronnee. ‖ 1556.* ‖ In-4°.

Bibliothèque de M. Constantin le Paige, à Cointe (Sclessin).

Dimensions de la reliure : $0^m222 \times 0^m155$; du fer central : $0^m043 \times 0^m32$.

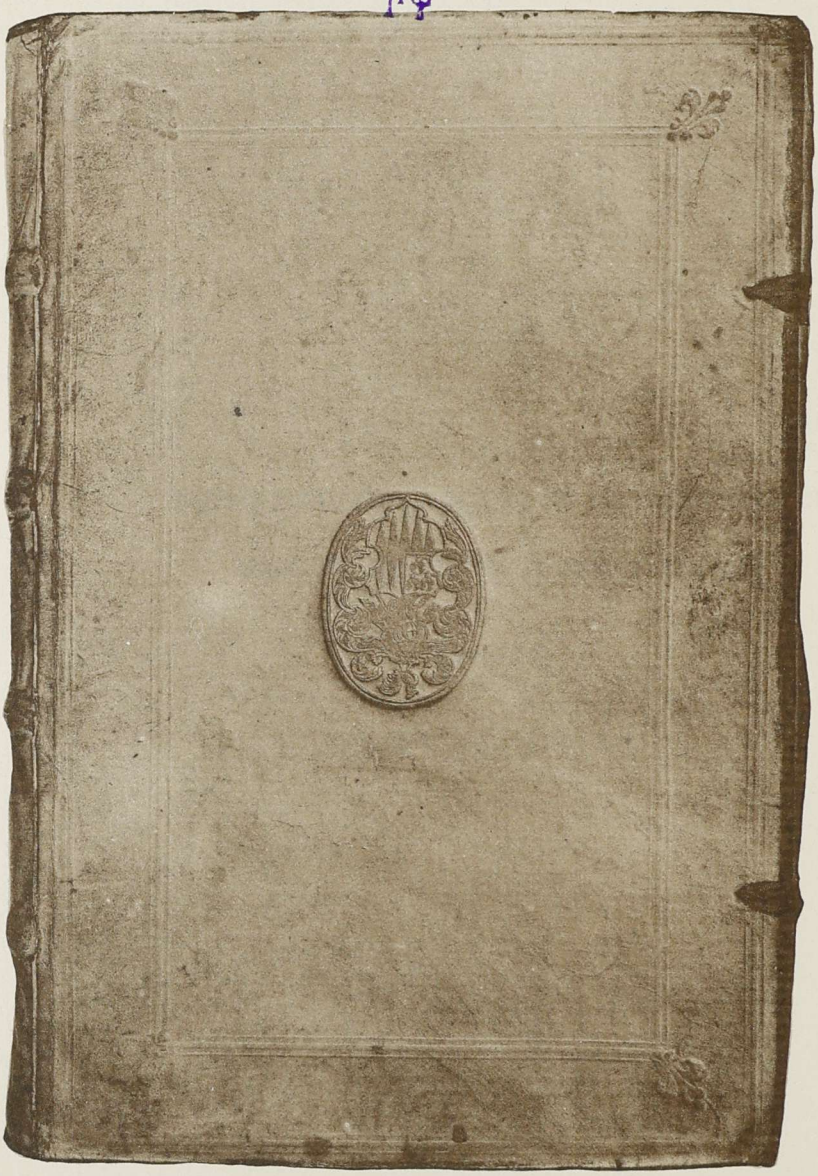


PLANCHE N° LXXIII

Fer aux armes de la famille de Méan

Fer aux armes de la famille d'Aspremont-Lynden

Fer aux armes de la famille de Méan.

Fer doré aux armes de la famille de Méan, ornant le centre des deux plats d'une reliure en veau fauve ; filet doré formant encadrement sur chaque plat ; au dos, filets et fleurons dorés ; tranche jaspée rouge.

Recouvrant : *Codex* ‖ *Imperatoris semper maximi Diui Iusti-* ‖ *niani,....*‖ ... ‖ *Lvgdvni,* ‖ *Apud Hugonem, & Hæredes Aemonis à Porta.* ‖ *M.D.XLVII.* ‖ ... ‖ In-fol.

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m407 \times 0^m279$; du fer : $0^m0788 \times 0^m0658$.

Fer aux armes de la famille d'Aspremont-Lynden.

Fer doré aux armes de la famille d'Aspremont-Lynden, comtes de Reckheim, ornant les plats d'une reliure (1).

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége.

---

(1) Sur cette reliure, voy. l'Introduction.





PLANCHE N° LXXIV

Reliure aux armes de la famille Berlaymont de la Chapelle

Reliure aux armes de la famille Berlaymont de la Chapelle.

Premier plat d'une reliure en maroquin rouge aux armes de la famille Berlaymont de la Chapelle; roulettes et filets dorés formant encadrement sur les plats; au dos, compartiments et le titre dorés : STOCQ ‖ DE · LA · TERRE ‖ ET · SEIGNEVRE ‖ DE · LA · CHAPELL ‖ ; tranche dorée; fermoirs en cuivre.

Recouvrant : *Stocq appartennant a tres noble et tres illustre seigneur Messir Florent Henry Baron de Berlaymont de la Chappelle, seigneur de Custinne, etc., et a tres noble et tres illustre dame Madame Marie Philippine de Cotereau Puisieux, sa compagne, touchant les documents et pieces concernants les droits et heritages du ban de la Chappelle, trescens, cens et rentes en dependants, 1688.* Manuscrit in-fol. de IV-588 pages.

M. Léon Naveau, au château de Bommershoven.

Dimensions de la reliure : $0^m385 \times 0^m245$; du fer central : $0^m078 \times 0^m074$.



PLANCHE N° LXXV

Fer aux armes de Herman de Lynden

Fer aux armes de la famille van Eyll

Fer aux armes de la famille Huyn van Geleen

Fer aux armes de Herman de Lynden.

Fer central d'une reliure en veau fauve aux armes de Herman de Lynden, baron de Reckheim ; filets dorés sur les plats et filets à froid au dos ; tranche verte.

Recouvrant : *Les || chroniqves || & Annales de || Poloigne. || Par Blaise de Vigenere, Secretaire de feu || Monseigneur le Duc de Nyuernois. || ... || A Paris, || Chez Iean Richer, Libraire, rue S. Jean de Latran, || ... || 1573. || ...* In-4°.

Sur le titre, il y a cette inscription manuscrite : *Societati Jesu Leodii monumentum Illustris DD. Hermanni de Lynden quondam Baronis de Rekem beneficio conjugis viduae Illustris D. Dominae Mariae de Halmal.*

Bibliothèque de l'Université de Liége.

Dimensions de la reliure : $0^m244 \times 0^m173$; du motif central : $0^m0653 \times 0^m0533$.

Fer aux armes de la famille van Eyll.

Fer central doré aux armes de la famille van Eyll (1), ornant le centre des deux plats d'une reliure en veau brun, assez endommagée ; filets formant encadrement sur les plats ; filets et fleurons dorés au dos ; les lacets de soie verte ont disparu.

Recouvrant : *Liste des chanoines du chapitre de Saint-Servais, à Maestricht.* Manuscrit, XVIIe-XVIIIe siècle.

Ce recueil a appartenu, sans doute, à l'un des deux frères van Eyll, qui furent, au XVIIe siècle, chanoines de Saint-Servais : Laurent-Guillaume, né à Liége, le 26 avril 1633, qui résigna son bénéfice en faveur de son frère, Alard-Laurent, lequel né le 17 janvier 1628, fut reçu chanoine le 12 août 1658, nommé écolâtre le 30 janvier 1682, et mourut le 31 mai 1693.

Archives de l'Etat, à Maestricht.

Dimensions de la reliure : $0^m382 \times 0^m212$; du fer central : $0^m0388 \times 0^m0273$.

Fer aux armes de la famille Huyn van Geleen.

Fer doré aux armes de la famille Huyn van Geleen, ornant le centre des deux plats d'une reliure en veau brun ; filets dorés sur les plats formant encadrement ; filets à froid au dos.

Recouvrant : *Kayserlicher Triumpff Wagen || und Victoria, || ... || Durch || Nicolavm Bellvm Historicum. || ... || ... zu Franckfurt am Meyn || bey Erasmo Kempffern || ... || Anno 1632.* || In-4°.

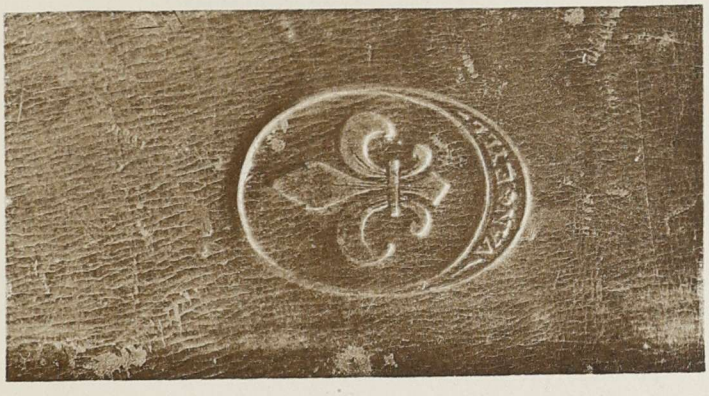
Bibliothèque de la ville de Maestricht.

Dimensions de la reliure : $0^m228 \times 0^m18$; du fer central : $0^m069 \times 0^m054$.

---

(1) Sur la famille van Eyll, voy. *Annuaire de la noblesse de Belgique*, 25e année (1871), pp. 88-96.







BU

PLANCHE N° LXXVI

Reliure aux armes de la famille Loyens

Reliure aux armes de la famille Loyens.

Reliure en veau rouge ; sur les plats fer doré aux armes de la famille Loyens, filets dorés et filets à froid ; titre, filets, fleurons et compartiments dorés au dos ; les lacets de soie verte qui servaient de fermoirs ont disparu.

Recouvrant : *Vera* ‖ *concilii* ‖ *Tridentini* ‖ *historia,* ‖ ... ‖ ... *scripta & asserta à P. Sfortia Pal-* ‖ *lavicino,* ... ‖ ... ‖ *Antverpiæ,* ‖ *ex officina plantiniana* ‖ *Balthasaris Moreti.* ‖ M.DC.LXX. ‖ In-4°.

Bibliothèque de la Ville de Maestricht.

Dimensions de la reliure : $0^m26 \times 0^m197$; du fer central : $0^m073 \times 0^m0576$.

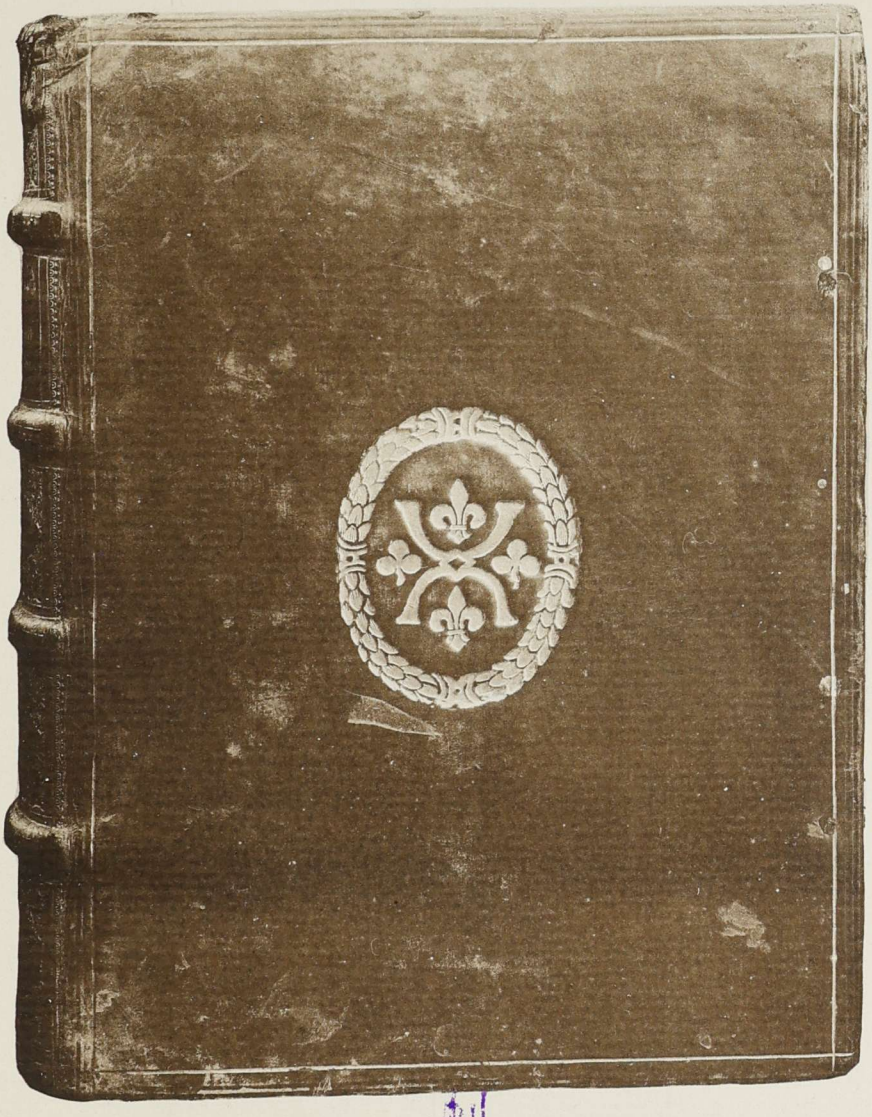


PLANCHE N° LXXVII

Fer aux armes de Laurent de Charneux

Fer aux armes de la famille Loyens

Fer aux armes de Laurent de Charneux.

Fer aux armes de Laurent de Charneux, membre du Conseil ordinaire du prince-évêque de Liége Maximilien-Henri de Bavière (1650-1688), estampé à froid au centre des plats d'une reliure en veau brun; filets, roulettes et fers à froid dessinant un encadrement sur les plats.

Recouvrant : *Registre de comptes*. Manuscrit sur papier.

Baron L. de Waha-Baillonville.

Dimensions de la reliure : $0^m435 \times 0^m288$; du fer central : $0^m102 \times 0^m081$.

Fer aux armes de la famille Loyens.

Fer doré aux armes de la famille Loyens, décorant le centre des plats de la reliure décrite sous le n° LXXVI.

Bibliothèque de la Ville de Maestricht.

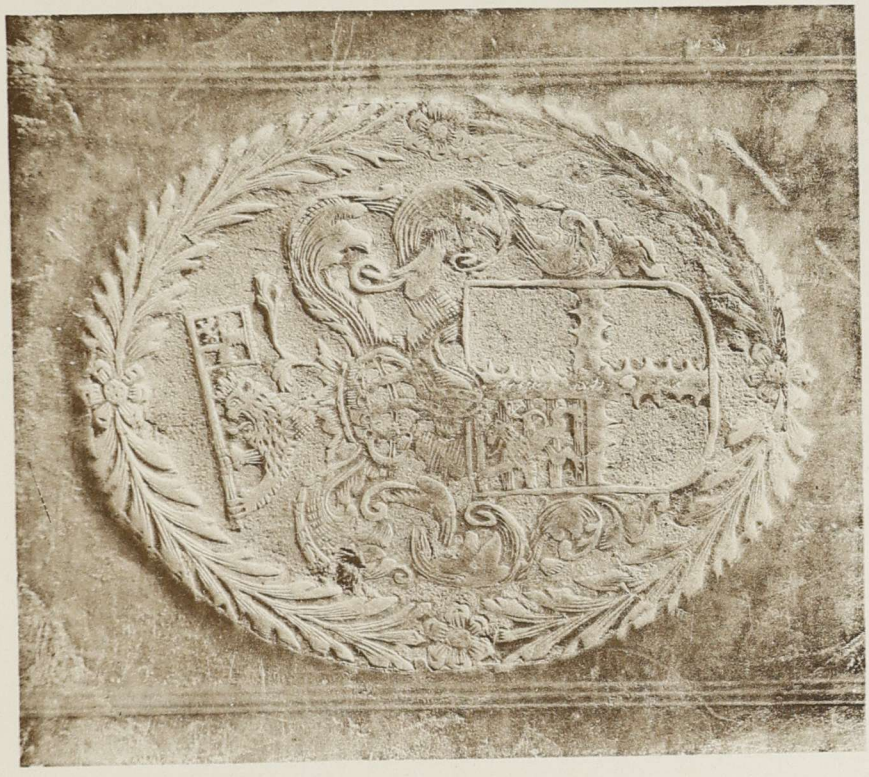




PLANCHE N° LXXVIII

Reliure aux armes de Corneille-Henri Motmans

Reliure aux armes de Corneille-Henri Motmans.

Reliure en vélin ; sur les plats, filets, fers et armoiries dorés de Corneille-Henri Motmans, né en 1589, reçu chanoine de Saint-Lambert à Liége le 26 novembre 1633, président impérial à la Cour romaine, mort le 24 août 1638 ; au dos filets et fer doré donnant un aigle, aux ailes éployées ; tranche rouge.

Recouvrant : *Athanasii Kircheri* ‖ *Fvldensis Bvchonii* ‖ *e Soc. Iesv.* ‖ *Prodromvs* ‖ *coptvs sive ægyptiacvs.* ‖ *Ad* ‖ *Eminentiss : Principem S. R. E. Cardinalem* ‖ *Franciscvm Barberinvm.* ‖ ... ‖ *Romæ. Typis S. Cong : de propag : Fide. 1636.* ‖ ... ‖ In-4°.

Au bas du titre, il y a la dédicace : *Reverendissimo et Illustrissimo D. Motmanno Author,* et en haut, d'une écriture postérieure, la note suivante : *Ex bibliotheca Mothmannica Henneaca ;* puis d'une autre main : *Collegii Societatis Jesu Leodiensis dono Walteri Hennea, 1663.*

Bibliothèque de l'Université de Liége. XX1-52-4 R 40

Dimensions de la reliure : $0^m239 \times 0^m167$; du fer aux armes : $0^m1048 \times 0^m073$.



TABLE DES PLANCHES ET DES NOTICES

Planche n° I : Reliure de l'Evangéliaire de Notger, prince-évêque de Liége.

» n° II : Reliure de l'abbaye de Stavelot.

» n° III : » » »

» n° IV : » » »

» n° V : » » »

» n° VI : » » »

Fermoir d'une reliure de l'abbaye de Stavelot.

» n° VII : Reliure de l'abbaye de Stavelot, XVIIe siècle.

» n° VIII : Reliure de l'abbaye de Saint-Trond.

» n° IX : Fer aux armes de Maure Van der Heyden, abbé de Saint-Trond.

» n° X : Reliure de l'abbaye d'Averbode.

» n° XI : » » »

» n° XII : » » »

» n° XIII : Reliure de la Chartreuse de Liége.

» n° XIV : Reliure des Croisiers.

» n° XV : » »

» n° XVI : » »

» n° XVII : » »

» n° XVIII : » »

» n° XIX : » »

» n° XX : » »

» n° XXI : » »

Planche	n° XXII :	Reliure des Croisiers.
»	n° XXIII :	» »
»	n° XXIV :	» »
»	n° XXV :	» »
»	n° XXVI :	» »
»	n° XXVII :	Fermoir de l'abbaye de Flône.
		Reliure des Croisiers.
»	n° XXVIII :	Reliure à recouvrement.
»	n° XXIX :	Fer à gaufrer.
		Reliure au saint Servais.
»	n° XXX :	» »
»	n° XXXI :	Reliure tongroise.
»	n° XXXII :	» »
»	n° XXXIII :	» »
»	n° XXXIV :	Reliure liégeoise, XVe siècle.
»	n° XXXV :	Reliure au saint Servais.
»	n° XXXVI :	Reliure liégeoise, XVe siècle.
»	n° XXXVII :	» » »
»	n° XXXVIII :	» » XVIIe siècle.
»	n° XXXIX :	» » »
»	n° XL :	» » »
»	n° XLI :	» » »
»	n° XLII :	» » »
»	n° XLIII :	» » »
»	n° XLIV :	» » »
»	n° XLV :	» » »
»	n° XLVbis :	» » »
»	n° XLV^ter :	» » »
»	n° XLVI :	Tranches antiquées et dorées de reliures liégeoises, XVIIe siècle.
»	n° XLVII :	Reliure liégeoise, XVIIe siècle.
»	n° XLVIII :	Fer de reliure, XVIIe siècle.
		Reliure liégeoise, XVIIIe siècle.
»	n° XLVIIIbis :	» » »
»	n° XLIX :	» » »
»	n° L :	» » »
»	n° LI :	» » »
»	n° LIbis :	Fer à dorer, XVIIIe siècle.

Planche nº LII : Dos de reliures liégeoises, XVIIIe siècle.
» nº LIII : Reliure aux armes de la Cité de Liége.
» nº LIV : » » » »
Reliure aux armes de la Principauté de Liége.
» nº LV : Fers aux armes de la Cité de Liége.
» nº LVI : Reliure aux armes de F.-G. de Bourguignon et de G.-H.-J. de Melotte, bourgmestres de la Cité de Liége.
» nº LVII : Reliure aux armes de la ville de Hasselt.
» nº LVIII : Fers aux armes de la ville de Verviers.
» nº LIX : Reliure aux armes de la ville de Verviers.
Reliure aux armes de Theux.
» nº LX : Reliure aux armes de la ville de Maestricht.
» nº LXI : Fers aux armes de la ville de Maestricht.
» nº LXII : » » » »
» nº LXIII : Reliure aux armes de la famille de Horne.
» nº LXIV : » » » »
» nº LXV : Fer au chiffre de Maximilien-Henri de Bavière, prince-évêque de Liége.
Fer aux armes de Ferdinand ou de Maximilien-Henri de Bavière, princes-évêques de Liége.
» nº LXVI : Reliure aux armes de Jean-Théodore de Bavière, prince-évêque de Liége.
» nº LXVII : Reliure aux armes de l'archiduc Maximilien d'Autriche.
» nº LXVIII : Plaque aux armes de Paul-Jean de Groesbeeck.
Plaque aux armes de Théodore-Emmanuel de la Tour d'Auvergne.
» nº LXIX : Reliure aux armes de Guillaume Natalis, abbé de Saint-Laurent à Liége.
» nº LXX : Reliure aux armes et au chiffre d'Alexandre Delmotte, prince-abbé de Stavelot.
» nº LXXI : » » » »
» nº LXXII : Reliure aux armes de la famille de Hamal.
» nº LXXIII : Fer aux armes de la famille de Méan.
Fer aux armes de la famille d'Aspremont-Lynden.
» nº LXXIV : Reliure aux armes de la famille Berlaymont de la Chapelle.

Planche nº LXXV : Fer aux armes de Herman de Lynden.
Fer aux armes de la famille van Eyll.
Fer aux armes de la famille Huyn van Geleen.
» nº LXXVI : Reliure aux armes de la famille Loyens.
» nº LXXVII : Fer aux armes de Laurent de Charneux.
Fer aux armes de la famille Loyens.
» nº LXXVIII : Reliure aux armes de Corneille-Henri Motmans.

INDEX DES PROPRIÉTAIRES DES RELIURES

Alexandre (M. J), à Liége : n° LXI.

Archives de l'Etat, à Hasselt : n°s IX, XXVIII, XXXII, XXXIII, LVII.

Archives de l'Etat, à Liége : n°s VII, XXXVI, XXXVII, LIII, LIV, LXVIII.

Archives de l'Etat, à Maestricht : n° LXXV.

Bibliothèque de l'abbaye d'Averbode : n°s XI, XII, LXIV.

Bibliothèque de la ville de Maestricht : n°s LXXV, LXXVI, LXXVII.

Bibliothèque de l'Université de Liége : n^os I, VI, VIII, X, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XXVII, XXIX, XXXIX, XLII, XLV, XLVbis, XLV^ter, XLVI, XLVIIIbis, L, LII, LV, LVIII, LIX, LX, LXII, LXIII, LXV, LXX, LXXI, LXXIII, LXXV, LXXVIII.

Bibliothèque de l'Université d'Utrecht : n° XXXI.

Bibliothèque du Grand Séminaire de Liége : n°s XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, LXXIII.

Bibliothèque populaire centrale de la ville de Liége (Collection Capitaine) : n°s XXXVIII, XL, XLIII, XLIV, XLVI, XLVIII, LV, LVI, LXI, LXIX.

Bibliothèque royale de Belgique : n°s II, III, IV, V, VI, XXIV, LIV.

Brassinne (Joseph), à Liége : n°s XXXV, XLIX, LI, LIbis.

British Museum, à Londres : n° XXIX.

Cathédrale Saint-Paul, à Liége : n° XXXIV.

de Ghellinck d'Elseghem (vicomte) : n°s LXV, LXVI.

de Limbourg (Chevalier Philippe), à Theux : nos XLVIII, LVIII, LIX.
de Waha-Baillonville (baron L.) : no LXXVII.
Eglise Saint-Jean-l'Evangéliste, à Liége : no LII.
le Paige (M. Constantin), à Cointe (Sclessin) : nos LXVII, LXXII.
Musée Six, à Amsterdam : no XXX.
Naveau (M. Léon), au château de Bommershoven : nos XLI, LXXIV.
Polain (M. E.), à Liége : no XXVII.
van der Linden (M. Julien), à Bruxelles : no XLVII.



Université de Liège Bibliothèque

ULg - C.I.C.B.
709506082
LIBER
6580 C

